Fiche de jeu (à détacher)

Récapitulatif de l'outillage zététique

Nosodes de Broch

Nosode de Broch N°1: effet Boule de neige. Untel déclare que Machin a dit que Chose avait appris chez Truc que
Nosode de Broch N°2 : effet Petits ruisseaux. Les petits oublis et les fines erreurs permettent les grandioses théories.
Nosode de Broch N°3 : effet Cerceau. Cercle vicieux consistant à admettre au départ ce que l'on entend prouver.
Nosode de Broch N°4 : effet Bi-Standard. Modifier les règles en fonction des réponses.
Nosode de Broch N°5 : effet Bipède (ou raisonnement panglossien). Raisonner à rebours vers une cause possible.
Nosode de Broch N°6 : effet Puits. Plus un discours est creux, plus les auditeurs peuvent s'y reconnaître.
Nosode de Broch N°7 : effet Cigogne. Confondre corrélation et causalité.

Piqûre de rappel du Docteur Henri

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°1 : l'analogie n'est pas une preuve.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°2 : la bonne foi n'est pas un argument.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°3 : accorder toute son importance à l'incertitude d'un résultat.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°4 : une analyse globale ou statistique est souvent concluante.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°5 : une théorie scientifique est testable, réfutable.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°6 : l'origine de l'information est fondamentale.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°7 : la force d'une croyance peut être immense.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°8 : se montrer prudent dans l'interprétation.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°9 : Se méfier de ce qui nous paraît vrai et… de ce qui nous plairait qu'il soit vrai.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°10 : un scénario n'est pas une loi.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°11: le mode de rejet des données est significatif.

Vaccins de Monvoisin

Vaccin de Monvoisin N°1 : le faisceau de preuve. La réunion de plusieurs arguments suspects n'est pas une preuve solide.
Vaccin de Monvoisin N°2 : ne jamais dire jamais.
Vaccin de Monvoisin N°3 : j'y crois donc c'est vrai.
Vaccin de Monvoisin N°4 : l'argument d'autorité. Prendre quelque chose pour vrai parce que la source fait autorité.
Vaccin de Monvoisin N°5 : **le syndrome héroïque**.
Vaccin de Monvoisin N°6 : **le syndrome du poulpe** Tendance à s'accrocher bec, ongles et tentacules à sa théorie.
Vaccin de Monvoisin N°7 : le syndrome « Popeye ». Une chose rapportée et répétée passe pour vraie.
Vaccin de Monvoisin N°8 : effet « 7 travaux d'Hercule ». User et abuser des nombres, notamment 7 et 12.

La Capsule de Puech spécial « syndrome galiléen » Toute personne prétendant à une pseudo-théorie la considère presque toujours comme révolutionnaire, et en outre s'estime persécutée.
Le lavement Poppérien. Nettoie les théories qui incluent leur propre réfutation dans leur système.

Elixirs Floraux de Bach

Quintessence d'une illusion

Richard Monvoisin

OBSERVATOIRE ZÉTÉTIQUE

Mise en garde

Le ton employé dans ce dossier est parfois ... truculent. Il va de soi que, loin de vouloir moquer tel ou tel élément du dossier, l'intention de départ était d'en rendre la lecture plus agréable. Aussi ai-je truffé le mien de cocasseries d'un goût parfois douteux - je requièrs en passant la clémence des spécialistes du jeu de mot riche.
Je pars du principe que l'on peut aborder un sujet sérieux sans pour autant infliger un texte revêche. L'austérité du propos n'a jamais été un gage de sa pertinence.
Mercis particuliers à F. Grandemange, J. Poustis, H. Broch, Y. Bonnardel, G. Fabre, S. Antczak, T. Antoine, J. Lévy, N. Gaillard, L. Cartier, L. Chevalier,T. Genty et N. Vivant pour leur relecture sans pitié. Reconnaissance éternelle à F. Blaire.

Table des matières

I - Fleurs de Bach : origines

« Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes, aussi avons-nous des lunettes ».
Pangloss, à Candide.

Précisons d'emblée deux détails : *primo,* Fleurs de Bach, Elixirs du Dr Bach ou Remèdes Floraux de Bach représentent la même chose ; *secundo,* les Fleurs de Bach sont des "remèdes" floraux que l'on doit au médecin anglais Edward Bach, et non au compositeur Johann-Sebastian du même nom. Enfin, si vous prononcez BAK, vous passerez pour un Gallois ; si vous prononcez BEITCH, vous passerez pour un anglais. Si vous prononcez BÂCHE, vous passerez pour un âne.

Enfance : le prélude de Bach

C'est le 24 septembre 1886 que naquit le petit Edward, précisément à Moseley, village près de Birmingham en Angleterre. Aîné de 3 enfants, précoce et très émotif, on dit que le futur docteur Bach nourrissait petit *un grand intérêt pour la vaste gamme de comportement des gens*, qu'il était *rempli de compassion pour toute la souffrance vécue* et qu'il aurait décrété dès les bancs de l'école qu'il serait médecin. Mais il dut pour d'obscures raisons dissimuler cette vocation à son père : il quitta donc l'école à 16 ans et vint travailler à la fonderie familiale de cuivre, trois années durant. Mais Edward n'était pas très costaud. En 1906, son père l'autorisa enfin à faire ses études médicales, à la faculté de Birmingham puis à l'University College Hospital (UCH) à Londres.

Bien que *passant peu de temps sur ses livres*, et persuadé que *son intuition personnelle surpassait les connaissances disponibles en librairie*[1], il décrocha en 1912 un double diplôme au Royal College of Surgery et au Royal College of Physicians, puis le diplôme de médecin et de chirurgien de l'UCH, et enfin, en 1914, celui de Santé Publique de Cambridge. Il se mit donc à la tâche en milieu hospitalier, en tant que médecin au service des urgences de l'UCH en tant que chirurgien au National Temperance Hospital, avant d'ouvrir en 1913 un cabinet dans la très chic Harley Street. La même année, il épouse Gwendoline Caiger, à Hendon, dans le Middlesex[2]. Puis il évite, grâce à sa santé précaire, l'écueil du service militaire en pleine guerre mondiale et devint en 1915 assistant en bactériologie à l'UCH.
Débute alors une aventure qui revêtira à la relecture tous les oripeaux du mythe.

[1] Pour les anecdotes sur l'enfance de Bach, cf. Prouzet A., *Les fleurs du bien, comment se soigner avec les élixirs floraux du Dr Bach*, Coll. Santé, Editions Vivez Soleil, août 2000, p 15.
Voir aussi Weeks Nora, 1973, p 16, in Lynn McCutcheon, *Bach flowers Remedies : time to stop smelling the flowers,* Skeptical Inquirer, Vol 19 N°4 July - August 1995, p 34. L'article est disponible sur le site allemand http://www.mystrobl.de/ws/bachfle.htm. Une version française du livre *"Les découvertes médicales d'Edward Bach, médecin"* de Nora Weeks est disponible à l'Or du temps (1993) ou en ligne sur http://www.edwardbach.org/background_history.asp, 1928.
[2] Entre nous, quel meilleur endroit pour une nuit de noces que le Middlesex ?

- **En anglais :**
  - L'excellent article de Lynn McCutcheon, *Bach Flower Remedies: Time to Stop Smelling the Flowers ?*
    http://www.mystrobl.de/ws/bachfle.htm
  - Article narquois sur les élixirs floraux, du norvégien Ole Daniel Enersen
    http://www.whonamedit.com/synd.cfm/300.html
  - Article sur Edward Bach lui-même, par le même auteur
    http://www.whonamedit.com/doctor.cfm/315.html
  - Définition des fleurs de Bach sur le dictionnaire sceptique
    http://skepdic.com/bachflower.html
  - Commentaires et discussion sur l'aromathérapie et les fleurs de Bach
    http://skepdic.com/comments/aromacom.html
    puis http://www.skepdic.com/comments/bachcom.html
  - Petit encart sur les remèdes floraux de Bach chez les sceptiques de Cincinatti
    http://www.cincinnatiskeptics.org/blurbs/bach-flower-remedies.html
  - mise en garde préventive de Quackwatch
    http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/mentprod.html
  - Dictionary of Metaphysical Healthcare, les fleurs de Bach y sont présentées au rayon Unnaturalistic Methods
    http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/dictionary/mdb.html
  - Une liste impressionnante de Quack Thérapies, dont les fleurs de Bach
    http://homepages.wmich.edu/~mccarthy/quacks.html
  - un article critique de Nicky Garratt, site privé
    http://www.newredarchives.com/nrapropaganda/skepticj.htm
  - Un excellent article à visée plus large sur "*l'alternativisme médical mystique*", par Jack Raso
    http://www.csicop.org/si/9509/alternativism.html
  - Une mise en garde pleine de sens sur les remèdes herbaux, par le NCAHF
    http://www.ncahf.org/pp/herbal.html
  - Un article croyant sur le lobby Nelsons
    http://www.healers-network.com/hhpressrelease.html
  - Jugement rendu par cour suprême de Justice de Londres Bach Flower Remedies LTD contre Healing Herbs ltd
    http://www.fesflowers.com/bach_appeal.htm

- **En portugais :**
  - Article sceptique sur le site Saùde & Informaçao
    http://www.geocities.com/saudeinfo/florais.htm

Articles sceptiques ou critiques en ligne :

- **En français :**
  - Rapports entre sectes et fleurs de Bach
  http://www.prevensectes.com/rap1687b.htm
  puis http://www.lexpress.fr/info/societe/dossier/sectes/dossier.asp?ida=352895
  - A propos de la Fraternité Blanche Universelle et des fleurs de Bach
  http://www.reseauvoltaire.net/article3214.html
  - Un texte édifiant de Stephen Barrett, *Charlatanisme et fraude reliés au SIDA* impliquant les fleurs de Bach
  http://www.allerg.qc.ca/sidacharlfraude.html
  - L'histoire de l'appropriation des Fleurs de Bach par Nelson's
  http://www.econovateur.com/rubriques/communiquer/critcom011002.shtml (non sceptique)
  puis http://www.floweremedies.com/fr/dept_57.html (non sceptique)
  - L'article limpide de Jean Brissonnet sur l'homéopathie et ses fondements
  www.zetetique.ldh.org/homeo.html
  - A propos des formes de pensée magique, signé François Grandemange
  http://charlatans.free.fr/magieetmedecine.html
  - A propos du magnétisme, de son histoire et des fantasmes qui s'y greffent, Richard Monvoisin
  http://www.observatoire-zetetique.org/page/dossier.php?ecrit=3&ecritId=11

Bach affleure : une rémission miraculeuse

Le 5 avril 1917, sa femme meurt. Quatre mois plus tard, très affecté et négligeant sa propre santé, il s'effondre épuisé dans son laboratoire, et sombre dans le coma des suites d'une hémorragie. D'après certains biographes, ses collègues en auraient alors profité pour lui retirer une tumeur cancéreuse… à la rate, ce qui force la logique. Quoi qu'il en soit, vrai ou pas, on ne lui donne plus que quelques mois à vivre. Mais Bach n'est pas n'importe qui : regroupant ses dernières forces, il sort de son coma, revient à lui, se hisse chancelant sur ses maigres mollets et décrète malgré ses souffrances et son affaiblissement de consacrer sans relâche les jours qui lui restent à vivre à son œuvre cachée : sa *méthode de soin naturelle « globale »* ! Mais le plus surprenant est encore à venir : c'est dans cet effort ultime, dit la légende, qu'il prend conscience du repli de ses propres symptômes et de sa santé revigorée. On raconte qu'*il recouvra, grâce à ses forces spirituelles* et à son état psychologique « positif », *toute sa vigueur au bout de 3 mois*[3].
L'hagiographie est déjà en branle.

Bach élite : psore et nosodes

En 1919, il est en pleine forme. Son hôpital venant de lui interdire de cumuler son activité hospitalière et sa clientèle privée, il entre au London Homoeopathic Hospital et se penche sur la doctrine de Samuel Hahnemann. C'est notamment le fameux ouvrage *Organon* qui attire son regard. Il y trouve *une rigueur de pensée très proche de la sienne : on y soigne avec elle des malades plutôt que des maladies*[4]. Une notion, surtout, séduit Edward : la Psore, qui désigne dans le système de Hahnemann une sorte de maladie chronique, un genre de prurit ou de gale qui serait du à un défaut dans la capacité du corps à s'auto-guérir[5]. Sans rentrer dans le détail, cette psore déclenche chez Bach un raisonnement analogique fort captivant.



Elle ressemble étrangement aux pathologies bacillaires intestinales qu'avait étudié Bach à l'UCH quelques années plus tôt. Etudiant l'influence de ces bacilles sur les maladies chroniques, il avait émit l'hypothèse qu'il existât une corrélation entre la personnalité de ses patients et les bactéries qui grouillaient dans leurs entrailles, et en avait déduit une causalité forte avec leurs maladies chroniques. En découvrant que pour Hahnemann existait aussi une corrélation entre certaines maladies chroniques et les poisons intestinaux, bon sang mais c'est bien sûr : **c'est la personnalité qui fait la maladie**.

[3] Prouzet A., op.cit. p 17, mais aussi Jelger D., Aromathérapie et Fleurs de Bach, sur http://sylde.chez.tiscali.fr/sfbach.htm.
[4] *Ibid*. p 17. Note : *L'Organon ou l'art de guérir* de S. Hahnemann est en ligne sur http://www.edwardbach.org/contactus.asp en cliquant sur Organon of Medicine.
Quelques extraits censés avoir influencé Bach sont traduits sur http://www.sante.cc/bach/therapie/bach08.htm.
[5] Passant sur le plaisir intellectuel d'avoir du prurit en pays de gale, les désireux d'en savoir plus sur la psore se référeront à l'annexe N°4, la psore, un concept fourre-tout.

Bach + 7 : les nosodes



Edward Bach dans la « fleur » de l'âge

Il élabore alors de ce qu'il appellera plus tard les « 7 nosodes de Bach», sortes de vaccins homéopathiques destinés à purger de leurs toxines les malades. Administrés par voie buccale, crées à partir d'excrétions infectées et de secrétions malades (fèces, urine, pus, sang, cheveu, salive, liquide céphalo-rachidien, tissu d'organe nécrosé), ces nosodes sont bigrement appétissants. Chacun est censé purifier les intestins d'un des sept groupes de germes intestinaux isolés par Bach, puisque, comme le veut la tradition, *similia similibus curantur* – les semblables sont guéris par les semblables.

Bien que le dégoût soit atténuée par les hautes dilutions homéopathiques (cf. Chapitre II), il faut se pincer pour concevoir que ces nosodes soient encore vendues…[6]

Bref, tiraillé entre sa fonction hospitalière, ses consultations privées et son laboratoire à Park Crescent, Bach renonce à son poste à l'hôpital et se consacre pleinement à sa recherche, avec une certaine reconnaissance : il avance l'hypothèse d'une relation entre la toxémie intestinale et le cancer, qui fera l'objet de plusieurs conférences[7]. Il publie deux ans plus tard « *la maladie chronique, une hypothèse* », avec son collaborateur C. E. Wheeler[8]. Mais c'est en 1928 qu'il assoit le fondement de sa postérité.

[6]A priori, elles sont l'apanage des traitements vétérinaires (par exemple le Dr Charles Loops, qui vent ses nosodes 15 dollars sur http://www.charlesloopsdvm.com/remedies.htm) ; mais certains s'en prennent aux enfants, comme Delvaux, qui pour 17,10 euros vous cède le livre « 9 mois au naturel - Homéopathie… » : "L'homéopathie aide à modeler l'hérédité du bébé grâce aux drainages par les Nosodes. La désintoxication des séquelles des pollutions modernes : électromagnétiques, vaccinales, chimiques, médicamenteuses vient compléter le traitement d'eugénisme prénatal" en vente sur http://www.boutiques-esoteriques.com. Vous aurez le choix entre 7 nosodes de Bach : Proteus, Dysenterie, Morgan, Faecalis alcalin, Coli Mutabile, Gaertner, et le septième, qui s'appelle N°7, toutes du nom de charmants bacilles et cobacilles.

[7] En particulier "*Intestinal Toxaemia in its Relation to Cancer*", lue au British Homoeopathic Congress à Londres, dans laquelle il vante les avantages de la diète combinée aux nosodes - il recommande de manger plus de fruits non cuits, de noix, de céréales et de légumes pour réduire le taux de toxines produites dans les intestins. Il deviendra lui-même végétarien un certain temps.. http://www.edwardbach.org/background_history.asp 1924.

[8] Bach E, Wheeler C. E. Chronic disease. A working hypothesis, Diet, bowel flora and chronic disease, Minerva Homeopathic books, 2004.

- **Garcia J**., *Cristallisations sensibles d'élixirs floraux et minéraux*, Gaïa-Therapeia, bulletin N°1, octobre 1991
- **Gardner M**., *Carlos Castaneda and New Age anthropology*, Skeptical Inquirer, Sept-Oct, 1999
- **Hamblin T.J**., "fake ! " *Br. Med. J,* 1981, 283, 1671
- **Harwood J.,** *les fleurs de Bach,* Coll. *découverte & initiation*, Evergreen, 2004
- **Jadad AR**., Moore A., Carroll D., Jenkinson C., Reynolds DJM., Gavaghan DJ. Et al (1996), Assessing the quality of reports of randomised clinical trials : is blinding necessary, Controlled clin trials 17 : 1-12.
- **McCutcheon L**., *Bach flowers Remedies : time to stop smelling the flowers,* Skeptical Inquirer, Vol 19 N°4 July - August 1995
- **Mehta, S.K.** *Oral Flower Essences for ADHD* Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, Volume 41, 8, Août 2002
- **Mittman P,** *A randomised, double-blind placebo-controlled trial of a Bach Flower Remedy: a Review* [of the above Armstrong & Ernst] Perfusion 1999; 12. [republié dans Complementary Health Practice Review, Fall 2000, Vol 6 No 1]
- **Puech L**., *Treize arguments non valables pour défendre les parasciences*, in Revue AFIS Science & pseudo-sciences N°240 Décembre 1999
- **Rossi M , Setti M,** *Fiori di Bach: influenze selettive e diversificate su sistemi chimico-fisici - Primi risultati*, Medicina Biologica 1997; 3: 54 -61.
- **Rozin, P., & Nemeroff, C.J.** (1990). The laws of sympathetic magic: A psychological analysis of similarity and contagion. In J. Stigler, G. Herdt & R.A. Shweder (Eds.), Cultural Psychology: Essays on comparative human development (pp. 205-232). Cambridge, England: Cambridge
- **Ullman D,** *Bach Flower Remedies Study: A Critique [of Armstrong & Ernst]*, Perfusion 1999; 12. [republié dans Complementary Health Practice Review, Fall 2000, Vol 6 No 1]
- **Von Rühle G., Gudrun,** *Pilotstudie zur Anwendung von Bach- Blütenessenzen bei Erstgebärenden mit verlängerter Tragzeit* Erfahrungsheilkunde 1995 Vol 44 (12) pp 854-860
- **Walach, H. , Rilling C., Engelke U.,** *Efficacy of Bach-flower remedies in test anxiety: A double-blind, placebo-controlled, randomized trial with partial crossover* Journal of Anxiety Disorders, UK, Vol 15 Issue 4, pp 359-366, July-August 2001
- **Weisglas Michael,** *Personal Growth and Conscious Evolution through Bach Flower Essences,* Dissertation, California Institute of Integral Studies, 1979.

- **Popper K.R.,** *La logique de la découverte scientifique,* 1935, rééd. Paris, Payot, 1973.
- **Prouzet A**., *Les fleurs du bien, comment se soigner avec les élixirs floraux du Dr Bach*, Coll. Santé, Editions Vivez Soleil, août 2000
- **Sartre J-P.,** *le diable et le bon dieu*, Gallimard 1982
- **Sheldrake R**., *Le Septième Sens*, Editions du Rocher, 2004
- **Shermer M.,** *Why people believ weird things*, Freeman 1997
- **Skrabanek P, McCormick J**., *idées folles, idées fausses en médecine*, Coll. Opus, Ed. Odile Jacob, 1989
- **Tyler, V. E.**. "Paraherbalism Is a Pseudoscience." In *The Health Robbers,* édité par Barret S. and Jarvis W.T., Buffalo, N.Y.: Prometheus Books 1993
- **Van Eersel P.,** *Le cinquième rêve* Ed. Lgf Coll. Livre de poche 1999
- **Vernadski V. I**, *La biosphère*, 1929, Réed Seuil, Points Science, 2002
- **Voltaire**, *Candide et autres contes,* Livre de poche 1998
- **Von Goethe J.W**., *Dichtung und Wahrheit*, 1812, trad. Poésie et vérité - souvenirs de ma vie, Ed. Aubier 1991.
- **Weeks N**., *The Medical Discoveries of Edward Bach, Physician*, Weisglas, M. S. 1979. Version française *"Les découvertes médicales d'Edward Bach, médecin",* Or du temps, 1993
- **Wheeler, E. J**., *The Bach Remedies Repertory* McGraw-Hill, 1997
- **Winckler M**., *Nous sommes tous des patients*, éditions Stock, mars 2003

ARTICLES

- **Armstrong N, Ernst E,** A *randomised, double-blind placebo-controlled trial of a Bach Flower Remedy*, Perfusion 1999; 11pp 440-446 [republié dans Complementary Therapies in Nursing and Midwifery, 2001; 7(4):215-221]
- **Bach E**., *Heal Thyself* . . . The British Homoeopathic Journal , UK, vol 21 no 2 , 1er avril 1931
- **Bonnardel Y.**, *De l'appropriation. à l'idée de Nature*, Cahiers antispécistes n°11, décembre 1994
- **Bricmont J.**, Éditorial du N° 254 de la Revue AFIS Science & pseudo-sciences, octobre 2002
- **Campanini M. E.,** *Terapia con i fiori di Bach: Risultati di un monitoraggio su 115 pazienti,* Medicina Biologica 1997 N°3 aprile-giugno, p. 37-43
- **Chiazzari, S.,** *Flowers and colour as a healing tool*, Positive Health, Issue 53, June 2000
- **Cram J.R.,** *A Psychological and Metaphysical Study of Dr. Edward Bach's FlowerEssence Stress Formula* on www.flowersociety.com
- **Cram J.R.,** *Flower Essence Therapy in the Treatment of Major Depression: Preliminary Findings*, CAM, 2002 January 8-15.
- **Ernst E.,** Wien Klin Wochenschr. (2002) 114/23, pp 963-966
- **Ernst E.,** *E. Ernst's rejoinder to P Mittman and D Ullman on the Bach Flower Remedy Study***,** Complementary Health Practice Review, Summer 2001Vol 6 No 3

C'est lors d'un dîner franc-maçon[9], rapporte Nora Weeks, qu'il se convainc que l'humanité résume la gamme des états psychologiques possibles à un nombre de sept[10]. Mieux, il croit dur comme fer que les états "psoriques" auxquels il s'est attelé sont forcément liés à des principes actifs naturels, *a priori* végétaux, susceptibles d'aider les malades à vaincre leurs mauvais états psychiques et donc à s'auto-guérir. L'objectif ultime du Docteur ? Parvenir à prescrire en se basant uniquement d'après les caractères de ses patients, sans même avoir recours à l'analyse biologique de leurs bacilles. *Grosso modo,* savoir ce qu'il leur faut… en les regardant !

Bach au bocage

Au cours de ses voyages dans la campagne galloise, il se lance dans l'étude des plantes qu'il trouve, subodorant chez les fleurs les principes actifs qu'il cherche. Selon lui, la fleur est la *quintessence*[11] de la plante, regorgeant de toutes les propriétés curatives de celle-ci, à tel point qu'un esprit entraîné et hypersensible comme le sien peut ressentir les vibrations des pétales rien qu'en les déposant sur la langue : il parvient à *entrer en résonance avec le message des fleurs*[12]. Comment ne pas le croire : il aurait déjà guéri des gens *par son simple regard ou par l'imposition des mains, et il est sujet à des visions extatiques comme le suédois Swedenborg*, ce qui, tout bien réfléchi, est assez inquiétant[13]. En outre, preuve ultime, *les chiens et les oiseaux l'aiment particulièrement*[14]*,* argument un peu, disons, léger. Par ailleurs il croit dur comme fer en la réincarnation, il est persuadé d'avoir été guérisseur durant ses précédentes vies, et c'est, selon Weeks, un sacré caractériel. Tous les paramètres sont réunis pour que Bach se sente investi d'une mission salutaire dont rien, désormais, ne le détournera plus.

En terme de fleurs, il choisit d'abord l'Impatiente, (on le serait à moins) puis la Muscade et la Clématite. Pourquoi ? Pour leurs "qualités énergétiques"[15] ! Ensuite il prépare ces plantes

---

[9] A l'instar de Hahnemann, Bach fut également franc-maçon. Pour le détail des loges fréquentées, http://www.edwardbach.org/background_history.asp, 1918.

[10] *"Bach had attended the dinner somewhat unwillingly and was not enjoying himself greatly. To pass the time he was idly watching the people around him when suddenly he realised that the whole of humanity consisted of a number of definite groups of types; that every individual in that large hall belonged to one or other of these groups. 'He found this a most engrossing occupation, and by the time the dinner was over he had worked out a number of groups and was busy in his mind comparing these with the seven bacterial groups....'He wondered how this extended group-theory would apply to disease and its cure - whether the diseases from which these groups suffered would also bear a resemblance to each other....'Then came the inspiration that the individuals of each group would not suffer from the same kinds of disease, but that all of those in any group would react in the same or nearly the same manner to any type of illness.*" 'The Medical Discoveries of Edward Bach Physician' by Nora Weeks, cité par http://www.edwardbach.org/background_history.asp

[11] Sic ! in Prouzet, op.cit., p 19, mais aussi http://kathcharbo.free.fr/index02.html. Rappelons que la quintessence est étymologiquement la quintuple distillation d'une substance volatile.

[12] Prouzet, op.cit., p 19, mais aussi http://kathcharbo.free.fr/index02.html.

[13] "*Mais ces faits sont peut-être en partie légendaires"* précise http://keras-amaltheias.frsv.com/Pages/FdBach/Expose.htm. Précisons que Emanuel Swedenborg était un philosophe mystique et illuministe suédois du 17ème siècle, qui décrivit les vénusiens et les martiens comme s'il y était. On peut lire son livre *Des terres dans notre monde solaire qui sont nommées planètes et des terres dans le ciel astral* sur http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-6502.Certains de ses disciples bâtirent une secte appelée "*Eglise de la nouvelle Jérusalem*", encore active et très ramifiée : de la *Swedenborgian Church of North America* http://www.swedenborg.org au *Swedenborg Movement* http://www.swedenborgmovement.org, en passant par *The New Church - Church of the New Jerusalem* http://www.newchurch.org et par *The Lord's New Church which is Nova Hierosolyma* http://novahierosolyma.org...De nombreuses références sur http://newchurch.newearth.org/nc.php#zine.

[14] Prouzet A, op.cit. p 23.

[15] Prouzet A., op.cit. p 18.

comme il le faisait pour ses nosodes, et constate que lorsqu'il prescrit les drogues à des patients présentant des caractères déterminés, il obtient des résultats... stupéfiants[16]! Par exemple, pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons, il aurait administré ses décoctions d'Impatiente à des patients souffrant... d'«*impatience avec les choses ou les personnes qu'ils jugent trop lentes*» (cf. Typologie) ; de même, il aurait prescrit le Mimulus aux patients atteints de peurs maladives *qui les empêchent de passer à l'action* dans la vie quotidienne. Les résultats sont bien entendu *immédiats et surprenants*[17]. On n'en saura pas plus.

Dès lors, il n'a de trêve de découvrir tous les types de caractères et leurs remèdes correspondant parmi les fleurs. Pour ce faire, il doit évidemment se mettre au vert : fini le cabinet, il quitte Londres en mai 1930 pour s'installer au coeur du pays de Galles, dans le Norfolk, près de Cromer. Puis il s'atèle à la tâche et arpente en long et en large les bocages, exerçant sa fameuse *hypersensibilité* qui, selon ses disciples, lui permet de ressentir dans les sommités florales l'*affinité vibratoire fréquentielle rectificatrice des affects émotionnels archétypiques perturbés dont la nature humaine est ponctuellement imprégnée*[18]. Evidemment, dit comme ça, c'est impressionnant.

Bach terrien - une recherche compliquée … de *simples*

On raconte dans les chaumières qu'un matin des années 20, une idée lui vient à l'esprit : chaque goutte de rosée chauffée par le soleil doit contenir toutes les propriétés vitales et curatives de la plante sur laquelle elle se trouve ![19] Inutile de tenter de l'en faire démordre, le Dr Bach est un opiniâtre, qui plus est irritable. Il se rend quand même compte que la collecte de la rosée est un peu laborieuse, alors il décrète que faire macérer la plante au soleil, en plein milieu d'un champ, dans un bol rempli d'eau, donne le même résultat. Et miracle : il constate qu'après le temps de solarisation nécessaire, l'eau se retrouve imprégnée de la même… force vitale que la plante. Le tour est joué.
Le Dr Bach ne dit pas ce qu'est cette force vitale, mais grâce aux *résonances* qui le taraudent, il distingue 6 nouvelles fleurs, puis publie en 1931 son livre-phare, dont le titre résume sa théorie: « Heal Thyself - *An Explanation of the Real Cause and Cure of Disease* »[20], qui paraît à Londres.
L'année suivante il monte le nombre à 12 « simples »[21], connus sous le nom des « 12 guérisseurs » : *l'Impatiente, la Muscade, la Clématite, l'Olivier, la Vigne, l'Aigremoine, la Chicorée, la Centaurée, le Plumbago, la Gentiane, l'Hélianthème* et *l'Alène*" (à condition qu'elle soit fraîche) dotées, selon lui, de propriétés curatives extraordinaires.

[16] Etymologiquement et historiquement parlant, la drogue désigne toute substance pharmacologiquement active sur l'organisme - en ce sens, tout médicament est une drogue.
[17] Prouzet A, op.cit. p 18.
[18] Sic ! Sur http://www.geocities.com/geowebit/fr/bach.htm Notons que la pensée archétypale est une notion développée par C. G. Jung dans le cadre de son travail sur l'*inconscient collectif*, suscitant de nos jours des interprétations spiritualistes parfois douteuses.
[19] Tyler, V. E. 1993. "Paraherbalism is a pseudoscience." In The Health Robbers, ed. S. Barret and W.T. Jarvis. Buffalo, N.Y.: Prometheus p 214. Cette idée n'est évidemment pas nouvelle : nous reviendrons sur ce point.
[20] "Soignez-vous vous-même – une explication de la cause réelle et du soin de la maladie »
[21] On appelle *simples* toutes les plantes médicinales, utilisées telles qu'elles sont fournies par la nature. Voir le Livre des simples médecines [trad. du lat. Liber de simplici medicina], d. P. Dorveaux, XIIIème siècle.

Annexe N°5 : Bibliographie

OUVRAGES

- **Andler D., Fagot-Largeault A., Saint-Sernin B.,** *philosophie des sciences*, Vol 1 folio essais, 2002
- **Asher R**., *Talking sens,* Jones F.A., Ed. Pitman Medical, Londres 1972
- **Bach E,Wheeler C.E.** *Chronic disease. A working hypothesis,* London: H K Lewis, 1925
- **Bach E.** *la guérison par les fleurs*, Ed. Le Courrier du Livre, Paris 1985.
- **Bach E.** *Douze guérisseurs et autres remèdes*, Ulmus, 1987.
- **Bach E.,** *Les écrits originaux du Docteur Bach* Le Courrier du Livre, Paris, 1994
- **Bach E.,** *les conférences du Dr Bach*, Le Courrier du Livre, 1994
- **Bourdieu P.,** *La distinction, critique sociale du jugement*, 1979, Minuit
- **Brissonnet J**., *les pseudomédecines*, coll. Zététique, Ed. Book-e-book.com, 2003
- **Broch H.,** *le paranormal*, coll. Points Sciences 1989 rééd. 2001
- **Broch H.,** *au cœur de l'extra-ordinaire*, coll. *Zététique*, Ed. Book-e-book.com, 2002
- **Capra F.,** *Le Tao de la Physique*, Editions Sand, Paris, 1975
- **De Pracontal M.**, *l'imposture scientifique en 10 leçons*, Science et société, 2001
- **Debussy, Lecointre & al.** *Intrusions spiritualistes et impostures intellectuelles en sciences*, Syllepse 2001
- **Deroide P.,** (PDG des laboratoires DEVA), *Elixirs Floraux, Harmonisants de l'Ame*, Le Souffle d'Or, Barret le Bas 1995
- **Ferré L.,** *Préface*, Barclay 1973
- **Frazer J.G.,** *The golden bough : A Study in Magic and Religion*, New York, Macmillan ; trad. française : *Le Rameau d'or*, éd. Laffont, 1981
- **Grof S.,** *Psychologie transpersonnelle*, Editions du Rocher 1984
- **Grof S.,** *Royaumes de l'inconscient humain*, Editions du Rocher, 1983
- **Hahnemann S.**, *L'Organon ou l'art de guérir*, trad. par Renée-Claire Roy, Paris, Éditions Boiron, 1984.
- **Howard S. Becker**, *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, 1ère éd. 1963, Paris, Métailié, coll. « Observations », 1985
- **Kaslof, L. J**. *The Bach Remedies: A Self-help Guide*. New Canaan, Conn.: Kears. 1988
- **Lamarck J-B de**, *Philosophie zoologique, ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux*, Paris, chez Dentu, 1809
- **Lucrèce,** *De Natura Rerum*, traduction Hatier, 1965
- **Mauss M.**, Hubert H., *Esquisse d'une théorie générale de la magie*, in *Sociologie et anthropologie,* PUF 1950
- **Ortoli S., Witkowski N.**, *La baignoire d'Archimède - petite mythologie de la science*, Seuil 1998
- **Paracelsus**, *Opus paragranum*, 1565
- **Platon**, *le Timée,* Paris, Belles Lettres, 1994.



Léon Vannier, chantre de l'homéopathie écrit lui-même que "*La Psore c'est la lèpre biblique, la gale médiévale, la ladrerie du XVIII siècle, c'est l'arthritisme moderne, peut-être mieux étudié, certainement moins bien compris. (...) Chez le psorique il existe toujours des manifestations cutanées et une alternance des manifestations morbides : asthme et eczéma. L'intestin cherche à éliminer par une diarrhée matinale. Le malade est souvent un hémorroïdaire ou un variqueux avec tendance aux ulcères. Il faut savoir respecter une élimination cutanée, un eczéma ou un ulcère variqueux. Un traitement externe énergique risque de provoquer des affections beaucoup plus graves et Hippocrate disait déjà : le mal qui rentre est plus grave que celui qui sort.*" (2)

En gros, la psore, c'est un peu tout, un peu rien. C'est un peu le support d'une interprétation fantasmatique et intuitive de la maladie. Vannier conclut : « *La Psore est un état insaisissable, puisqu'on ne peut la définir...* »
Alors je propose de la ranger tout doucement, méticuleusement sur l'étagère branlante des bizarreries médicales, entre le cerveau réfrigérant et les homoncules.

On retrouvera avec plaisir une allusion à la psore dans l'article critique de l'Oscillicoccinum par le regretté Michel ROUZE, *Oscilliococcinum : Le petit canard a grandi* Extrait de Science & pseudo-sciences N° 221, en ligne sur http://pseudo-sciences.org/221arch26.htm

Notes :
(1) http://www.medecines-douces.com/impatient/262dec99/princip.htm
(2) in Docteur Nicolas, *Médecine Humaine,* Librairie Le François-Paris 1978, en ligne sur http://www.psychologueclinicien.com/medhum.htm

Au cours de l'été 1932, il complète sa gamme avec les « 4 aides » contre les états persistants : *Ajonc, Chêne, Bruyère* et *Eau de roche*, (cette dernière étant… de l'eau de source !). C'est également le début de ses démêlés avec le Conseil de l'Ordre des Médecins, pour acte de publicité dans les journaux locaux[22].
A l'automne de 1933, il publia son livre "les 12 guérisseurs" et créa le fameux remède de secours appelé Rescue - ou Rescue Remedy - destiné aux personnes victimes d'un choc violent. Il l'aurait testé, avec seulement 3 des 5 ingrédients définitifs, pour ranimer un marin naufragé[23].

Fin d'existence : le mort Bach



Le Center Bach, à Sotwell

En 1934, il part s'installer définitivement à Sotwell, petit village près de Wallingford à 15 Km d'Oxford, dans une maison appelée Mount Vernon : il y passera les deux dernières années de sa vie, à la recherche des vingt deux remèdes qui lui manquaient, dont 2 plantes étrangères : la Vigne de Suisse et l'Olivier d'Italie. Pour l'anecdote miraculeuse, en mars 1935 il connaît, d'après Prouzet, une crise de sinusite avec hémorragie, *tellement douloureuse qu'il envisagea de mettre fin à ses jours. Heureusement il découvrit le Prunus qui le guérit en 24 heures.*

Au total, 38 fleurs. Pourquoi 38 ? Aucune explication à cela. Il est aidé par Nora Gray Weeks, son assistante, et par son ami Victor Bullen. Mais il faiblit. Son corps ne lui facilite pas la vie : ulcères aux jambes, fortes migraines, grande consommation de tabac… En octobre 1935, il doit s'aliter.
Désormais, fort de ses 38 fleurs, il *sait* qu'il ne lui reste plus rien à découvrir[24]. Alors, plein du sentiment du devoir accompli, Edward Bach s'abandonne et s'éteint à 50 ans, le 27 novembre 1936. Certains auteurs rapportent qu'il brûla tous ses écrits afin *de ne pas laisser subsister de sources potentielles de confusion*[25], et qu'il ne laissa pour toute fortune que 50 livres sterling, - ce qui en fait un Bach chiche. Mais il laisse *un héritage spirituel considérable*[26]… et surtout le Mount Vernon, qui sera une mine d'or pour ses héritiers. Cette maison, prenant vite le nom de *Bach Center,* se consacrera à la production des élixirs floraux et les teintures-mères selon les procédés d'origine, et sera l'objet d'une dérive monopolistique flagrante (cf. Annexe). Le mythe de Bach est dorénavant forgé.

[22] "*He advertised his herbal remedies in two of the daily newspapers and this brought him numerous inquiries from the public and also a letter from the General Medical Council who disapproved strongly with his advertising and would hold him answerable to charges if it continued*", http://www.whonamedit.com/doctor.cfm/315.html.
[23] Prouzet A., op.cit. p 21. On ne sait pas si le marin s'en est sorti.
[24] Weeks N., *op.cit.* p 16.
[25] Harwood J., *les fleurs de Bach,* Coll. *découverte & initiation*, Evergreen, 2004, p 10.
[26] Prouzet A., *op.cit*. p 22.

II - Fleurs de Bach: tout un concept

"L'homme est un animal crédule qui a besoin de croire. En l'absence de raisons valables de croire, Il se satisfait de mauvaises."
Bertrand Russell

L'héritage laissé par Edward Bach repose sur 5 grands piliers :

1) il posa les bases d'une **typologie d'états psychologiques négatifs**

2) il distingua avant de mourir **38 essences florales** qui firent sa notoriété, et les associa à sa typologie d'états psychologiques, par **résonance**.

3) pour obtenir ses **élixirs**, il remit au goût du jour 2 méthodes séculaires peu ou prou réadaptées pour extraire les essences de fleurs : la **méthode par solarisation** (dite S) et la **méthode par ébullition** (dite E).

4) il transposa sur ses élixirs floraux des *principes* homéopathiques : **l'énergétisation, la dilution, la similitude**.

5) de sa technique et de son approche psychologique il érigea **un système philosophique**.

II.1 - Typologie des 7 états négatifs de déséquilibre psychologique

Le Dr Bach dressa la liste d'états psychologiques négatifs que voici :

- **La peur**
- **L'incertitude**
- **Le manque d'intérêt pour le présent**
- **La solitude**
- **L'hypersensibilité aux influences et aux idées**
- **Le découragement et le désespoir**
- **Le souci excessif du bien être d'autrui**

Chacun de ces états est décrit comme lié à un état positif associé. A titre d'exemple, **Peur** (négative) et **Courage** (positif) sont, du point de vue de Bach, un seul état d'être, à travers deux modalités d'expression différentes. Même chose pour l'**Egoïsme** (négatif), associé à l'**Altruisme** (positif) : l'ensemble n'a pas de nom car *il constitue une abstraction qui dépasse le langage* ![27] Dans le même ordre d'idée, on peut citer les couples mélancolie/joie, optimisme/pessimisme etc.

[27] *Sic* ! Sur http://keras-amaltheias.frsv.com.

Annexe N°4 : La psore, un concept fourre-tout

Le concept de Psore, quoiqu'un peu brumeux, a eu son heure de gloire au XIXème siècle.
Sans rentrer dans une véritable discussion épistémologique, j'avancerai que la psore est l'un des derniers soubresauts de la théorie humorale d'Hippocrate. Hippocrate, en effet, postulait que 4 humeurs (bile, sang, pituite et atrabile) « cuisaient » dans le corps sain en un mélange harmonieux : dès que l'une des humeurs était en excès, le caractère de la personne s'en ressentait et devenait qui bilieux, qui atrabilaire, qui flegmatique, qui sanguin : termes qui sont tous restés dans le langage courant. Pour remédier à ces excès humoraux, il fallait selon Hippocrate, exercer des soins qui permettaient d'exsuder le trop-plein vicié : ainsi la saignée pour les excès de sang, les régimes asséchants, etc. Galien rajoutera quelques siècles plus tard les 3 *pneumas,* sortes de souffles vitaux circulant par le réseau du cou, et la santé des humeurs perdurera pendant presque 2000 ans...

Voire plus de 2000 ans : voici ce que l'on trouve encore dans la presse en décembre 1999.
Dans l'étrange magazine *Alternative Santé, L'impatient*, on pouvait lire que la notion de *terrain* recouvre deux notions :
"*L'une dite diathésique a trait à la façon dont le malade exprime sa maladie.*
Il existe quatre diathèses :
- la psore qui extériorise sous forme d'allergie et de maladie de peau ;
- la sycose sujette aux proliférations cellulaires (verrues) et aux excrétions épaisses (par exemple écoulement nasal jaune-vert et gluant) ;
- la luèse aboutissant à des ulcérations ou à des scléroses dures, rigides (sous forme d'arthrose ou de rhumatismes) ;
- le tuberculinisme se traduisant par des infections avec irritabilité et hyper nervosité.

L'autre classification dite constitutionnelle s'intéresse à la morphologie des individus. Il existe trois constitutions de base :
- le carbonique correspondant au sujet plutôt petit et rond ;
- le phosphorique au sujet grand et mince ;
- le fluorique s'applique aux sujets non symétriques, ayant des dents implantées de façon irrégulière et des articulations hyperlaxes propices aux entorses. Ces typologies orientent vers des prédispositions à certaines pathologies et vers certains remèdes. Ainsi le carbonique aura tendance à faire des surcharges pondérales, son médicament-type est Calcarea carbonica. En réalité, il y a des personnes de constitution mixte, par exemple phosphofluoriques ou atteintes de plusieurs diathèses. Il existe des corrélations entre diathèses et constitutions. Par exemple, le tuberculinisme touche plutôt les sujets phosphoriques ou phosphofluoriques et la psore les individus carboniques." (1)

Au risque de confondre flatulence phosphofluorique et gaz…carbonique, il assez normal de n'y comprendre goutte :

toutes les plaies profondes et superficielles » ; Les douze guérisseurs et autres remèdes : « (...) Pouvoir de guérir tous types de maladies (...) » ; Crème aux cinq fleurs : « Elle est très efficace en cas de piqûre, brûlure, morsure, lacération, boutons, (...) acné, eczéma, escarres, quand on a du mal à cicatriser, d'une manière générale pour tous les accidents cutanés ou dermatologiques » ; « Si vous avez des coups de soleil, son application vous soulagera très vite ».

Remède aux cinq fleurs : « (...) supprimer le stress et la douleur (...). Donc quand il y a (...) choc, accident, trauma, perte de conscience, etc., prenons ou donnons quatre gouttes du remède pur ou dans un peu d'eau et, quelques instants après, le soulagement survient ».

Considérant qu'aucune preuve scientifique n'a été apportée par la société Fleurs, Essences et Harmonie, à l'appui de ces affirmations, la publicité effectuée par la société Fleurs, Essences et Harmonie, 75 bis, avenue de Wagram, 75017 Paris, sous quelque forme que ce soit, en faveur de méthodes de traitement comportant l'utilisation d'élixirs de fleurs de Bach, reprenant les termes visés ci-dessus, est interdite.

La présente décision prendra effet trois semaines après sa parution au Journal officiel de la République française.

Disponible sur
http://www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnTexteDeJorf?numjo=SANM0420202S
(merci à F.G.)

Les 7 états négatifs de Bach se subdivisent eux-mêmes, en un total de 38 sous-états qui sont listés plus loin. A ces 38 états sont liés 38 sortes de fleurs.

II.2 - Les 38 Fleurs et les 38 sous-états

II.2.a - Historique et filiation

Pour poser sa théorie, Bach et ses disciples invoquèrent de nombreuses influences, dont voici une liste non exhaustive. Dans ce minuscule historique, je ne brosserai que les 10 principaux noms du courant dont Bach serait, selon ses biographes, l'aboutissement.

1) **Zoroastre** le perse a apporté une conception de la réalité en tant que polarité, dualité assez proche de celle d'Empédocle. Ainsi, tout peut être lu comme une lutte du bien contre le mal, et les plantes, justement sont d'un bon secours pour chasser les démons[28].

2) **Susruta,** en pleine tradition ayurvédique, nous transmet 800 remèdes dont environ 700 sont à base de plantes. Peu se révèleront efficaces.

3) **Hippocrate** pose sa théorie des humeurs : la santé n'est qu'un mélange plus ou moins « cuit » des 4 humeurs fondatrices : le sang, la bile jaune, le phlegme (ou pituite), qui décrit tout liquide blanchâtre ou transparent - salive, morve, larmes, lymphe, plasma sanguin, sperme et même cerveau -, et enfin la bile noire, ou atrabile.
L'excès de l'une d'entre elle entraîne des désagréments, qu'il convient de soigner par des traitements contraposés. Par exemple, hop ! Une petite saignée pour le sanguin, et ça repart.

4) 1er siècle après l'Ere Chrétienne, **Pline** écrit les 37 volumes de son *Historia Naturalis,* dont 8 sont consacrés aux substances végétales.

5) Sous Pline, **Dioscoride** le grec reprend les travaux de Théophraste, fait une liste des plantes et discute leurs effets thérapeutiques.

6) Naît au siècle suivant **Galien** : il reprend les quatre humeurs d'Hippocrate et y adjoint trois principes, les « pneumas », ou *esprits animaux* , qui seraient des fluides subtils et gazeux distillés à partir du sang dans le cerveau, le cœur et le foie. Ces pneumas circuleraient dans le « réseau admirable » (*retis mirabilis*), entrelacs de nerfs, vaisseaux et autres tuyaux installés à la base du cou. Notons qu'ils corroborent tout à fait l'idée intuitive de fluide vital[29].

7) Entrechat jusqu'à **Hildegarde de Bingen**, bénédictine du XIIème qui écrivit des ouvrages dans la ligne des Anciens, en divulguant les propriétés de plantes dont certaines sont citées pour la première fois, comme l'Arnica. L'art des jardins de « simples », de plantes

[28] Deroide P., *Elixirs Floraux, Harmonisants de l'Ame*, Le Souffle d'Or, Barret le Bas, 1995, p 32.
[29] Pour une histoire de la genèse de l'idée de fluide vital, cf. Monvoisin R., "*Magnétisme, histoire d'un fantasme*" http://www.observatoire-zetetique.org/page/dossier.php?ecrit=3&ecritId=11

officinales se développe dans les monastères, et aboutit à l'œuvre angulaire du Moyen âge, le « Livre des Simples Médecines », vers 1480.

8) Renaissance : arrive **Paracelse**, dont l'héritage est délicat à manier :



Philippus, Aureolus, Theophrastus Bombast von Hohenheim, (1493 - 1541) dit *Paracelse* d'abord parce que c'est plus court, mais également parce qu'il prétendait « dépasser Celse » le légendaire médecin latin.
Paranoïaque et épouvantablement orgueilleux, il déclara entre autres : « *Je vous le dis, le poil follet que j'ai sur la nuque est plus savant que tous vos auteurs, et mes lacets de souliers en savent plus que votre Galien et que votre Avicenne, et ma barbe a plus d'expérience que toutes vos grandes écoles.*»
Si son héritage en terme médical est caduque, son personnage est intriguant : marchant dans la forêt l'épée au côté, viré de la faculté, libre dans ses convictions religieuses (il dit un jour : « *Luther et le Pape sont deux putains qui se partagent la même chemise* »), il prônait un double-culte au Christ et à la Nature.

- Il décrète que l'origine de la guérison est dans le divin : l'élément de base de la vie est *l'arcane qui aère la matière pour en libérer la quintessence*[30].
- Il jette aux orties la fameuse *thériaque*, sorte de brouet qui servait à guérir à peu près toutes les maladies.
- On lui attribue à tort le concept : "le semblable produit le semblable". Mais il l'a repris : « *Le semblable guérit le semblable, le poison élimine le poison, le crabe lutte contre le chancre, la pierre dissout les calculs.* »
- Il en conclut que l'usage d'une substance peut être déduite de l'observation de sa présence dans la nature ; ses caractéristiques physiques, forme et couleur, augurent de ses propriétés, ce qu'il appellera la « doctrine des Signatures ». Il braille à tue-tête sur les routes de France : « O*bservons la plante et percevons en elle la signature de la guérison* ».
- Enfin, il est de bon conseil : « *Apprends, médecin, à ne tuer personne ; sinon, bêche la terre !* »

[30] Deroide P., op.cit. p 41.

Annexe N°3 : Fleurs, Essences et Harmonie… et interdiction de publicité !

J.O n° 28 du 3 février 2004 page 2384, texte n° 27
Décrets, arrêtés, circulaires
Textes généraux, Ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées

Décision du 26 décembre 2003 interdisant, en application des articles L. 5122-15, L. 5422-12, L. 5422-14 et R. 5055 à R. 5055-6 du code de la santé publique, la publicité pour un objet, appareil ou méthode présenté comme bénéfique pour la santé lorsqu'il n'est pas établi que ledit objet, appareil ou méthode possède les propriétés annoncées

NOR: SANM0420202S

Par décision du directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé en date du 26 décembre 2003 :

Considérant que la société **Fleurs, Essences et Harmonie**, 75 bis, avenue de Wagram, 75017 Paris, a fait paraître une publicité en faveur de méthodes de traitement comportant l'utilisation d'élixirs de fleurs de Bach, revendiquant les allégations suivantes :

Sur la brochure : « Crème de soin n° 1 pour les urgences : répare (...) plaies, brûlures légères, piqûres et calme les irritations, rougeurs et inflammations de la peau » ; « Le remède aux cinq fleurs fournit un traitement efficace pour le stress, particulièrement ceux qui résultent des cas d'urgence » ; « A utiliser dans tous les cas de (...) chocs physiques (...) » ; « Traitement des accidents » ; « En usage immédiat dans les cas d'urgence (...) » ; « La crème à base du remède aux cinq fleurs (...) est destinée à être appliquée aux lacérations, morsures, piqûres, brûlures, foulures » ; « La crème calme les irritations de la peau y compris celle des petits enfants ».

Crèmes aux fleurs : « crème de soin n° 1, pour les urgences : répare les petits accidents, plaies, brûlures, piqûres et calme les irritations, rougeurs et inflammations de la peau » ; « crème de soin n° 2, pour les douleurs : apaise les courbatures musculaires, tendineuses et certaines douleurs articulaires ».

Crèmes de soins : « Comme son nom l'indique "apaise les courbatures musculaires, tendineuses et les douleurs articulaires. On l'utilise avec succès, en massage local sur les hématomes, les entorses » ; « "Urgences, crème aux fleurs, (...) calme instantanément la douleur et répare les petits accidents, plaies, brûlures, piqûres, lacérations, rougeurs et inflammations de la peau. Son action est immédiate sur

Ces comportements « modernes » engendrent dans tous les secteurs de multiples dégâts « collatéraux » : élimination de petites structures locales, confiscation de biens appartenant à des peuples ou à l'humanité entière, vente au prix fort de choses que la nature à toujours mis gracieusement à notre disposition depuis la nuit des temps, perte de biodiversité écologique et industrielle, et diminution de la qualité [du] produit. (3)

Au final, beaucoup de sociétés, tous domaines confondus, ont bien compris que le consommateur recherche aujourd'hui de plus en plus un sens aux biens qu'il achète. Mais elles se contentent de leur offrir bien souvent une jolie pub, un argumentaire commercial bien léché et un superbe packaging (au prix fort) en lieu et place d'un produit qui offre une authenticité bien comprise. (4)

Tromper les gens sur l'éthique, y a-t-il plus grave ?

– Anne Andrault –

Notes :

(1) Issu du milieu informatique, en pointe sur le plan technique et commercial, mais aussi sur le plan politique et social, ce concept – basé sur la notion de don – atteint progressivement sous d'autres formes et d'autres noms d'autres secteurs économiques.

(2) Les écrits originaux du Dr Bach, Le Courrier du Livre, 1994, pp. 178-179.

(3) Les grosses sociétés (et de plus en plus toutes les autres…) n'ont pas les moyens de développer des brevets sur tout ce qui existe – plantes, gènes, par exemple – ni de faire enregistrer toutes les semences disponibles ; elles limitent donc la variété des produits disponibles sur le marché, ralentissent la recherche par un centralisme exacerbé, en provoquant ainsi la disparition ou la rareté extrême de ce qu'elles ne commercialisent pas elles-mêmes. Elles tendent à jouer imprudemment avec la qualité de ce qu'elles vendent afin de réduire les coûts, à organiser la demande en fonction de ce qu'elles ont à offrir par le truchement de la publicité et d'un matraquage généralisé sur l'inéluctabilité de leurs méthodes. Les plantes amazoniennes sur lesquelles des brevets ont été déposés, ou les semences pour lesquelles un enregistrement coûteux au catalogue officiel a été imposé, sont de bons exemples.

(4) Sur les erreurs d'interprétations du marketing classique pour comprendre les nouvelles attentes de société, lire « Le consommateur, ce grand inconnu » [références sur le site].

9) **Goethe** : du fond de sa philosophie naturelle « spéculative » (cf. III. 4c) Goethe voyait la plante comme un *être sensible et suprasensible*[31].

10) **Hahnemann** : on lui doit la conception que la maladie est le résultat de modifications de la force vitale, que le réductionnisme mécaniste est mauvais, que l'homéopathie soigne en vertu du principe de similitude paracelsien et par le biais des hautes dilutions – c'est-à-dire que la dilution est tellement forte qu'il n'y a plus de substance active.

Il est bien d'autres personnages dans le bestiaire Bachien : entre autres Rudolf Steiner, père de la sinistre Anthroposophie, E. Pfeiffer, le père de la méthode des configurations cristallines éthériques, Freud et surtout Carl G. Jung sont invoqués comme fondateurs de cette nouvelle alliance *plantes - humains - conscience globale*. Nous reviendrons sur les risques philosophiques inhérents à ce genre de filiation au chapitre III.

II.2.b - Liste des fleurs

Voici la liste complète des fleurs utilisées par Bach pour ses élixirs. Les Elixirs – ou remèdes, ou tout simplement Fleurs de Bach – prennent le nom de la fleur de base, même s'il ne s'agit pas d'une fleur (par exemple le N°13, qui est… de l'eau).

Précisons qu'il ne s'agit là que des espèces florales utilisées à l'origine par le *bon Docteur Bach.* Les vraies, donc.

Entrons dans le détail : chaque fleur, selon son extraction par ébullition (E) ou solarisation (S) (voir **C) l'élixir et sa préparation**), est reliée à un sous-état des 7 grands états psychologiques négatifs.

	Nom anglais **Nom français**	*Nom latin*	Qualificatif	**Etat psychologique négatif**	*Bienfait apporté*
N°1	**Agrimony (S)** **Aigremoine**	*Agrimonia eupatoria*	La fleur de l'aptitude à faire face	**Hypersensibilité, cache ses soucis derrière un masque jovial**	*S'accepter tel qu'on est, accepter ses qualités et ses défauts*
N°2	**Gorse (S)** **Ajonc d'Europe**	*Ulex europaeus*	La fleur de l'espoir	**Perte de tout espoir, résignation, abandon**	*Espoir retrouvé*
N°3	**Chestnut Bud (E)** **Bourgeon de Marronnier d'Inde**	*Aesculus hippocastanum*	La fleur des leçons à tirer de l'expérience	**Manque d'attention et de ce fait répète les mêmes erreurs**	*Eveil, vigilance, savoir tirer des leçons de la vie*
N°4	**Heather (S)** **Fausse Bruyère, Callune**	*Calluna vulgaris*	La fleur de l'égocentrisme	**Difficultés à rester seul, besoin constant de parler de soi**	*Sentiment de paix. Savoir écouter l'autre*
N°5	**Centaury (S)** **Petite centaurée**	*Centaurium umbellatum*	La fleur de la volonté	**Caractère faible, trop soucieux d'être serviable avec les autres mais passif avec soi-même**	*Devenir un travailleur actif et positif*
N°6	**Hornbeam (E)** **Charme**	*Carpinus betulus*	La fleur de la lassitude	**Fatigue et lassitude, sentiment d'incompétence**	*Renforce l'état mental et physique*

[31] Il en a la révélation dans le Jardin botanique de Palerme, en avril 1787. En face de la renoncule qu'il a devant lui, il s'élève en esprit à *l'archétype*, à l'idée d'une *plante-mère*. C'est un des thèmes forts repris par Rudolf Steiner en Anthroposophie.

N°7	**Sweet Chestnut (E) Chataîgner**	*Castanea sativa*	La fleur de la délivrance	**Impression d'être à bout physiquement et mentalement, désir de tout abandonner**	*Esprit combatif*
N°8	**Oak (S) Chêne**	*Quercus robus*	La fleur de l'endurance	**Caractère persévérant malgré les difficultés insurmontables**	*Acceptation - Cessation de plainte*
N°9	**Honeysuckle (E) Chèvrefeuille**	*Lonicera caprifolium*	La fleur du passé	**Vivre trop souvent dans le passé**	*Faire face à la réalité et s'engager dans le présent*
N°10	**Chicory (S) Chicorée sauvage**	*Cichorium intybus*	La fleur de la tactique	**Amour égoïste, exagérément possessif et étouffant**	*Attention et amour donnés sans condition*
N°11	**Clematis (S) Clématite des haies**	*Clematis vitalba*	La fleur du tempérament rêveur	**Rêveurs, qui croient en un futur meilleur sans chercher à améliorer le présent**	*Stabilité et prise de conscience de la réalité*
N°12	**Star of Bethlehem (E) Dame d'Onze Heures, Etoile de Bethléem, ornithogale en ombelle ou étoile lactaire**	*Ornithogalum umbellatum*	La fleur des états de choc	**Etat de choc lié à des événements traumatisants**	*Réconfort et consolation*
N°13	**Rock Water (S) Eau de Roche**	*Aqua e saxo*	La "fleur" de la discipline – NB ce n'est pas une fleur, mais de l'eau	**Comportement puriste et strict avec soi-même, négation de son être**	*Bienveillance et indulgence avec soi-même*
N°14	**Wild Rose (E) Eglantier**	*Rosa canina*	La fleur de la résignation	**Résignation, vie sans plaisir et sans piment**	*Incitation à l'aventure, à découvrir les joies de la vie*
N°15	**Wild Oat (S) Folle-Avoine**	*Bromus ramosus*	La fleur de la complexité	**Insatisfait, désir de tout faire sans savoir choisir**	*Trouver sa voie*
N°16	**Gentian (S) Gentiane bleue**	*Gentiana amarella*	La fleur des sceptiques (!!!)	**Rapidement découragé, facilement abattu et démoralisé**	*Persévérance et foi*
N°17	**Scleranthus (S) Gravelle, Alène**	*Scleranthus annuus*	La fleur de l'équilibre	**Indécis, hésitation trop longue devant une alternative**	*Détermination et stabilité*
N°18	**Rock Rose (S) Hélianthème à feuilles rondes**	*Helianthemum nummularium*	La fleur de la panique	**Sentiment d'horreur et de terreur, frayeurs intenses**	*Réunifie, recompose, donne du courage*
N°19	**Beech (E) Hêtre**	*Fagus sylvatica*	La fleur de la tolérance	**Intolérant, critique perpétuellement**	*Compréhension, aptitude à mieux discerner le bien*
N°20	**Water Violet (S) Violette, Hottonie des marais**	*Hottonia palustris*	La fleur de l'isolement	**Forte indépendance, comportement distant d'une personne qui ne compte que sur elle-même**	*Accessibilité, communion avec les autres, humilité*
N°21	**Holly (E) Houx**	*Ilex aquifolium*	La fleur de l'amour	**Etats de contrariétés éveillants des sentiments tels que la jalousie, la colère, la rancune**	*Compréhension, pardon*
N°22	**Impatiens (S) Impatiente**	*Impatiens glandulifera*	La fleur de la patience	**Impatiente Manque de patience avec les choses ou les personnes jugées trop lentes**	*Gentillesse et indulgence*
N°23	**White Chestnut (S) Marronnier d'Inde à fleurs blanches**	*Aesculus hippocastanum*	La fleur des pensées	**Esprit fréquemment envahi par des pensées déplaisantes non désirées**	*Un esprit clair et calme*

6. Rien ne va plus

Le jugement du 22 mai 1998, confirmé en appel le 21 octobre 1999 a annulé l'enregistrement des marques « Bach Flower Remedies » et « Bach » pour le Royaume-Uni. Les deux cours ont en effet considéré que ces appellations constituent les noms génériques des produits et non des signes distinctifs d'identification des produits fabriqués au Centre Bach. Ceci est une excellente nouvelle pour tous ceux qui réagissent contre l'accaparement de ces produits par Nelsons. Quant à la signature du Dr Bach et au logo rond, ils demeurent des marques déposées car ils représentent des signes distinctifs d'origine des produits fabriqués au Centre Bach.
Cette radiation n'est valable que pour le Royaume-Uni. En France et dans le reste du monde, les termes « Fleurs de Bach», « Bach Flower Remedies», etc. demeurent la propriété abusive de la société qui se les est appropriés comme marques déposées. Des procès longs et coûteux seront nécessaires dans chaque pays pour que les termes puissent retomber dans le domaine public.
Quant à l'inscription au registre européen de la pharmacopée selon la directive MLX 283, elle est combattue et sera peut-être mise en échec par les associations de producteurs de Fleurs de Bach en Angleterre, soutenues entre autres par des Français.

Quand tout ne devient plus qu'une question d'image

Il ne s'agit pas ici de critiquer une quelconque exploitation commerciale des Fleurs de Bach (il est normal que des pharmaciens par exemple soient rémunérés pour cela).
Mais nous nous trouvons devant un cas d'utilisation abusive de cette valeur ajoutée, puisque cette société revendique un droit exclusif sur ce produit et se réclame seul « vrai » producteur, tout en mettant en avant, pour des raisons d'image, le statut associatif – en apparence – du Centre Bach. Il s'agit de faire croire aux consommateurs que seuls ses produits sont « bons », « vrais » et bénéfiques pour la société entière.
Les vrais buts sont manifestes – freiner toute concurrence, exploiter exclusivement l'origine du produit, etc.
Il y a tromperie envers l'acheteur lorsqu'on lui vend comme signe de cette valeur (qui dépasse largement la simple qualité de fabrication d'un produit) un nom, une marque, une appellation, une approche « durable » du monde, alors que tout ceci n'est plus qu'une façade qui ne correspond pas à la réalité des faits.
La confiscation annoncée par une société commerciale des Fleurs de Bach anticipe la diminution de la variété d'élixirs disponibles, voire de leur qualité. Les bénéfices d'une activité commerciale saine – dynamisme, et innovation – vont suivre la courbe décroissante des acteurs professionnels indépendants impliqués dans la filière. Le monopole commercial n'incite pas non plus à une baisse future des prix.

Conclusion : et l'éthique, dans tout cela ?

La société Nelsons n'a rien à voir en taille avec des sociétés telles que les puissants laboratoires pharmaceutiques, les grands semenciers, ou l'industrie des cosmétiques. Mais son attitude prouve que la récupération industrielle et la commercialisation abusive peuvent être aussi le fait de sociétés de tailles moyennes, aussi avides de monopoles, et qui travaillent de surcroît dans le secteur a priori sans soupçons des écoproduits.

soient préparés dans le strict respect des recettes du Dr Bach. Il n'est pas fait mention d'une quelconque formation.

A partir de 1991 cependant, le Centre Bach (dont l'activité appartient, rappelons-le, à Nelsons) se met à affirmer que seules les personnes formées au Centre peuvent prétendre à l'appellation de praticien Bach. Il met en place un système de licence (agrément délivré par la Fondation Bach) et impose aux conseillers souhaitant l'agrément de ne prescrire que les Remèdes approuvés par le Centre Bach. Il reviendra d'ailleurs sur cette clause d'exclusivité quelques années plus tard.

Petit détail, la fondation actuelle, « The Dr Edward Bach Healing Trust », porte le même nom que la fondation créée en 1958 par Nora Weeks et Victor Bullen, mais a été créée, elle, en 1989. Pourquoi une nouvelle fondation ? Les formations sont payantes, leur tarif est raisonnable, mais l'enregistrement des conseillers auprès de la Fondation est annuel et payable annuellement. Nous ne savons pas avec certitude qui dispense les formations, qui en perçoit les frais ni qui rémunère les formateurs.

Toujours est-il que le dossier d'inscription à un salon parisien pour la présentation des formations du « Programme international d'enseignement Fleurs de Bach » a été déposé par la société Nelsons. Le dépliant français ne comporte aucun nom de société et dirige les demandes vers l'adresse d'un particulier, vraisemblablement salarié de Nelsons. Sur Internet, la recherche d'informations sur les formations aboutit en Angleterre à l'adresse de Nelsons.

5. Vers un monopole européen

Nelsons essaie vers 1999 d'intégrer les Remèdes de Bach à la pharmacopée homéopathique britannique. La communauté homéopathique refuse cette dénomination comme « impropre et inexacte ».

La société Nelsons a récemment suggéré que les préparations puissent entrer dans le cadre d'application de la nouvelle directive européenne MLX 283 sur les Médecines Herboristes Traditionnelles.

Pour quelles raisons ? Cette démarche permettrait à Nelsons de s'assurer durablement l'autorisation de vendre ses Fleurs de Bach dans les pays de la communauté européenne dont les législations varient (elles relèvent jusqu'à présent du domaine « alimentaire » ou « compléments alimentaires » car elles ne contiennent que de l'eau et du Cognac) et de garantir la qualité sanitaire des préparations.

Mais ces démarches officielles serviraient aussi à protéger les intérêts commerciaux de Nelsons, car la classification comme « médicaments » imposerait ainsi à tous les producteurs d'obtenir une autorisation de mise en marché qui coûterait plusieurs centaines d'euros par an et par produit. Or, hormis Nelsons et deux autres sociétés anglaises, les producteurs de teintures mères dans le monde sont de tout petits exploitants pour lesquels le coût de la licence serait prohibitif. Exit tout le monde, petits producteurs anglais, australiens, italiens, français…

Récapitulatif de la dernière étape :

– Élimination de la concurrence..

N°24	**Red Chestnut (E)** **Marronnier à fleurs rouges**	*Aesculus carnea*	La fleur de la symbiose	**Inquiétude excessive pour les êtres aimés, tendance "mère poule"**	*Faire don de sa conscience à autrui*
N°25	**Larch (E)** **Mélèze**	*Larix decidua*	La fleur de la confiance en soi	**Manque de confiance et de volonté de réussir**	*Confiance en soi*
N°26	**Mimulus (S)** **Muscade, Mimule tâchetée**	*Mimulus guttatus*	La fleur du courage	**Peurs connues de la vie quotidienne : peur du vide, de la maladie, des animaux**	*Courage d'affronter le quotidien, humour, tranquillité*
N°27	**Mustard (E)** **Moutarde**	*Sinapis arvensis*	La fleur du mal de vivre	**Etat mélancolique soudain sans raison apparente**	*Rejet de cet état dépressif pour faire place à la gaieté*
N°28	**Walnut (E)** **Noyer**	*Juglans regia*	La fleur des nouveaux départs	**Caractère ambitieux mais suffisamment influençable pour modifier ses propres ambitions afin de suivre celles d'autrui**	*Trouver sa liberté d'action et de choix*
N°29	**Olive (S)** **Olivier**	*Olea europoea*	La fleur de l'épuisement	**Lassitude et épuisement liés aux difficultés de la vie**	*Régénération physique et mentale*
N°30	**Elm (E)** **Orme**	*Ulmus procera*	La fleur de la responsabilité	**Personne capable qui se sent soudain submergée**	*Confiance, force d'accomplir son devoir*
N°31	**Pine (E)** **Pin**	*Pinus sylvestris*	La fleur du pardon	**Critique constamment son propre travail et se sent toujours fautif**	*Savoir se dégager du fardeau de la culpabilité*
N°32	**Cerato (S)** **Plumbago**	*Ceratostigma villmottiana*	La fleur de l'intuition	**Manque de confiance en soi, facilement mené et fourvoyé**	*Recherche confiante de son individualité*
N°33	**Crab Apple (E)** **Pommier sauvage**	*Malus Pumila*	La fleur de la purification	**Dégoûts de soi-même, besoin de se sentir purifié**	*Admettre ses limites, purification de l'âme et du corps*
N°34	**Cherry Plum (E)** **Prunus, Prunier myrobolan**	*Prunus cerasiferus*	La fleur de la décontraction	**Impression de perdre le contrôle de soi, de faire des choses horribles sans le vouloir, de commettre un acte irréparable**	*Calme et santé mentale, apaisement et lucidité*
N°35	**Willow (E)** **Saule**	*Salix vitellina*	La fleur de la destinée	**Amertume, caractère aigri par le sentiment d'injustice**	*Réconfort et consolation*
N°36	**Aspen (E)** **Tremble, peuplier tremble**	*Populus tremula*	La fleur des pressentiments	**Appréhensions et prémonitions vagues, craintes inexpliquées et obsédantes**	*Avoir confiance en la vie, se sentir en sécurité*
N°37	**Vervain (S)** **Verveine officinale**	*Verbena officinalis*	La fleur de l'exaltation	**Comportement enthousiaste débordant et envahissant pour autrui, passionné, borné**	*Présence discrète, patience et gentillesse*
N°38	**Vine (S)** **Vigne**	*Vitis vinifera*	La fleur de l'autorité	**Comportement autoritaire, désir de voir les choses se faire exactement comme on le veut**	*Laisser plus de liberté à autrui*

Les élixirs sont donc regroupés par famille "psychologique" :

- A **la peur**, s'associent :

Rock rose, Mimulus, Cherry plum, Red chestnut, Aspen

- A **l'incertitude**, s'associent :

Cerato, Sclerantus, Gentian, Gorse, Horn beam, Wild oat

- Au **manque d'intérêt pour le présent** s'associent :

Clematis, Honey suckle, Wild rose, Olive, White chestnut, Mustard, Chestnut bud

- A **la solitude**, s'associent :

Water violet, Impatients, Heather

- A **l'hypersensibilité aux influences et aux idées**, s'associent :

avant, Centaury, Walnut, Holly

- Au **découragement et au désespoir**, s'associent :

Larch, crab apple, pine, Elm, Sweet chestnut, Star of bethlehem, Willow, Oak

- Au **souci excessif du bien être d'autrui**, s'associent :

Chicory, Vervain, Vine, Beech et Rock water.

Les produits se sont diversifiés depuis, notamment par une gamme de mélanges et par des espèces issues d'autres points du globe qui font… florès : à croire que chaque pays se dotera bientôt de ses propres fleurs de Bach. Mais si l'on se cantonne à la tradition, force est de constater que Bach ne créa lui-même qu'un seul mélange, appelé "remède de secours" ou "Rescue remedy" et qui est le plus vendu de nos jours : il a pour caractéristique de ne s'appliquer *qu'aux cas d'urgence ou de soudaine difficulté*, quel que soit le problème - choc physique, émotionnel ou psychique. Il contient de l'Hélianthème (18), de la Clématite (11), de la Prune (34), de l'Impatiente (22) auxquelles on ajoute de la Dame d'onze heures (12). Succédané du remède de secours : un Onguent de secours, la Rescue Cream, qu'on applique sur les bobos en cas d'urgence.

II.2.c - Energie et résonance

Pas un biographe de Bach ne manque de parler de sa légendaire *hypersensibilité*, par laquelle il entre *en résonance avec le message des fleurs* en ressentant les vibrations des pétales dans le creux de la main ou de la langue. Mais les définitions formelles de ces vibrations sont rares.
De l'avis de Prouzet, « les élixirs du Dr Bach, qui ne contiennent aucune substance physique décelable, vont par leur effets énergétiques vibratoires, agir sur la constitution énergétique d'un être et non sur la maladie elle-même : c'est uniquement de l'ENERGIE[32] ». Selon Bach lui-même : «Les fleurs agissent sur un mode vibratoire : elles entrent en résonance avec votre être profond et vous apportent une amélioration de vos états émotionnels.» Ce n'est pas clair ? Dans le même livre « Douze guérisseurs et autres remèdes »[33] il renchérit sur sa perception d'une force positive et harmonisante qui émane de certaines fleurs.

[32] Prouzet A, *op.cit.* p 30.
[33] Bach E. *Douze guérisseurs et autres remèdes*, Ulmus, 1987.

partir des teintures du Centre Bach – BFR (Mount Vernon) Ltd – sous les noms de « Bach » et « Bach Flower Remedies ».
En 1993, Nelsons achète pour 4,3 millions de livres l'activité du Centre Bach détenue par BFR (Mount Vernon) Ltd (cette fois-ci ce n'est pas gratuit) par l'intermédiaire d'une société dont elle est l'unique actionnaire, Bach Centre Mount Vernon Limited.

Récapitulatif :
– Le créateur des Remèdes confie une partie de la commercialisation de ses produits à des pharmaciens.
– Un des pharmaciens, Nelsons, devient, par un concours de circonstances, seul distributeur des remèdes en dehors du Centre Bach.
– La société propriétaire des teintures préparées au Centre Bach confie l'exclusivité mondiale de la fabrication et de la vente des remèdes à Nelsons qui achète ensuite très cher cette même société.
– La fabrication des teintures appartient donc actuellement à la société Bach Centre Mount Vernon Limited, elle même propriété de Nelsons ; la fabrication, l'embouteillage, la commercialisation et la distribution des remèdes sont l'exclusivité, elles… de Nelsons. La boucle est bouclée.
Résultat : une même société sous diverses couleurs possède toutes les étapes de l'existence des remèdes, mais la structure vitrine existe toujours pour protéger l'esprit du Dr Bach – et entre temps, de l'argent a circulé…

3. Monnayer la propriété intellectuelle

Les articles et conférences du Dr Bach donnaient « pour ceux qui le souhaitent » et en détail, les indications, les méthodes de préparation et la posologie des remèdes (voir l'introduction des « Douze guérisseurs», édition 1964). Lui-même appelait ses préparations Remedies (Remèdes), Healing herbs (Plantes guérisseuses), ou Healers (Guérisseurs).
Mais en 1993 réapparaît la société Bach Flowers Remedies Limited. Elle avait enregistré comme marques déposées les appellations « Bach Flower Remedies » dès 1979, « Bach » en 1989, puis le logo rond utilisé par le Centre et Nelsons, et la signature manuscrite du Dr Bach en 1989 et 1991. L'utilisation des marques est alors attribuée sous licence à la société Bach Centre Mount Vernon, la filiale de Nelsons. Aujourd'hui, plus personne ne peut utiliser ces appellations.

4. Commercialiser la connaissance et sa transmission

Depuis le début des années 1950, le Centre Bach publiait sous la responsabilité de Nora Weeks une lettre trimestrielle, « The Bach Remedy Newsletter – Flower Healing ». En 1960, Nora Weeks écrivit dans cette lettre que le « Dr Bach croyait que toute connaissance bénéfique à l'humanité devait lui être donnée gratuitement » et en 1966 qu'elle sent « qu'il serait bon de savoir que [les remèdes] soient préparés par les praticiens Bach eux-mêmes dans leur propre pays ».
Nora Weeks précise également dans la Lettre du Centre que l'expression « praticiens Bach » s'applique à quiconque prépare ou prescrit les Remèdes, à la condition expresse que ceux-ci

1. Transférer l'activité dans le domaine commercial

A sa mort en 1936, le Docteur Bach transmet par legs testamentaire tous ses biens et activités à sa collaboratrice Nora Weeks. Celle-ci continue à fabriquer et à commercialiser les remèdes dans la maison de Bach à Mount Vernon.

En 1958, Nora Weeks et Victor Bullen créent la Fondation Dr Edward Bach qui acquiert la propriété de la maison. En 1973, deux nouveaux associés, John Ramsell et sa sœur, Nickie Murray, rejoignent la Fondation. A partir 1974, l'activité commerciale se fait au nom de « Centre du Dr Edward Bach ». En 1975, à la mort de Victor Bullen qui lègue ses parts du Centre à Nora Weeks, Nora Weeks, John Ramsell et Nickie Murray deviennent propriétaires à parts égales des actifs du Centre. A la mort de Nora Weeks en 1978, le frère et la sœur poursuivent à deux les activités du Centre.

Ici, les choses se gâtent. En 1983, les activités et les actifs du Centre du Dr Edward Bach sont transférés à une société de forme commerciale, Bach Flower Remedies Limited dont ils sont les deux seuls actionnaires. En 1989, une nouvelle société, BFR (Mount Vernon) Ltd, dont ils sont également les deux seuls actionnaires, est créée. Cette société acquiert toutes les parts puis reprend tous les actifs et le passif de Bach Flower Remedies Limited qui cesse alors son activité, mais ne disparaît pas (voir plus bas). En 1987, Nickie Murray quitte l'Angleterre et vend ses parts de BFR (Mount Vernon) Ltd à son frère, qui reste seul propriétaire (avec sa fille ? sa compagne ? Le jugement ne le précise pas).

Récapitulatif :

– Autour des découvertes du Dr Bach, est créée une structure, le Centre Bach, qui protège l'authenticité de sa création.

– Une première société est créée, qui reprend par transfert (le jugement ne mentionne pas s'il y a eu achat monnayé) les actifs de la première structure devenue structure vitrine.

– Une deuxième société se créée, qui elle, achète (dans des conditions que ne précise pas le jugement) l'activité et les actifs de la précédente qui cesse aussitôt toute activité visible.

Résultat : toute l'activité est entre les mains d'une société commerciale détenue par une seule personne.

2. Revendre l'exclusivité de la fabrication et de la commercialisation

Dans ses écrits, le Dr Bach expliquait que les remèdes pouvaient être préparés par tout un chacun, mais il diffusait l'adresse de deux pharmaciens qui avaient accepté de vendre les préparations au public.

Les pharmaciens achetaient les teintures mères au Centre Bach, préparaient les solutions appelées Remèdes, les embouteillaient et les vendaient dans leurs magasins. L'un d'eux cessa son activité en 1967. Quand au second, Nelsons, il resta seul à commercialiser les remèdes (en dehors du Centre Bach), sous contrat avec le Centre.

Les teintures mères utilisées par Nelsons pour ses préparations sont toujours fabriquées au Centre Bach, qui appartient, on s'en souvient, non pas à la Fondation Bach, qui n'en possède que les murs, mais à la société BFR (Mount Vernon) Ltd, propriété de John Ramsell (et de sa famille ? Nous l'ignorons). Cette société accorde en 1991 à Nelsons l'exclusivité mondiale pour la fabrication, l'emballage, la commercialisation et la distribution des remèdes préparés à

Mais ça se complique vite. Bach sent que les plantes peuvent être, sur le plan énergétique, divisées en trois catégories :

« *- tout d'abord les variétés primitives qui, situées à un stade relativement inférieur à l'échelle humaine, diminuent les vibrations du corps humain et sont donc toxiques pour l'Homme.*

- ensuite celles qui, ayant atteint un niveau supérieur à celui de l'humanité et nous permettent d'élever nos vibrations et donc de guérir l'esprit comme le corps »[34].

Prouzet nous explique alors que tout en haut de cette catégorie, au-dessus même des plantes médicinales qui allègent les souffrances, existent des plantes dont le pouvoir de guérison, encore plus puissant, se trouve au cœur des fleurs à la fois les plus belles et les plus abondantes et constituent des "*végétaux d'ordre supérieur qui ont reçu le pouvoir de guérir*"[35]. Il n'est pas dit par qui. Puis on rentre dans le détail :

"*D'un point de vue vibratoire, les élixirs floraux possèdent la particularité d'agir sur les enveloppes vibratoires ou énergétiques qui entourent le corps. Par une attraction vers les zones de même fréquence, les élixirs peuvent agir sur les corps émotionnel et mental et y dissoudre les émotions qui y sont restées imprimées. Il existe donc une hiérarchisation entre chaque corps énergétique de nature vibratoire : de bas en haut, le fonctionnel, le lésionnel puis le Psy. Ainsi, plus la fréquence vibratoire augmente, plus on s'écarte du corps physique. Les élixirs vont agir sur le haut du cône vibratoire, qui commande tout l'ensemble*[36]".

Prouzet tente une dernière tentative pour nous éclairer : « [Les] *canaux d'énergie sont reliés à des carrefours (appelés* Dan Tian *en Chine et* Chakras *en Inde) qui transforment la fréquence de l'énergie qui leur est fournie pour la rendre compatible avec les besoins du corps. C'est ainsi que les* Chakras *inférieurs (du 1er au 3ème constituant le Dian Tian inférieur) rendent utilisable dans le corps l'énergie sublimée de nature Yang en provenance des* Chakras *supérieurs (du 5ème au 7ème constituant le Dian Tian supérieur)*[37]».



En dégageant le propos de sa gangue mucilagineuse, on retient ceci : **les élixirs agiraient de façon "vibratoire" ou "énergétique" sur les enveloppes du corps, de façon précise en**

[34] E. Bach, *Les écrits originaux du Docteur Bach*, Le Courrier du Livre, Paris, 1994 p 97.

[35] Prouzet A. *op.cit.* p 19.

[36] Voir le site Gassendi http://biogassendi.ifrance.com/biogassendi/fbach.

[37] Prouzet, *op.cit.*, pp 41-42.

ciblant les états affectifs de la personne et en dissolvant les émotions néfastes. Quant à ces fameuses enveloppes, elles sont de véritables couches, possédant chacune des niveaux vibratoires particuliers, et formant ainsi ce que d'aucuns appellent l'*aura*, ou le corps *éthérique*.

Ainsi, chaque fois que naît une discordance entre le corps mental et le corps émotionnel, elle se transmet à notre corps éthérique qui le répercute à son tour, mais avec un retard sur notre corps physique. C'est au stade *éthérique* que les médecines énergétiques - florithérapies, Qi Gong, Reiki- vont agir, évitant ainsi la répercussion de ces troubles potentiels à notre corps physique sous forme de maladies.

José Garcia[38] tentera le réductionnisme suivant : **Elixirs = Ev + Se**,

avec Ev *énergie vibratoire du substrat utilisé*, ou *énergie éthérique de la fleur* et Se, *support énergétique*. Des trois termes, aucun ne possède une définition précise[39]...

II.3 - L'élixir et sa préparation

Le terme *élixir* est un emprunt direct fait à la pratique alchimique : il vient de l'arabe *Al Iksir*, lui-même provenant certainement du grec « Hêlios », soleil, et « Ixis », arrivée. Traditionnellement, c'est une macération de plantes dans un liquide alcoolisé, titrant autour de 20°, l'alcool assurant une bonne stabilisation de la préparation en stoppant les réactions enzymatiques et hydrolytiques, ainsi que, dans une certaine mesure, les activités microbiennes. Outre son utilisation thérapeutique, l'élixir fut un incontournable d'une part du phénomène magique (philtres d'amour, élixirs tempérants, envoûtement, sorcellerie), d'autre part de la symbolique alchimique, le final de l'œuvre alchimique étant l'Elixir Vitae, qui n'est rien d'autre que la Pierre Philosophale (laquelle, en arabe, se dit *Al Iksir*).

Edward Bach, rappelez-vous, s'aperçut que le maximum d'efficacité était atteint lorsqu'il se servait non pas de la fleur elle-même mais de la rosée déposée sur le pétale exposé au soleil.

Mais traîner des draps sur des fleurs pour recueillir la rosée, puis les essorer n'étant pas très pratique, il décréta alors que la vertu curative de la plante serait conservée si on déposait les sommités florales, cueillies juste avant la floraison, à la surface d'un récipient rempli d'eau et exposé au soleil pendant plusieurs heures, jusqu'à ce que les pétales se flétrissent. Cette macération serait ensuite filtrée et mélangée à du Brandy, alcool né de la Vigne (Vigne : fleur de Bach N°38) et conservé dans des fûts de Chêne (Chêne : fleur de Bach N°8).

[38] Il ne s'agit évidemment pas de l'acteur…

[39] *In* José Garcia, *Cristallisations sensibles d'élixirs floraux et minéraux*, Gaïa-Therapeia, bulletin N°1, octobre 1991, cité par Deroide P., op.cit. p 92.

Annexe N°2 : Affaire Nelson's, histoire d'un lobby, d'après Anne Andrault

Il est souvent invoqué par les utilisateurs de médecines dites "alternatives", "douces", vibrationnelles, énergétiques… que leur choix est venu d'un rejet de l'allopathie (désignant, pour tout homéopathe, ce qui n'est pas homéopathie), et en l'occurrence des aussi fameux qu'affreux lobbies pharmaceutiques, qui n'ont pour autre ambition que de nous gaver de médicaments fort chers avec plein de vrais morceaux d'effets secondaires ingérables dedans. Je nuancerai un tantinet : autant les pratiques commerciales d'une grande majorité des industries pharmaceutiques ne dénote pas d'une éthique très consistante – je renvois aux procès sur les génériques, entre autres -, autant, nous allons le voir, la logique mercatique peut être aussi à l'œuvre chez les gentils pharmaciens "doux", et même… chez les vendeurs d'élixirs de Bach.

Je livre là l'article en question amputé de son introduction, pour la simple raison que si dénonciation est faite, l'article témoigne d'une certaine naïveté vis-à-vis du produit lui-même. Néanmoins, toute personne le souhaitant pourra aller consulter l'article original de Anne Andrault en ligne sur http://www.econovateur.com/rubriques/communiquer/critcom011002.shtml et se faire une idée de la minuscule coupe que j'ai opérée. Les notes sont bien entendu de Mme Andrault.

(…)

L'idéal originel anti-commercial du Dr Bach

Le « bon docteur » Bach avait dès l'origine une conception très claire de la diffusion de son produit, que ne renieraient pas les adeptes actuels de « l'open source » (1) : lors de sa conférence publique du 24 septembre 1936, peu de temps avant sa mort, le Dr Bach disait : « Cette œuvre de guérison a été accomplie, publiée et offerte généreusement pour que d'autres comme nous-mêmes puissent se traiter quand ils sont malades ou rester forts et en bonne santé. » (2).

Son ouvrage « Les douze guérisseurs et autres remèdes » a été publié très vite, afin que le mode d'emploi des remèdes puisse être assimilé sans connaissances médicales spécifiques, et que ces remèdes puissent être utilisés à la maison. Il se réjouissait que « leur renommée s'étend [e] à travers le monde » et que leur succès dépasse « les espérances et les attentes de ceux-là mêmes qui ont voué leur existence à cette cause : soulager les malades. » (Lettre du 22 octobre 1936 à son éditeur).

Tel était l'esprit dans lequel il légua ses remèdes à l'humanité. Mais l'Histoire démentira ses propos.

Quelques faits historiques

L'exposition des faits qui va suivre est extraite du jugement 699107802 du 22 mai 1998, Royal Courts of Justice, Angleterre, disponible sur un site Internet avec abonnement. Leur lecture, en 6 points, bien qu'un peu longue, permettra au lecteur de mieux comprendre la lente stratégie d'appropriation commerciale de tout un secteur.

VI Conclusion

Il est impossible de démontrer que les Elixirs Floraux de Bach sont scientifiquement un placebo. En effet, d'autres études peuvent surgir et prétendre à la mise en évidence d'un phénomène thérapeutique. Ce fut encore le cas récemment avec une nouvelle publication de Cram, encore financée par la Flower Essence Society. Cram tenta d'évaluer l'effet du Rescue Remedy au prorata des mesures de température et d'éléctro-conductivité de la peau sur des endroits localisés du corps et correspondants aux chakras (dont l'existence n'est pas avérée). Il prétendit qu'il était enfin « démontré que la formule aux 5 fleurs atténue significativement la réponse au stress, ce qui ajoute foi à l'utilisation de ces substances dans le traitement des troubles liés au stress ».

Soyons honnêtes : nous continuerons patiemment à analyser toutes les publications, tous les travaux, sommes prêts à participer à de nouvelles expérimentations, et à revoir, le cas échéant, tout ou partie de ce dossier. Mais la thérapie des Fleurs de Bach risque de ressembler à ce que Shermer appelle un « canard de bain en plastique » : un objet un peu ridicule et qui, quoiqu'on fasse, remonte sans trêve à la surface.

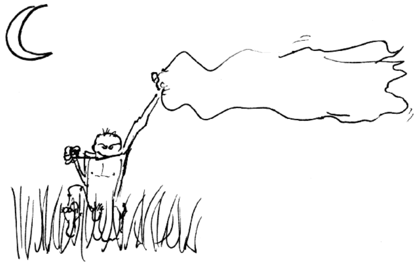
Référence :
Cram J.R., *A Psychological and Metaphysical Study of Dr. Edward Bach's Flower Essence Stress Formula;* la recherche avec un résumé en diapositives est présenté sur http://www.flowersociety.org/Cram2.html

Notes :

(1) Les articles de presse s'avèrent en grande majorité fantaisistes. Exemple, celui de Tania Alexander du Daily Mail du 9 Décembre 2003, un véritable séisme conceptuel : on y lit que l'élixir d'Impatiente est fortement recommandé pour les enfants qui "ne peuvent attendre le Père Noël" (sic) et "qui sont désespérés d'avoir ouvert toutes les fenêtres en carton des Calendriers de l'Avent." Certains lectorats de ce genre de presse mériteraient non plus des fioles, mais des jéroboams de cet élixir en guise de cadeau lors des abonnements, tant leur patience, à force, doit être rongée.
(2) Ernst E., Wien Klin Wochenschr. (2002) 114/23, p 964.
(3) Jadad AR., Moore A., Carroll D., Jenkinson C., Reynolds DJM., Gavaghan DJ. Et al (1996), Assessing the quality of reports of randomised clinical trials : is blinding necessary, Controlled clin trials 17 : 1-12.
(4) Ernst E., (2002) *ibid* p 965.

Novembre 2004

Premier procédé de ramassage de rosée, par E. Bach. La méthode évoluera par la suite.



Il laissa en héritage deux méthodes bien… trempées :

II.3.a - La solarisation :

c'est la méthode idéale pour les sommités florales.

Dans un idéal de simplicité, il faudrait :

- de l'eau ;
- un bol ;
- de la gnôle ;
- des flacons ;
- des bouteilles ;
- un papier buvard.

Mais ça se complique très vite.

Il convient d'aller cueillir les fleurs –on dira *sommités florales* pour faire savant - dans un endroit sauvage le plus *pur* possible – *pur* s'entend, tout autant loin de la pollution chimique que des gens, ou des champs magnétiques des lignes électriques. Il est souhaitable que les fleurs aient colonisé naturellement l'endroit. Ensuite, il faut ramasser les sommités, si possible sur plusieurs plantes différentes, poussant au même endroit, et les mettre dans le bol nécessairement en verre et peu épais, à moitié rempli d'eau pure de source, si possible locale. Puis poser le bol avec les fleurs au plus fort du soleil du plus fort de l'été, durant trois heures au moins, afin que le mélange reçoive suffisamment de lumière. Lorsque les fleurs commencent à se décolorer, retirer les fleurs, non avec les mains mais si possible avec une tige de la même fleur, puis filtrer ce qu'il reste de liquide, désormais « chargé » des énergies des fleurs, dans un flacon de verre si possible fumé et ajouter la même quantité de l'alcool choisi (lui aussi si possible biologique)[40]. Secouer fort sur une durée variant de 30 secondes à 2 minutes et couvrir le tout avec un tissu pendant 48 h. Vous voilà avec une teinture-mère. Il suffit alors de prendre un flacon de 30 cl, rempli d'un mélange à 40 % d'alcool, et d'y verser 7 gouttes de la teinture-mère, et c'est prêt. Encore faut-il *des flacons n'ayant pas contenu autre chose que de l'eau minérale ou du cognac : car même bien rincés, ils ne conviendront pas*.

[40] Sic ! Voir http://biogassendi.ifrance.com/biogassendi/fbach

Notez que de nombreuses variantes dans le ramassage des fleurs se disputent : certains recommandent de cueillir simplement celles qui *résonnent* en vous (?) ; d'aucuns prétendent qu'il est nécessaire de se recueillir et demander la permission de la Nature (sic) ; d'autres vous enjoignent à vous munir d'un pendule, et de suivre ses conseils. Certains ajoutent qu'il ne faut pas toucher les fleurs avec les doigts, mais les prendre par la tige et les couper au-dessus d'une feuille de papier. D'autres encore proposent de partir avec un livre de photos des plantes, de s'« imprégner » de l'image de la plante, puis de fermer le livre et de ramasser celles qui vous "conviennent" le mieux. Chiazzari, enfin, propose pour ceux qui ont des difficultés à choisir les fleurs à se servir de filtres de couleur comme guide[41]. Ce n'est pas si simple. Au final, les plus scrupuleux arguent du fait qu' « *il faut se laver soigneusement, mettre des vêtements propres, et s'efforcer d'entretenir les pensées les plus pures possibles* ». Les mêmes poursuivent plus loin : « *Le ciel doit être sans nuage, et aucune ombre ne doit porter sur le bol. Celui-ci doit être placé à proximité des plantes qui ont offert les fleurs. Si un nuage venait tout de même obscurcir le ciel, il faudrait abandonner la préparation*[42] ».

Au final, pour ne manquer de rien, il vous aura fallu :



Elixir floral, dans toutes les pharmacies

- un endroit sauvage et *pur* ;
- de l'eau minérale de source pure locale ;
- un bol en verre peu épais ;
- du Brandy, du cognac ou du whisky, si possible biologique et conservé en fût de chêne (le chêne étant une *fleur de Bach*) ;
- des flacons de 30 cl en verre fumé n'ayant jamais rien contenu ;
- des bouteilles de 2,5 l en verre fumé n'ayant jamais rien contenu ;
- du papier filtre et un entonnoir ;
- une feuille de papier ;
- un pendule ;
- un tissu ;
- des tiges de chaque fleur ;
- un été (c'est mieux) ;
- un ciel sans nuage ;
- un livre pour attendre le ciel sans nuage ;
- un livre sur les fleurs de Bach avec des photos.

II.3.b - L'ébullition

Cette technique est plus adaptée aux élixirs floraux à base de brindilles ou de rameaux fleuris. C'est exactement le même principe que pour la solarisation : on substitue au soleil une casserole émaillée et un réchaud. La casserole est remplie aux trois quarts de fleurs et d'eau minérale, on fait mijoter une demi-heure sans le couvercle puis on touille, de préférence là encore avec une tige de la plante. Une fois le temps écoulé, on remet le couvercle, et on laisse

[41] *in* Chiazzari S., *Flowers and colour as a healing tool*, Positive Health, Issue 53, June 2000.
[42] Voir http://keras-amaltheias.frsv.com.

solution, et ainsi… corroborer la théorie de Bach sur ce point – c'est-à-dire de prouver que l'élixir de Rose sauvage pimente la vie. En gros, ils se font fort de démontrer ce qu'ils veulent prouver… avec ce qu'ils veulent prouver ! En zététique, cela s'appelle un effet Cerceau.

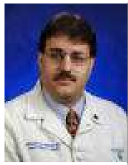
- les résultats avec l'élixir au pommier sauvage furent moins édifiants. Normal, disent-ils : le pommier sauvage est un élixir de pureté, il assure donc une *immunité aux influences extérieures* !!!
- la Violette, quant à elle, eut pour effet surprenant de *provoquer* (ce qui est loin d'être prouvé) une forme Bêta de calcite, et l'élimination de toute trace de sel : cela ne pouvait, selon les deux affidés, qu'être dû à un gros apport d'énergie de la Violette.

Ainsi, de scénario en scénario, et forts de clichés de diffraction aux rayons X, Rossi et Setti prétendirent que nous tenions là ce qui est le début d'une recherche fructueuse. Relevons tout de même qu'il s'agit d'une fantastique analogie entre des cristallisations et des guérisons psychoaffectives, ce qui ne va pas de soi. Enfin, face à des interprétations aussi fantaisistes, il convient de se mettre en garde : il n'y a pas que le carbonate de calcium qui peut être Bêta.

Référence :
Rossi M , Setti M, *Fiori di Bach: influenze selettive e diversificate su sistemi chimico-fisici - Primi risultati*, **Medicina Biologica 1997; 3: 54 -61.**

Mehta 2002

Cette dernière étude fut menée au Penn State Hershey Medical Centre sur l'usage du Rescue Remedy (RR), de la verveine, du pommier sauvage et du noyer auprès d'enfants affublés d'un diagnostic de Trouble du Déficit de l'Attention / Hyperactivité (TDA-H). La portée de l'étude est très réduite : deux groupes de 5 enfants seulement, auxquels étaient assurés les traitements classiques (dits "allopathiques "). Dans le groupe Placebo, 3 des enfants finirent par être hospitalisés, tandis que dans le groupe Fleurs de Bach, 3 des 5 enfants se comportaient bien sans aucune médication. Devant la pâleur de l'échantillon et la légèreté des conclusions, l'expérience de S. Kaur Mehta est d'une pâleur fantomatique. De quoi douter des… Mehta-analyses !


S. K. Mehta

Référence :
Mehta, S.K. *Oral Flower Essences for ADHD* **Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, Volume 41, 8, Août 2002.**

donc 51,75 messieurs). Soit il y a erreur, soit il y avait un petit bout de femme et un gros morceau de monsieur…

- 79 % témoignent d'une confiance dans le traitement. Est-ce surprenant ? La plupart ont rejoint l'expérience « parce qu'ils avaient foi dans les fleurs de Bach » (sic). En outre, 79 % représentent 94,85 personnes sur 115. Comme c'est moignon !

L'expérience de Maria Elisa Campanini est donc à vouer aux gémonies.



Couverture du livre de Mme Campanini (1995)

Référence :
M. E. Campanini, Terapia con i fiori di Bach: Risultati di un monitoraggio su 115 pazienti, Medicina Biologica 1997 N°3 aprile-giugno, p. 37-43.

Rossi & Setti 1997

Rossi et Setti eurent l'idée de tester les élixirs floraux directement sur de la matière inerte : utilisant le concept de "cristallisation sensible", ils firent une première tentative d'étude de l'évaporation de solutions sursaturées de sels comme le chlorure de cuivre après avoir ajouté des quantités variables de remèdes de Bach, ceci afin de voir l'effet des remèdes sur le taux de cristallisation du sel. Mais les deux chercheurs renoncèrent, arguant du fait que ces solutions représentaient « un système thermodynamiquement clos à une seule variable », et qu'ainsi on n'arriverait à rien. Ils se rabattirent alors sur les échanges d'ions en solution aqueuse, notamment ceux du carbonate de sodium et du chlorure de calcium, sous forme ionisée en solution.
Au fur et à mesure que la solution refroidit ou s'évapore, ces ions ont tendance à se recombiner soit en carbonate de calcium (la calcite), soit en chlorure de sodium (le sel), à des taux respectifs fortement dépendants des conditions d'expérience et formant ainsi un précipité à la composition très variable. Rossi et Setti procédèrent alors à l'évaporation contrôlée de solutions sans, puis avec 3 remèdes floraux : le précipité obtenu était alors analysé par diffraction aux rayons X, moyennant la correction nécessaire due à l'effet de l'alcool présent dans les élixirs.

Critique :
Les conclusions tirées par les chercheurs sont extraordinaires :

- le chauffage de la solution amenant un dépôt de chlorure de sodium, et l'addition de quelques gouttes de Rose sauvage favorisant ce dépôt, Rossi et Setti suggèrent que l'élixir de Rose sauvage, réputé *pimenter la vie* pourrait augmenter le "niveau d'énergie" de la

refroidir. On peut ensuite filtrer et verser comme précédemment la teinture-mère obtenue dans une bouteille à demi remplie de cognac.

II.4 - Principes homéopathiques

Il s'agit d'une simple description. Nous reviendrons dessus au chapitre III.

L'énergétisation, ou ***dynamisation*** : principe fort de l'homéopathie, elle consiste à agiter le flacon afin que les molécules encore présentes, ou le message qu'elles ont laissé dans la dilution amplifient leurs effets.

Le principe de similitude : bien qu'il soit plus vieux, on le date de Paracelse et de sa doctrine médicale : « *les semblables seront guéris par les semblables* », phrase qui fut comprise comme une injonction à *soigner le mal par le mal*. Ainsi le fondement de l'homéopathie est-il de recréer le symptôme de la maladie afin de lutter efficacement contre elle.

La dilution : un élixir, tout comme une solution homéopathique, a d'autant plus d'effet que sa dilution est grande. De même qu'un granule d'homéopathie 30 CH serait « plus fort » qu'un granule 9 CH, un élixir ayant subi deux dilutions s'avèrera plus *actif* qu'un élixir n'en ayant subi qu'une.
Ainsi, la première dilution est préparée en ajoutant une goutte de teinture-mère dans un flacon de 10 ml, contenant du cognac pur. Certains préconisent 7 gouttes pour 30 ml d'un mélange 1/3 de cognac + 2/3 d'eau de source. Puis, de même qu'en homéopathie, on dynamise en agitant le flacon. Cette première dilution est appelée … *première dilution* ! (en anglais, « Stock bottle », la bouteille de réserve). Ensuite on dilue une seconde fois, entre 4 et 7 gouttes pour un flacon de 30 ml (cette fois de 25 % de cognac et 75% d'eau de source). Etc…
Quel niveau de dilution choisir, alors ? Au début, on utilisait surtout les secondes dilutions. Désormais, on vend surtout les premières. Mais à force, il ne restera plus rien, me direz-vous ? Que nenni ! *Si la toxicité de la substance, même dangereuse en quantité pondérale, est totalement supprimée à la suite de son extrême dilution, on se trouve tout de même en présence d'un produit qui permet de stimuler le processus de guérison*[43].
Et que faire si on refuse de boire de l'alcool ?[44] On peut troquer le brandy ou le cognac par de la sève d'érable. Ouf !

II.5 - Sa « philosophie »

Le terme *philosophie* est mis entre guillemets car il ne s'agit pas d'un système philosophique à proprement parler.
Prouzet ouvre le bal : « *il s'agit d'une pensée très claire exprimant un contenu profond et limpide comme l'eau des sources de la campagne anglaise qu'il chérissait* »[45]. Penchons-nous sur cette limpidité.

[43] Prouzet A., op.cit. p 35. Remarquons que si Bach avait utilisé la forme de suppositoire, nous aurions pu parler de Bach anal.
[44] Les laboratoires DEVA, dans le Vercors, préparent leurs élixirs dans une base eau-alcool titrant 14°, contre 40° pour les remèdes de Bach originaux.
[45] Prouzet A., op.cit. p 24.

Elle ressemble à un credo, résumé en six points dans les termes mêmes de E. Bach :

1) C'est l'âme qui est la véritable loi de l'Homme, dont le corps n'est que le reflet, un outil de l'âme immortelle ; l'âme, manifestation de Dieu, est le guide et le protecteur de l'homme[46]. Le principe créateur, par contre, c'est « l'Amour ».

2) Notre vie sur terre est destinée à donner à notre personnalité expérience et connaissance, en éliminant ce qui est mauvais en nous. Nous ne sommes égoïstes que lorsque nous cherchons à dominer (une autre personne, un animal) ou à exercer notre pouvoir sur les choses. C'est en essayant de ne pas dominer ou influencer l'autre que nous nous libérons nous-mêmes. « *Les choses auxquelles nous tenons sont les choses qui nous tiennent*[47] ».

3) Notre vie humaine n'est qu'un court passage dans notre évolution, elle est "*comme une journée d'école dans une vie*"[48]. Le Dr Bach retient donc l'hypothèse « orientale » des renaissances multiples. Mais il ne voit pas dans les souffrances une expiation des forfaits perpétrés dans nos vies antérieures (en cela il sort du cadre des doctrines réincarnationnistes). C'est certainement pour cela qu'il renonça à *soigner le mal par le mal.*

4) Tant que l'Âme et la Personnalité sont en harmonie, il y a bonheur et santé. Toutefois les désirs matériels vont créer des conflits entre notre corps et notre âme. La maladie sera le symptôme de la cause et non la cause elle-même. Aussi toute thérapie qui ne prendra pour cible que le corps n'obtiendra qu'un dépannage superficiel et non la guérison et laissera subsister la peur de la maladie. La maladie, selon Bach, est en raison de son rôle correctif une *bénédiction divine camouflée* destinée à nous empêcher de commettre des erreurs et de nous ramener ainsi sur la route du Bien[49].

5) Tout est Un dans le créateur qui n'est qu'Amour, qui n'est que Soleil dont les rayons, adressés aux modestes particules que nous sommes, nous permettent de rejoindre le centre de la lumière. Cette notion d'unité qui fonde l'immanence propre aux religions orientales (hindouisme et bouddhisme) s'appelle le holisme (de *Holos*, entier).

6) Tout ce qui va à l'encontre de cette unité soit par une dissociation âme–corps, soit par le tort fait à autrui, (ce qui constitue une action conte l'Unité) entraîne un conflit, puis une maladie. Nos besoins ne seront jamais égoïstes, et il n'existe qu'un seul péché : celui de ne pas obéir aux commandements de notre propre divinité.

[46] "*Souls, invincible and immortal sparks of the Almighty, are the "real," "Higher" selves of humans*." E. Bach, in http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/dictionary/mdb.html

[47] In Bach E., 1994, *op.cit*. p 59.

[48] "One's lifetime is a minuscule part of one's evolution". E. Bach, in http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/dictionary/mdb.html

[49] "*When one's "Soul" and personality are "in harmony," one is healthy and happy. The straying of the personality from the dictates of the "Soul" is the "root cause" of disease and unhappiness*", disait-il d'un ton caverneux.

étude entachée de nombreuses incertitudes et de paramètres flottants une quelconque donnée scientifique exploitable.

Référence :

- **Weisglas Michael,** *Personal Growth and Conscious Evolution through Bach Flower Essences,* **Dissertation, California Institute of Integral Studies, 1979.**

Campanini 1997

L'étude porta cette fois sur 3 catégories de désordres affectifs : l'anxiété, la dépression et le stress, soignés par les élixirs prévus à cette effet. L'échantillon était de 115 personnes, 55 % de femmes, 45 % d'hommes, âgés de 2 à 65 ans.

Référence :

- **Weisglas Michael,** *Personal Growth and Conscious Evolution through Bach Flower Essences,* **Dissertation, California Institute of Integral Studies, 1979.**

Critique :

- ni double ni même simple aveugle, ce qui en soi est déjà un critère de rejet suffisant.
- les résultats furent évalués selon des entrevues cliniques, moyennant la prise en compte de la communication verbale et non verbale, ce qui est encore une fois éminemment subjectif.
- ces mêmes résultats furent classés : "succès total", "succès partiel", ou "aucun succès", selon que l'on observait une disparition complète ou partielle des symptômes, ou aucun changement. Cela dénote d'une méthodologie des plus rudimentaires, qu'on refuserait à tout étudiant d'université, ne serait-ce que vis-à-vis du biais de la"case du milieu" : dans tout sondage, lorsqu'une série d'appréciations graduées est proposée, on relève une forte tendance à cocher la case centrale. Le meilleur moyen pour s'en départir est de graduer sur un nombre pair de cases.
- 67.8% des sujets furent classés "succès total". Mais on nous précise que ce taux monte à 89 % de tests positifs si on inclue les "succès partiels", qui ne sont pas, paradoxalement, des échecs partiels ! On assiste à un petit tour de prestidigitation mathématique particulièrement cocasse, qu'on retrouve par exemple dans les travaux de Y. Rocard sur la radiesthésie. C'est une variante de l'effet *Mendel* (voir ci-après).
- Campanini nota que ceux qui ne croyaient pas aux effets des fleurs de Bach eurent un taux de réussite supérieur (95%) à celui de ceux qui y croyaient (86 %).
- on prescrivit les posologies personnalisées en fonction des critères psychologiques de Bach, qui, nous l'avons vu, peuvent être soumis à caution car ils ne forment pas des états psychoaffectifs avec une signature nette.
- l'échantillon est formé de 55 % de femmes sur 115, représentant donc 63,25 dames (et

Référence :
- **Walach, H. , Rilling C., Engelke U.,** *Efficacy of Bach-flower remedies in test anxiety: A double-blind, placebo-controlled, randomized trial with partial crossover* **Journal of Anxiety Disorders, UK, Vol 15 Issue 4, pp 359-366, July-August 2001**
  Une adaptation est disponible sur http://www.defeatdepression.org/pdf/walach_bach.pdf , ainsi qu'un abstract sur http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=11474820&dopt=Abstract

V Les autres publications citées

Voici les quatre expérimentations les plus citées par les promoteurs de l'action des Fleurs de Bach. Weisglas (1979), Campanini (1997), Rossi & Setti (1997) et Mehta (2002).

Weisglas 1979

Michael Weisglas obtint son PhD au **California Institute of Integral Studies** sur l'expérience que nous allons décrire et qui, selon les héritiers de Bach, aurait démontré l'efficacité des remèdes floraux. Je n'ai pu me procurer l'intégrale de l'expérience et ai dû me contenter de rapports sur cette dernière, aussi me garderai-je de conclure de façon définitive. Et pourtant…
Le protocole de Weisglas prévoyait 3 groupes de sujets auxquels on remit respectivement et, à ce qu'on en dit, en double-aveugle :

-Groupe 1: une bouteille ambrée avec de l'eau de source et du brandy (le placebo)

-Groupe 2 : la même bouteille avec eau de source, brandy et 4 des élixirs floraux de Bach

-Groupe 3 : la même bouteille, avec eau de source, brandy et 7 élixirs.

Il procéda alors à des tests psychologiques sur les sujets au bout de 3, puis de 6 semaines.
Les conclusions furent édifiantes : tandis que le groupe placebo ne voyait aucun changement significatif, les 2 autres groupes présentaient des augmentations significatives en terme de… conscience de soi, d'acceptation de soi, de bien-être, de créativité, d'humour et de satisfaction sexuelle ! Mieux, le 3ème groupe, avec les 7 élixirs, dénotait d'une nette tendance au stress et une volonté marquée de mettre fin à l'étude, ce à quoi Weisglas conclut que plus de 3 ou 4 remèdes ne peuvent être administrés sans risquer d' « interférences ».

Critique :

Sur le terrain des biais protocolaires, l'expérience va de Charybde en Scylla :
- nous ne savons pas le nombre de sujets de chaque groupe, leurs caractéristiques, leurs conditions de recrutement ;
- la mesure de la créativité, de l'humour et de la satisfaction sexuelle n'est pas possible scientifiquement, tant ces notions sont subjectives pour le sujet comme pour l'expérimentateur. J'ajouterai qu'aucune garantie sur la concentration en produits actifs d'une fiole à l'autre ne pouvant être fournie, il semble plutôt poétique de tirer de cette

Bach préconisera une approche autoprescriptive :
« *Soyez votre propre guérisseur, la médecine actuelle n'est pas efficace à 100 % car elle s'attache aux manifestations et non pas aux causes de la maladie. La souffrance est un correctif qui met en lumière les leçons que nous n'aurions pas comprises par d'autres moyens ; la maladie ne peut être éliminée tant que cette leçon n'est pas apprise*[50] ».
Une fois que cette leçon est apprise il faut, à l'aide des élixirs, « [*modifier*] *la conscience et le développement des qualités de l'âme. Lorsque le Moi supérieur envoie des informations au conscient, ce dernier peut les refuser en dressant des barrières mentales qui résultent par exemple d'expériences négatives ou d'échecs liés à l'éducation ou à des événements du passé. Un conflit naît et s'installe dans la personnalité. Les élixirs vont établir un contact avec le niveau du Moi supérieur et ainsi entrer en résonance avec ce potentiel, ce qui va affaiblir les barrages mentaux. La personnalité va alors progressivement remettre en cause ces barrages, en les analysant à la lumière du présent* ». Tout déséquilibre dans le corps se traduira par un dysfonctionnement neuroendocrinien avec des répercussions lésionnelles, fonctionnelles et émotionnelles.
Par exemple, une peur entraînera un « nœud » au plexus solaire et un péristaltisme intestinal accéléré qui amènera une diarrhée.
D'aucuns diront que la maladie constitue fréquemment « la cristallisation d'une attitude mentale ».

Les 4 mamelles de la philosophie de Bach sont les suivantes :
- un peu de *conscience globale* chère à Jung,
- une relation intimiste Homme – Nature – Plante teintée de naturalisme type anthroposophique,
- une perception de la santé basée sur les notions d'*équilibre* et d'*harmonie*,
- et surtout, la fameuse approche holistique dont relève la théorie de Bach, s'intéressant à l'individu comme un *tout* englobé dans l'entité *monde*, et mis en difficulté par des *résonances* bénéfiques ou néfastes émanant de notre rapport à l'autre.

III - Critique : Nosodes de Broch, le jeu Zététique dont vous êtes le héros

« Il n'existe pas de différence entre la santé mentale et l'insanité. Le fou qui se prend pour un oeuf poché ne peut être condamné que parce qu'il appartient à une minorité ».
Bertrand Russel

Il est frappant de constater à quel point la théorie du Dr Bach passe par tous les poncifs des thérapies *alternatives* ou *parallèles*. On pourrait presque parler d'un cas d'école. Pour illustrer le côté ludique de l'investigation zététique, je vous invite à jouer à un petit jeu d'esprit critique dont vous êtes le héros rageur et outillé. Pour ce faire, laissons de côté les Nosodes de Bach, je vous convie au jeu des Nosodes de Broch.

[50] In Bach E. la guérison par les fleurs, Ed. Le Courrier du Livre, Paris 1985.

Préliminaire : les nosodes de Broch et autres vaccins

Avant de partir à l'aventure, il vaut mieux vous munir de l'attirail du zététicien. Vous aurez en tout et pour tout : 7 nosodes de Broch, 11 piqûres de rappel du Docteur Henri, 8 vaccins de Monvoisin, une capsule de Puech et un bonus. Un résumé détachable en fin de dossier récapitule l'attirail.

7 nosodes de Broch

Voici la liste des Nosodes de Broch, réalisée à partir d'une décoction des facettes et des effets de la zététique tels que les a décrits H. Broch[51].

Nosode de Broch N°1: effet Boule de neige

Untel déclare que Machin a dit que Chose avait appris chez Truc que... Témoignage de énième main où chaque intermédiaire rajoute un élément de son cru à l'histoire de départ.

Nosode de Broch N°2 : effet Petits ruisseaux

Si les petits ruisseaux font les grandes rivières, les petits oublis et les fines erreurs permettent les grandioses théories. Question à se poser : tous les paramètres sont-ils donnés, et correctement (unités utilisées, cohérence globale, valeurs en fonction du temps..) ?

Nosode de Broch N°3 : effet Cerceau

Cercle vicieux consistant à admettre au départ ce que l'on entend prouver par la démonstration que l'on va faire. Le point de départ est quelquefois sous-entendu.

Nosode de Broch N°4 : effet Bi-Standard

L'effet bi-standard consiste à modifier les règles du jeu ou du contrat implicite en fonction des réponses (et/ou des joueurs) pendant le cours du jeu ou du contrat. Si la science prouve ma thèse, alors j'ai raison (implicite: la science est efficace, puisqu'elle corrobore mon point de vue). Si la science infirme ma thèse, alors la science, décidément, ne comprend rien et n'est qu'un ramassis de scientifiques chenus et rassis (implicite : la science n'est pas efficace, puisqu'elle ne corrobore pas mon point de vue).

Nosode de Broch N°5 : effet Bipède

L'effet Bipède consiste à raisonner à rebours vers une cause possible. Exemple dont cet effet tire son nom : "l'existence des pantalons prouve que Dieu a voulu que nous soyons des bipèdes". Pour plus de clarté, je lui préfère le terme de "raisonnement Panglossien", du nom de ce précepteur de Candide crée par Voltaire qui affirmait que si nous avons un nez, c'est bien évidemment pour porter des lunettes[52].

[51] Broch H., le paranormal, coll. Points Sciences 1989 rééd. 2001, et Broch H., au cœur de l'extra-ordinaire, coll. Zététique, Book-e-book.com, 2002.

[52] Pangloss enseignait la métaphysico-théologo-cosmolonigologie. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux et madame la meilleure des baronnes possibles. « Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car, tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes, aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, et nous avons des chausses. Les pierres ont été formées pour être taillées, et pour en faire des châteaux, aussi monseigneur a un très beau château ; le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; et, les cochons étant faits pour être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise ; il fallait dire que tout est au mieux. »…. In Voltaire, Candide et autres contes, Livre de poche 1998 ch. 5.



Edzard Ernst

Reférences :

- **Armstrong N, Ernst E,** A *randomised, double-blind placebo-controlled trial of a Bach Flower Remedy*, **Perfusion 1999; 11pp 440-446** [publié dans **Complementary Therapies in Nursing and Midwifery, 2001; 7 (4):215-221]**
- **Ullman D,** *Bach Flower Remedies Study: A Critique [of Armstrong & Ernst]*, **Perfusion 1999; 12.** [republié dans **Complementary Health Practice Review, Fall 2000, Vol 6 No 1]**
- **Mittman P,** *A randomised, double-blind placebo-controlled trial of a Bach Flower Remedy: a Review* [of the above Armstrong & Ernst] **Perfusion 1999; 12.** [republié dans **Complementary Health Practice Review, Fall 2000, Vol 6 No 1]**

Ernst E., *E. Ernst's rejoinder to P Mittman and D Ullman on the Bach Flower Remedy Study*, **Complementary Health Practice Review, Summer 2001Vol 6 No 3**

Walach, Rilling & Engelke 2001

L'expérience suivante est la plus rigoureuse à notre connaissance : elle fut menée en 2001 à Freiburg, en Allemagne, à l'Institut für Umweltmedizin und Krankenhaushygiene, sur 61 personnes. Sur les 55 sujets conservés, d'une moyenne d'âge de 28 ans, fut administré en double-aveugle soit un placebo, soit une combinaison de 10 remèdes floraux à raison de 4 gouttes par jour, soit l'un puis l'autre, ce durant 2 semaines ponctuées de 2 bilans. Le test d'anxiété fut cette fois la version allemande du Test Anxiety Inventory (TAI-G, Hodapp, 1991).

Critique :

- cette étude ne souffre d'aucun biais expérimental, et toutes les conditions requises sont réunies.
- après analyse, les résultats montrent une baisse significative du taux d'anxiété… dans tous les groupes !

La conclusion fut donc sans appel : « **Les Fleurs de Bach sont un réel placebo pour les tests d'anxiété et n'ont pas d'effet spécifique** ».



Dr Jeffrey R. Cram

Référence :
Cram J.R., *Flower Essence Therapy in the Treatment of Major Depression: Preliminary Findings***,** CAM,2002 January 8-15
accessible sur
http://www.ijhc.org/FreeJournal/Journal/0601articles/Cram-I-1.asp

IV Les publications recevables

Les deux seules publications répondant à tous les critères de validation selon Ernst, sont celles d'Armstrong & Ernst et de Walach, Rilling & Engelke. Pour la première, il va de soi que la critique s'applique d'autant plus que l'un des auteurs est à la fois juge et partie : c'est la raison pour laquelle nous allons les décrire de façon exhaustive.

Armstrong & Ernst 1999

L'expérience que voici eut lieu en 1998 au Département de Médecine Complémentaire, à l'Université d'Exeter, Grande-Bretagne, en vue de tester l'efficacité du mélange de 5 élixirs floraux appelé Rescue Remedy (RR) sur l'anxiété de sujets étudiants. 100 participants, choisis aléatoirement et en double aveugle, prirent 1 à 4 doses soit de RR, soit de placebo durant 7 jours consécutifs. Les taux d'anxiété furent mesurés sur le Spielberger State-Trait Anxiety Inventory.

Critique :

- cette étude ne souffre d'aucun biais expérimental, et toutes les conditions requises sont réunies.
- la seule faiblesse relevable est liée au taux d'abandon des étudiants : seuls 45% tinrent les 7 jours, ce qui malgré tout représente un échantillon correct.

Aucune différence significative entre les deux groupes ne put être relevée. Armstrong et Ernst conclurent que ***cette étude ne fournit aucune preuve de l'efficacité du Rescue Remedy sous les conditions expérimentales données*.**

Le tollé ne se fit pas attendre. Le chercheur D. Ullman, suivi de P. Mittman, président du Southwest College of Naturopathic Medicine à Tempa, Arizona, USA, objectèrent que l'étude était basée sur une prémisse fausse : jamais Bach n'aurait administré le RR pour le stress dû aux examens. La réponse de Ernst se fit claire et incisive : « Le fait est, répondit-il un peu plus tard, que [le RR] est prescrit et utilisé à cet effet »**.**

Nosode de Broch N°6 : effet Puits

Plus un discours est "profond" (dans le sens de... creux), plus les auditeurs peuvent se reconnaître, et se reconnaître majoritairement, dans ce discours. L'effet Puits offre ainsi une succession de phrases creuses qui peuvent être acceptée comme foncièrement vraies par toute personne car cette personne y ajoutera elle-même les circonstances qui, seules, en font des phrases ayant un sens.

Nosode de Broch N°7 : effet Cigogne

Mesurer un lien entre le nombre de cigognes d'une ville et la taille de celle-ci n'implique pas qu'il y ait une causalité. Confondre corrélation et causalité est un biais qui amène à conclure des choses fausses.

11 Piqûres de rappel du Docteur Henri (Piqûres RDH)

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°1 : l'analogie n'est pas une preuve. Une analogie est un outil pédagogique pour faire comprendre quelque chose, pas pour prouver. Ce n'est pas parce qu'une chose ressemble à une autre qu'elle en a les mêmes propriétés. En toute rigueur, il faudrait donner les limites d'une analogie ou d'une métaphore.

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°2 : la bonne foi n'est pas un argument. La plupart des gens sont de bonne foi, et relatent ce qu'ils ont vu ou vécu. Mais ce qu'on voit et ce qu'on vit peut être facilement remis en cause, car nos sens sont limités, possèdent quelques biais ; en outre notre mémoire est loin d'être parfaite. Enfin, beaucoup de notions employées dans la vie quotidienne sont subjectives : douleur, bonheur, bien-être…

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°3 : accorder toute son importance à l'incertitude d'un résultat.

Si je prétends qu'il y a une source d'eau à cet endroit, à 10 cm près, c'est intéressant. Si je donne l'endroit, à 3 km près, cela l'est un peu moins.

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°4 : une analyse globale ou statistique est souvent concluante.

Prenons un exemple : un médecin dit à quelqu'un : « vous allez mourir dans 3 semaines ». Évidemment, c'est un peu maladroit. Qu'entend-il par là ? Il entend que sur tous les cas observés jusqu'à présent, la moyenne des décès se situait à 3 semaines. Mais (cf. piqûre de rappel précédente), on peut très bien avoir une moyenne de 3 semaines avec quelques patients qui meurent dans l'instant (en apprenant la nouvelle) et un qui ne meurt pas (ou disons dans 60 ans). Ce cas-là est souvent décrit comme un miracle, alors qu'il n'est, bien souvent, qu'un biais de perception des statistiques qu'une analyse plus globale pourrait montrer.

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°5 : une théorie scientifique est testable, réfutable.

Si elle ne l'est pas, je la range dans le domaine de la poésie, ou de la spéculation gratuite ou encore de la réligion. On a le droit de rêver. Mais si je veux en faire une théorie, il va falloir alors que je la teste si je veux qu'elle ait une quelconque valeur.



Piqûre de rappel du Docteur Henri N°6 : l'origine de l'information est fondamentale.
Demander la référence de ce que les gens disent est un peu pénible, mais permet le tri entre la rumeur, le fantasme et les faits.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°7 : la force d'une croyance peut être immense.
Il est arrivé que des gens invalides se lèvent de leur fauteuil roulant sur injonction d'un prédicateur. Attention : il est arrivé aussi que des gens invalides se lèvent de leur fauteuil et... retombent comme des sacs.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°8 : se montrer prudent dans l'interprétation.
Ce n'est pas parce qu'on trouve un morceau de verre poli et strié qu'il s'agit d'un joint de culasse de soucoupe volante. Ce n'est pas parce qu'il y a des ronds dans des champs de blé que ce sont forcément des extraterrestres qui s'y sont garés. D'ailleurs, pour confirmer une hypothèse extraordinaire, on demande, forcément, une preuve extraordinaire. Tout cela pour éviter de prendre des messies pour des lanternes.
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°9 : ne pas oublier l'exposition sélective et la validation subjective.
Méfions-nous en distinguant ce qui nous paraît vrai et... ce qui nous plairait qu'il soit vrai. Les yeux du cœur ont mauvaise vue...
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°10 : un scénario n'est pas une loi.
Ce n'est pas parce qu'on bâtit un scénario qui semble expliquer l'évènement que c'est forcément ce qu'il s'est passé (cf. 2 piqûres précédentes).
Piqûre de rappel du Docteur Henri N°11: le mode de rejet des données est significatif.
Si, dans une étude, je rejète les données qui infirment mon hypothèse, et garde celles qui la confirment, alors je fais un tri qui n'a rien de scientifique, et qui sent la fraude.

Vaccins de Monvoisin

Vaccin de Monvoisin N°1 (emprunté à Skrabanek & McCormick[53]) : **le faisceau de preuve**.
Ce sophisme consiste à croire que la réunion de plusieurs arguments, dont chacun pris à part est suspect ou faible, constitue une preuve solide. En fait, un faisceau de preuves incertaines demeure incertain. Il ne saurait être valide que si chacune des études considérées est valide par elle-même.
Vaccin de Monvoisin N°2 (emprunté à ma grand mère) **: ne jamais dire jamais**.
Vaccin de Monvoisin N°3 (emprunté certainement, mais je ne sais plus à qui) : **l'effet j'y crois donc c'est vrai**.
Eriger un système sur un acte de foi ou sur une intuition non corroborée par des expériences est permis, mais ce n'est pas de la science : c'est une forme de poétique. Découle souvent de la Piqûre N°10 (un scénario n'est pas une loi).
Vaccin de Monvoisin N°4 : l'argument d'autorité.

[53] Skrabanek P, McCormick J., idées folles, idées fausses en médecine, Coll. Opus, Ed. Odile Jacob, 1989, p 40.

Référence :
- **Von Rühle G., Gudrun,** *Pilotstudie zur Anwendung von Bach- Blütenessenzen bei Erstgebärenden mit verlängerter Tragzeit* **Erfahrungsheilkunde 1995 Vol 44 (12)**

pp 854-860. Une version est disponible en ligne en ... hongrois ! http://www.bach-terapia.hu/tanulmanyok/szulesz.html

Cram 2002

La seconde étude rejetée fut le fait du Dr Jeffrey R. Cram, Canada. Sur un (minuscule) échantillon de 12 personnes dépressives, 9 femmes et 3 hommes âgés entre 35 et 79 ans et dont la moitié avait déjà eu recours aux Elixirs, il fit suivre à un mois de traitement normal une thérapie de 3 mois individualisée aux élixirs floraux (65 au total*). Sans entrer dans le détail, il utilisa la Beck Depression Inventory (BDI) et la Hamilton Depressions Scale (HAMD), mesurant le taux de dépression des sujets. Après le 1er mois, la BDI et la HAMD restèrent inchangées, tandis que les mois suivants, l'octroi de fleurs de Bach diminua de 50 % les deux indices.

Critique :
Cette expérience s'entache d'encore plus de biais que la précédente :
- inutile d'espérer mettre en évidence quoi que ce soit sans double-aveugle ;
- échantillon non significatif (trop petit) ;
- 4 lieux et 4 thérapeutes différents pour l'évaluation BDI et HAMD (Cram, Nevada City ; Rodriguez, Nevada City ; Wortzel, Madison ; Hartfield, Charlotte) ; il conviendrait de la faire suivre par le même thérapeute. Rappelons-nous qu'un acupuncteur guérit d'autant mieux qu'il est gentil, et qu'il est… asiatique ! (voir Broch, 2001, pp 143-152).
- couplage de thérapie classique par différents thérapeutes et de fleurs de Bach, ce qui augmente le taux de variables à prendre en compte ;
- il y eut divers changements de formules d'Elixirs, en nombre différent selon les sujets, etc.

Glissons au passage que les fonds pour mener les études de Jeffrey R. Cram furent octroyés par la Flower Essence Society, de Nevada City au Canada. Ceci n'est bien entendu pas un argument en soi. Mais qu'une institution finance une étude négative sur son cheval de bataille serait pour ainsi dire… du jamais vu.
*Note : pour les puristes, précisons que certains des 65 Elixirs administrés n'appartiennent bien évidemment pas à la liste des fleurs de Bach originales (au nombre de 38) mais sont de "nouvelles" Fleurs de Bach, américaines ou australiennes.

- **5) le tri des résultats est-il pertinent ?** Les raisons d'écartement ou de maintien des résultats sont-elles clairement expliquées, et recevables ; ceci pour éviter **l'effet Mendel**, du nom de ce moine tchèque Gregor Mendel, fondateur de la génétique, qui avait une fâcheuse tendance à ne garder que les résultats qui confirmaient ses hypothèses !)

III Revue de Ernst

Parmi les 56 publications décrites par Ernst, 52 furent exclues, soit parce qu'elles ne portaient pas sur les Fleurs de Bach proprement dites, soit parce qu'elles ne proposaient aucun contrôle clinique (4). Deux des quatre articles restants, (Von Rühle et Cram) décrits ci-dessous, ne soutiennent pas un examen approfondi. Les deux dernières études, au protocole correct, seront présentées ensuite.

Von Rühle & Gudrun 1995

En 1995, à l'hôpital Bad Urach de Baden-Württemberg, en Allemagne, furent testées les mères d'un premier enfant, dont les délais normaux d'accouchement sont dépassés et qui par conséquent manifestent de l'anxiété, que ce soit sous forme de fatigue, de coupure de respiration ou de crises de paniques.
Il s'agissait d'un groupe randomisé avec 24 femmes, entre 21 et 35 ans, toutes mariées ou en situation stable, en grossesse pour la première fois et ayant dépassé le terme de plus de 14 jours. 8 tirées au sort firent partie du groupe "remède de Bach" auquel on administra du Rescue Remedy (RR) couplé aux remèdes classiques (en l'occurrence *mimulus*, peuplier, gentiane, chèvrefeuille et rose sauvage), 8 dans le groupe recevant un "soutien psychologique" et les 8 dernières simplement suivies par leurs gynécologues. Les effets attendus étaient : temps raccourci du délai, moins de complications en accouchant, moins d'analgésiques, état d'esprit plus positif et anxiété réduite.

Critique :

- Le protocole était adapté, et comportait un groupe de contrôle ;
- Il ne s'agit pas d'un double-aveugle – ce qui, dans des mesures de comportements psychoaffectifs, est rédhibitoire ;
- Sachant que 8 femmes furent exclues des résultats pour diverses raisons, l'échantillon est drastiquement maigre.

Bref, l'étude de Von Rühle et Gudrun ne serait exploitable qu'au prix d'une certaine naïveté. Mais comme le groupe "Bach" eut semble-t'il un peu moins recours à la médication, ceux qui voulurent y voir une preuve y virent.... une preuve.

Consiste à croire que quelque chose est vrai parce que la source d'information fait autorité. Cela doit être vrai parce que je l'ai lu dans le journal, vu à la télévision, parce que le médecin l'a dit ou parce que la *Presse Médicale* l'a publié. Le principe d'autorité est très profondément ancré en médecine : un malade demande l'avis d'un médecin afin d'obtenir une explication plus crédible que celle de ses amis ou de ses relations.

Vaccin de Monvoisin N°5 : **le syndrome héroïque**.

Mythe du héros à l'occidentale : Le héros est très souvent un enfant humble, abandonné par sa famille dès sa naissance, incompris ou rejeté par son clan. Il est doté d'un certain pouvoir, d'un certain talent, qui dans un premier temps en fait la risée de son entourage. Un jour, il sent en lui un appel, transcendant ou pas, qui le pousse à quitter son environnement habituel pour aller accomplir un exploit, une quête, un destin. Destin qui, bien entendu, est semé d'embûches. Il devra utiliser son pouvoir, son talent, moqué jusque là, pour triompher d'un ennemi. Cet ennemi est rarement un ennemi personnel, c'est souvent une force hostile au groupe. Le héros se sent chargé d'une mission : celle de débarrasser la collectivité de cette force hostile. La valeur de cette mission se mesure pratiquement à l'intérêt collectif dans l'éradication de cette force hostile. Bien entendu, cela transforme l'exploit individuel qu'il tentera de réaliser en une gageure quasiment perdue d'avance. C'est là que l'abnégation du héros fait étoffe : il est prêt au sacrifice de lui-même. Les Dieux sont souvent avec lui et l'aident à accomplir son exploit, ce qui confirme bien qu'il est l'élu de cette destinée. Le triomphe du héros, qui plonge dans les entrailles de l'enfer, doit toujours avoir quelque chose de magique, c'est là que se loge la preuve de l'immanence de la quête. Une fois l'ennemi anéanti, le héros revient dans son clan où il est reconnu et acclamé. Une variante triste existe, sur le mode tragique grec : le héros succombe à ses blessures après avoir vaincu la force hostile. Bref, un bon héros romantique vient de la boue, a un destin et sent la sueur.

Vaccin de Monvoisin N°6 : **le syndrome du poulpe (ou syndrome « Berthelot »).**

Tendance à s'accrocher bec, ongles et tentacules à sa théorie, quitte à devoir attendre de mourir pour l'abandonner à la critique.

Vaccin de Monvoisin N°7 : le syndrome « Popeye ».

Une chose rapportée, répétée, citée et re-citée, peut progressivement devenir vraie, comme ce fut le cas du taux élevé en fer des épinards, démystifié par Hamblin[54].

Vaccin de Monvoisin N°8 : effet « 7 travaux d'Hercule ».

Appelé parfois « 12 merveilles du monde », cet effet met en avant la tendance fâcheuse qu'ont eu certains personnages à user et abuser des nombres 7 et 12, en hommage plus ou moins franc aux 7 péchés, aux 7 archanges, aux 7 vertus, aux 7 sages de la Grèce Antique, aux 7 patriarches, aux 7 piliers, aux 7 métaux, aux 7 chakras, aux 7 nains, ... aux 12 apôtres, aux 12 prophètes mineurs de l'Ancien Testament, aux 12 fils d'Ismaël, aux 12 fléaux, aux 12 travaux, etc.

[54] Hamblin T.J., "fake ! " Br. Med. J, 1981, 283, 1671-3, cité par Skrabanek & McCormick, p 182 note 11. «The discovery that spinach was as valuable a source of iron as red meat was made in the 1890s, and it proved a useful propaganda weapon for the meatless days of the second world war. A statue of Popeye in Crystal City, Texas, commemorates the fact that single-handedly he raised the consumption of spinach by 33%...Unfortunately the propaganda was fraudulent; German chemists reinvestigating the iron content of spinach had shown in the 1930s that the original workers had put the decimal point in the wrong place and made a tenfold overestimate of its value ». http://www.kks-ms.de/dateien/qzirkel.pdf

En cadeau : la **Capsule de Puech** spéciale « syndrome galiléen »[55].
Toute personne prétendant à une pseudo-théorie la considère presque toujours comme révolutionnaire, et en outre s'estime persécutée. Elle revêt alors la froque de Galilée, se déclare martyr de l'Inquisition Scientifique et condamne l'Humanité à ne reconnaître son génie que de manière posthume. Ce syndrome découle souvent du Nosode de Broch N°4 (bi-standard), et entraîne le syndrome du Poulpe (cf. Vaccin N°6).

Bonus : **le lavement Poppérien.** Nettoie les théories qui incluent leur propre réfutation dans leur système. Exemple classique de la psychanalyse, qui explique que celles et ceux qui n'y croient pas ont des névroses ! En complément de la Piqûre de Rappel du Dr Henri N°5. Attention : décapant. A n'utiliser qu'en cas de force majeure.
Vous voilà équipé. A vous de brandir le bon nosode, le bon vaccin, la bonne piqûre au bon moment.
A chacun des lieux communs, biais et autres raisonnements malheureux que nous croiserons, vous aurez pour tâche de trouver le Nosode qui convient dans la liste. A la fin de chaque paragraphe, j'indiquerai la posologie qui me semble adéquate. Plusieurs nosodes peuvent être prescrits pour un même paragraphe. Au total, environ 60 stimulations d'esprit critique sont nécessaires.

Bonne chance.

III.1 - Les lieux communs de l'hagiographie

Comme de coutume dans toute pratique nouvelle à visée thérapeutique, l'histoire posthume du fondateur se change en mythe. Deux raisons principales à cela : la relecture par les héritiers eux-mêmes, qui tend à varloper les défauts la personne décédée et ne garder que le sensationnel de la vie du fondateur ; et puis la mythification à des fins prosélytes. Il est toujours plus facile d'attirer le regard des foules sur un personnage messianique que sur un *vulgum pecus*. En termes simples, un bon gourou nimbé de mystère se vend mieux qu'un con gourou, même en Australie.
Néanmoins, rien n'empêche que le personnage de Bach ait réellement pu être extraordinaire : mais plusieurs éléments aiguisent le scepticisme et font faseyer le jugement du côté de la mise en scène volontaire.

III.1.a - La vocation …

Dès l'enfance, quoique chétif, il aurait émis le souhait de guérir les gens. Force est de constater qu'une personne animée d'une vocation depuis l'âge des culottes courtes, vocation qui plus est hardie, est aussi séduisante qu'impressionnante… La source de cette information, aussi loin que j'aie pu remonter, est unique et émane de sa collaboratrice Nora G. Weeks, décrite comme amoureuse du sieur Bach. Il est d'autant plus permis de douter de ce témoignage que Nora ne connaissait pas Edward petit.

[55] Puech L., *Treize arguments non valables pour défendre les parasciences*, in Revue AFIS Science & pseudo-sciences N°240. Accessible sur http://www.pseudo-sciences.org/13arguments.htm

IV - Annexes

Annexe N°1 : Revue des (rares) expériences menées sur les Fleurs de Bach

Il y a une once de voyeurisme à détailler les expériences sur les fleurs de Bach, maintenant que nous connaissons l'histoire de cette pseudo-théorie. Néanmoins, en guise de réponse au "*pourquoi pas* ?" couplé à l'éternel "*et si ça marchait quand même* ?", nous allons tenter de procéder à une revue des expérimentations cliniques menées sur les élixirs. Nous ne les décrirons pas toutes dans le détail, et nous ne traiterons pas des articles de presse (1).

I Méthode systématique

Nous avons couplé la revue systématique des recherches cliniques sur les Fleurs de Bach (effectuée par Ernst en 2002) avec notre propre recherche. Si Ernst a épluché les Medline Embase, Biosis, Cochrane Library, ainsi que les ambivalentes AMED et CISCOM, et beaucoup d'autres revues (2), nous avons prolongé la même recherche, cette fois jusqu'en août 2004. Les limites sont évidentes : il se peut qu'une étude nous ait échappé, l'extraction de données n'ayant été effectuée que par une seule personne, l'auteur. Une expérimentation pourrait aussi ne pas avoir été publiée en ligne. Au contraire, nous savons que les publications d'étude « négatives » sont beaucoup plus rares : il se pourrait alors que notre revue soit alors encore trop… optimiste.

II Critères de sélection

La qualité méthodologique a été évaluée par Ernst selon l'échelle dite de *Jadad* (3), qui donne une évaluation des biais expérimentaux. Pour notre propos, nous nous contenterons d'évaluer les points suivants :

- **1) l'échantillon de l'étude est-il pertinent ?** Une étude statistique nécessite un nombre de sujets assez conséquent, sélectionnés selon des critères acceptables pour l'enquête.
- **2) l'étude bénéficie t'elle d'un groupe de contrôle,** c'est-à-dire d'un groupe maintenu dans les mêmes conditions globales, hormis l'administration du produit.
- **3) le protocole est-il adapté à la variable recherchée ?** grâce au groupe contrôle, donner ou non le produit devient la seule variable en jeu. Ainsi, une comparaison entre les deux groupes devient une évaluation directe de cette variable.
- **4) y'a-t-il double-aveugle ?** Pour éviter tout transfert subjectif d'informations, il est largement démontré qu'il est primordial que le sujet ne sache pas s'il appartient au groupe contrôle (simple aveugle), mais que le chercheur ne sache pas non plus ce qu'il administre, et à qui (double aveugle).

reconnue. Il ajoute pour information que les principales médecines « alternatives » rencontrées dans les sectes sont l'homéopathie, la médecine chinoise (secte IVI), l'acupuncture et la médecine ayurvédique (exemple de l'IEREHU, Energie humaine et universelle, de Luong Minh Dang), l'aromathérapie, le régime macrobiotique Zen, la prière et l'imposition des mains (la secte antoiniste, le père Tardif et le renouveau charismatique, Sûkyô Mahikari, le père Samuel à Gosselies) et… les élixirs floraux de Bach ![125]
Poussons encore un peu : Edward Bach est né dans l'Angleterre victorienne. Il ne me semble pas déplacé de signaler que la famille royale d'Angeleterre possède ses propres médecins homéopathes depuis Victoria. Lorsqu'on voit comment le Prince Charles se démène dans les différentes fondations de médecine globale, il y a de quoi comprendre *in fine* le succès commercial et l'énorme lobby (cf Annexe N°3) sur ces élixirs floraux, sans aucune assurance de leur efficacité.

3. Je me dois de conclure sur un appel à la vigilance. J'ai relevé l'omniprésence de prospectus et de livres sur les Fleurs de Bach dans les magasins d'obédience « *bio* » que j'ai visités sur Grenoble, sur nombre de foires à travers la France. Ces pratiques médicales se greffent aussi aisément aux mouvements tendance écologiste et/ou alternatif, où une critique parfois juste d'un monde souvent inique et la volonté de forger une « alternative » se teinte par-ci par-là de naturalisme à tendance religieuse. Rien d'étonnant, donc, à retrouver les Fleurs de Bach dans la frange la plus spiritualiste de ces mouvances. Ne reste plus ensuite qu'à aller à la FNAC, où le rayon ésotérisme est on ne peut plus fourni, ou dans les bibliothèques municipales pour trouver la propagande mystico-pseudo-médicale dont les fleurs de Bach nous font la démonstration. Pour ponctuer le tout, le recours aux fleurs de Bach est presqu'exclusivement féminin : ainsi, lors d'une récente interview, Gérard Wolf, fondateur de "Fleurs, Essences et Harmonie" déclarait qu' « *au départ, on pouvait dire que 99.99% de la clientèle était féminine. Et puis au fil des années on est tombé à 94 %* »[126]. La thèse de la culture de substitution[127], couplée à l'entreprise d'abrutissement des femmes que semblent être les magazines "féminins" et leurs immanquables pages Santé, trouverait certainement une illustration éclatante, moyennant une enquête sociologique poussée.

Je rejoins tout à fait l'Observatoire Zététique dans cette démarche qui consiste à penser que, plutôt qu'interdire, mettre en garde ou moquer, rien ne vaut le cheminement critique personnel. J'ose croire qu'à la lecture de ces pages, n'importe qui souhaitant vraiment se faire une idée sur les fondements des élixirs Floraux du Dr Bach y verra désormais un peu plus clair dans ce brouet qui, s'il peut s'avérer *goûtu* à l'œil, peut se révéler bien amer en bouche.

Novembre 2004

[125] Source : Chambre des Représentants de Belgique http://www.lachambre.be, et http://www.reseauvoltaire.net/article3174.html.
[126] Sur http://www.echanger.org/projectile/article.php3?id_article=75
[127] Les gens affectivement éprouvés par une situation sociale vécue comme un échec ou comme un désaveu sont décrits comme ayant tendance à adopter des formes de culture de substitution dans lesquelles on suppose qu'ils récupèrent en terme de reconnaissance ce qui leur est refusé dans le cadre initial. Cette thèse, confirmée en anthropologie des groupes sociaux marginalisés, est encore à l'état d'hypothèse dans l'adhésion à la sphère « paranormaliste » ou croyante au sens large, mais serait un axe d'explication du fort taux d'adhésion au « surnaturel » de certaines catégories socio-professionnelles.

Prescription

Nosodes de Broch N°1, N°2 (une dose de chaque)
Piqûres de rappel du Docteur Henri N°2, N°6 et N°9 (intraveineuse)
Vaccin de Monvoisin N°5 (une louche)

III.1.b - … travaillée en autodidacte …

Bach est présenté autodidacte et rétif au chemin de la science "officielle". C'est embêtant car d'un côté, la caution scientifique alourdie de diplômes fait sérieux, mais de l'autre il faut absolument se démarquer, puisque, c'est bien connu, la science orthodoxe est toujours le siège d'un ramassis d'individus obtus et suffisants. Alors on nous explique que *Bach étudiant travaillait peu ses livres, qu'il bossait au ressenti, et qu'il éprouvait un profond dégoût pour les méthodes scientifiques*[56]. Il est également dit que ses amis parlaient de lui comme *un chef de recherche scientifique*[57] mais que lui-même *encourageait ses proches à dépouiller son travail de toute teneur scientifique*[58]. Par dessus tout, Bach nous dit lui-même que son système lui a été révélé *divinement*[59], tandis que l'un de ses principaux disciples prétend que les tests furent rigoureux et que *les plantes produisant des effets secondaires furent rapidement écartées*[60].
On aime la science quand elle valide nos choix, on la conspue quand elle les infirme.
Une anecdote : on nous rabâche que son intuition *ne l'a jamais trompé*[61]. Arrêtons-nous sur le *jamais.* Un jour qu'il se penchait sur un noyé, persuadé d'avoir « vu » l'esprit de l'homme flotter autour du corps, il préconisa de poursuivre la respiration artificielle pendant…. 8 heures !
L'homme est mort.

Prescription

Nosodes de Broch N°2, N°4 (doubles doses à chaque repas)
Piqûres de rappel du Docteur Henri N°5, N°8 (grosses seringues)
Capsule de Puech (suppositoire)
Vaccins de Monvoisin N°1, N°5 (bien insister sur la 5)

III.1.c - … se change en destin…

C'est un exercice très gratifiant de raisonner à rebours : sauter de façon cavalière de la vocation au destin est un raisonnement panglossien. Souffrons un petit aparté : s'il s'agit vraiment d'un destin tracé, Bach n'a plus aucun mérite.

Prescription

Nosode de Broch N°5 (une dose)
Vaccin de Monvoisin N°5 (un soupçon)

[56] McCutcheon L., op.cit. p 34.
[57] Weeks N., *op.cit.* p 42.
[58] Wheeler, F.J. *The Bach Remedies Repertory* McGraw-Hill, 1997, cité par McCutcheon, *op.cit.* p 56.
[59] "*divinely revealed*", *in* Bach E. "The Twelve Healers." In The Bach Flower Remedies. New Canaan, Conn.: Kears, 1977.
[60] "*plants producing side effects were quickly discarded*" in Kaslof, L. J. *The Bach Remedies: A Self-help Guide.* New Canaan, Conn.: Kears. 1988.
[61] "*always led him aright*" Weeks N, 1973 *op.cit.* p 39.

III.1.d - …destin qui commence par une révélation …

Après la mort de sa femme, Bach épuisé et abattu sombre dans le coma, pour renaître grâce à l'objet de son destin, ce qui, bien entendu, le lui révélera du même coup clairement. En l'occurrence, c'est grâce à son état psychologique *positif* que le Docteur est revenu à la vie, en serrant les dents, alors qu'il était condamné par ses collègues. Mais un destin se sublime d'autant mieux dans la souffrance. Comme il est écrit sur la première page du site officiel, il est important que l'oeuvre se fasse « *through great personal suffering and sacrifice* »[62]. Nous sommes dans une chanson de geste, à mi-chemin entre le héros cornélien et la tragédie grecque.

Osons une remarque : c'est certainement le même « état psychologique *positif* » qui l'a amené, moins d'un mois après le décès de Gwendoline et 2 mois avant d'avoir recouvré ses forces, à… épouser sa seconde femme, Lilly ![63]

Quel homme, cet Edward Bach !

Prescription

Nosode de Broch N°5 (2 cuillers à soupe)

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°6 (petite)

Vaccin de Monvoisin N°5 (un tonnelet)

III.1.e - … puis dans un chemin de croix…

Revenons sur la santé fragile du bon Docteur : nous avons vu qu'il était souvent malade. Pourtant Nora G. Weeks raconte qu'Edward était boxeur et faisait de l'aviron, sports qui nécessitent tout de même certaines qualités physiques[64].

Si les sports héroïsent, les maladies, elles, émeuvent.

Prescription

Nosode de Broch N°4 (une lampée)

Vaccin de Monvoisin N°5 (double injection)

III.1.f - …tout ça pour, dans le plus grand désintéressement, …

Consacrer sa vie, d'accord. Au bien d'autrui, encore mieux. Mais de façon désintéressée, c'est l'acmé de l'héroïsme. Pour le public, cela dénote une noblesse et un détachement béat. Pourtant, Lynn McCutcheon soulève le problème de son désintéressement :

« *D'un côté on nous raconte qu'il était toujours à cours d'argent, mais on nous dit aussi qu'il autorisait le club de football local à utiliser son champ près de sa maison, et qu'il payait régulièrement la tournée pour tout le monde au pub local* »[65]. En outre, Prouzet nous susurre que son cabinet lui rapportait pourtant gros, *certains* [*parlant*] *de plus de 5000 livres en 1929*[66].

Difficile de ne pas voir le couple de forces qui s'exerce : un messie riche, ça ne fait pas *dévoué*. Un messie pauvre, ça ne fait pas sérieux.

Ca fait para-messie[67].

[62] http://www.bachcentre.com/centre/drbach.htm. « -à travers le sacrifice et la souffrance personnelle »

[63] Un seul site à ma connaissance en parle : http://www.edwardbach.org/background_history, 1917.

[64] Weeks N. 1973, *in* McCutcheon L., *op.cit*. p 55.

[65] McCutcheon, *op.cit*. p 34.

[66] Prouzet A., *op.cit*., p 30.

[67] D'où son caractère sanguin…

par les remèdes de Bach, comment parler de « connaissance de cause » ? De plus, le médecin prescrivant ou le pharmacien distribuant cautionne la valeur thérapeutique scientifiquement non évaluée du produit. Nous retrouvons une forme dérivée du paradoxe d'Asher : « *Si vous pouvez croire avec ferveur à votre traitement, même si des études contrôlées ont démontré qu'il est pratiquement sans effet, alors vous obtiendrez de bien meilleurs résultats, vos malades iront beaucoup mieux, et vos revenus aussi. Cela explique le succès remarquable de certains de nos confrères les moins doués mais les plus crédules, ainsi que le rejet violent des statistiques et des études contrôlées par les médecins à la mode*[123]».

Il se peut alors que le patient, mal informé et confirmé dans sa croyance, choisisse telle voie plutôt que telle autre, avec des conséquences que l'on pressent. Pour ne citer qu'un exemple, l'association AUBE, créée en 1995 et renommée depuis JOIE DE VIVRE, comptait un adepte, chirurgien à l'hôpital de Saint-Quentin, qui arrêta des traitements anti-cancéreux pour les remplacer par des Fleurs de Bach (produites par AUBE) et qu'il vendait à son profit, dans l'établissement.

Les gens ayant pâti ou pâtissant encore de cet homme[124] auraient-ils accepté en « connaissance de cause » ?

2. Quand on analyse les arguments qui sous-tendent les Elixirs de Bach, on retrouve les lieux communs employés par les manipulateurs, marchands d'espoir et groupes à tendance sectaire. Ce qui m'amène à penser que, si prescrire ou conseiller le recours aux remèdes de Bach "ne fait pas de mal", cela peut, insidieusement, fragiliser le patient vis-à-vis de ces poncifs, qui servent souvent d'appâts (énergie subtile, harmonie ou magnétisme des plantes par exemple).

Ainsi a-t'on vu lors d'un salon intitulé Valériane 93 à Namur, des élixirs floraux jouxter sur la même table les ouvrages de la Fraternité Blanche Universelle (FBU), secte fort peu aimable. On rapporte encore le cas (non vérifié) d'un membre de la secte du Mouvement du Graal faisant la promotion des Fleurs de Bach. C'est le genre de « voisinage » qui est à dénoncer. Si les Fleurs de Bach ne font pas de mal, elles inclinent à des postures naïves faciles à exploiter.

M. Berliner, fondateur de l'Association des victimes des pratiques illégales de la médecine (suite au décès de la petite Anaëlle, soignée dans des conditions dramatiques par des guérisseurs anthroposophes, dont un médecin généraliste homéopathe) résume assez bien mon inquiétude. Selon lui, les médecines dites « douces » sont dangereuses au sens qu'elles empêchent de poser le diagnostic correct et orientent les malades vers des techniques d'examen qui n'ont jamais fourni la preuve scientifique de leur efficacité. En outre, ces médecines *parallèles* sont parfois amenées à déconseiller les traitements classiques comme les radiothérapies, les chimiothérapies, les vaccins et les antibiotiques, au moyen d'une diabolisation du monde extérieur, de l'allopathie ou de la science, avec parfois des arguments justes. Mais il arrive qu'il soit demandé aux malades d'interrompre des traitements confirmés et efficaces pour leur substituer des pratiques médicales alternatives dont l'efficacité n'est pas

[123] Asher Richard, Talking sens, Jones F.A., Ed. Pitman Medical, Londres 1972, p 47, in Skrabanek & al, op.cit. p 14.

[124] Notre Homme de Saint-Quentin a été suspendu d'activité par l'Ordre Régional des Médecins mais reste, administrativement, personnel hospitalier, détaché auprès du ministère des Affaires étrangères et en poste dans un pays africain !!! Comme dirait Sylvie Vartan, j'en jaunis à l'idée.

Résumé : **Pseudo-théorie N°2 + effet « 7 travaux » + adaptation des mesures = pseudo-thérapie finale**

Une 12ème phase est celle qu'ont empruntée les héritiers de Bach :

12ème phase :

Bach s'est arrêté à 38.

Donc c'est bien.

Résumé : **Effet bipède**

ENFIN ! L'équation des remèdes de Bach, jusqu'à présent maintenue secrète, vous est révélée aujourd'hui :

[([([([(Effet cigogne + effet cigogne + analogie) + (effet « 7 travaux » + force d'une croyance + scénario)+ effet bipède] + pensée magique de similitude+ pensée magique de contagion) – pensée magique d'incorporation] + naturalisme + analogie) + 2 analogies + bricolage *ad hoc*] + argument traditionaliste) + effet puits + analogie] + effet Canada Dry + effet « 7 travaux d'Hercule » + adaptation des mesures + effet bipède = Elixirs Floraux du Dr Bach

Conclusion

Il n'est pas question dans ce dossier de dire au lecteur quoi faire par rapport aux fleurs de Bach : d'une part, je ne suis pas médecin, et d'autre part je ne crois pas aux injonctions prescriptives. Je tiens néanmoins à insister sur trois points.

1. Compte tenu de la présence d'allégations thérapeutiques (traitement de l'appréhension, des idées fixes, etc.), l'élixir floral de Bach, produit prescrit par certains médecins, est susceptible de répondre à la définition du médicament par présentation et par fonction, alors qu'il n'a pas fait l'objet de la fameuse AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) pourtant nécessaire pour tous les médicaments, - sauf pour l'homéopathie, tiens donc. Bilan, se les voir prescrire ou retrouver les élixirs sur les achalandages pharmaciens peut amener le patient à croire qu'il s'agit d'un médicament, c'est-à-dire d'un produit éprouvé. Ce n'est pas le cas. Le Dictionary of Metaphysical Healthcare parle, lui, de « système quasi-homéopathique de pseudo-diagnostic et de pseudothérapie[122] ».

De ce fait pourquoi les pharmaciens le présentent-ils à la vente ? J'ose croire que c'est parce que ça se vend. Les pharmaciens qui distribuent le produit et avec qui j'en ai discuté n'en savent pas très long sur le sujet, ce qui est assez problématique car si tout un chacun est libre de choisir sa thérapeutique, il est libre de le faire… en toute connaissance de cause. Mais s'il n'y a personne pour expliquer les ressorts de la thérapie

[122] 'Homeopathy, the Royal Choice'. http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/dictionary/mdb.html

Prescription

Nosode de Broch N°4 (une lichette)

Vaccin de Monvoisin N°5 (un bol)

III.1.g - …s'accomplir à temps.

Bach meurt la tâche accomplie. Là encore, un flou diaphane nimbe son décès : il serait mort paisiblement selon les uns[68], d'épuisement selon d'autres[69], d'une crise cardiaque durant son sommeil selon Prouzet et Sky[70]. Notons d'ailleurs à l'instar de McCutcheon que s'il avait d'aussi miraculeux pouvoirs de guérison et s'il savait véritablement la pathologie des patients *des heures avant que le patient n'atteigne sa maison*[71], comment se faisait-il que d'une part il tombât si souvent malade, et que d'autre part il ne parvint jamais à se soigner lui-même avec ses fleurs, hormis une fois (avec du Prunus) ?

Quoiqu'il en soit, il est mort, mais seulement après avoir trouvé ses 38 fleurs. Pourquoi 38, demandions-nous ? 7 nosodes, 7 états psychologiques, 7 fleurs, on comprend : pour un lecteur de la Bible comme lui, le chiffre 7 n'est pas anodin. Même chose pour les 12 guérisseurs. Mais 38 ? Il n'y a aucune explication là-dessus, même chez ses héritiers. Rien non plus sur le fait que la majorité de ces 38 simples se trouvaient toutes, comme par hasard, aux environs de chez lui. Il est au moins fortement probable qu'il soit mort après la 38ème essence, point barre. Mais le sentiment de l'œuvre, du devoir accompli, et de la nécessité est un fantasme doucereux[72].

Prescription

Nosode de Broch N°5 (en cataplasme)

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°9 (hypodermique)

Vaccins de Monvoisin N°5, N°8 (en clystères)

III.2 - Problèmes de la théorie

Nous ne reviendrons plus sur la mise en scène légendaire de la vie de Bach ; dans ce chapitre, c'est la théorie elle-même que nous allons questionner.

III.2.a - Etats psychologiques arbitraires

Le classement des états psychologiques effectué par Bach est dénué de toute étude empirique.

Même si l'on admet que chaque maladie comporte une indéniable composante psychologique, la limitation à sept états psychologiques "négatifs" comprenant trente-huit états d'âme différents relève d'un classement sinon arbitraire, du moins non fondé sur des observations et fleurant bon le chiffre sacré. En outre, il s'agit d'une confusion entre une corrélation possible et une causalité prétendue.

Nous verrons plus loin que le choix des associations s'inspire grandement de l'héritage de la Théorie des Signatures de Paracelse.

Prescription

Nosode de Broch N°7

[68] Voir le site www.bach.be.

[69] Voir le site http://keras-amaltheias.frsv.com/Pages/FdBach/Expose.htm

[70] Suzanne E. Sky, http://www.ibiblio.org/herbmed/neat-stuff/bachflow.html

[71] "*hours before that patient reached his house*" Weeks N., *op.cit*. p 116.

[72] S'il était mort quelques mois plus tôt, il n'y aurait eu que 34 fleurs, 34 étant dans la suite de Fibonacci…

Piqûres de rappel du Docteur Henri N°3, N°7, N°9 (double injection), **N°10**
Vaccins de Monvoisin N°5, N°8 (en emplâtres)

III.2.b - Classement moral

Bach juge les états psychologiques des gens en les classant en "bons" et "mauvais" sentiments. Il les apparie sur le mode d'une pseudo dualité manichéenne, une sorte de Yin et de Yang composant l'un des schèmes de pensée les plus communs et les plus pratiques puisqu'on peut le mixer à toutes les sauces[73]. Ainsi, tel sentiment serait le versant positif de tel autre.
Les critiques sont, comme par hasard, au nombre de 2 :
Primo, c'est la dose qui fait le poison. Tel état psychologique négatif peut être intéressant sous un certain angle. Tel autre, positif, poussé à l'extrême risque de ne pas le rester très longtemps[74].
Secundo, la valeur bonne ou mauvaise d'un sentiment relève de la catégorisation morale, et n'a donc aucune autre valeur que datée et historique. On relèvera au passage que la morale à un temps donné d'un groupe social est soit édictée par la classe dominante de ce groupe, soit décidée à la majorité au détriment des minorités. Toute critériation morale est à mettre en balance et ne peut en aucun cas former la base d'une théorie scientifique[75].
Notons que dans le cadre d'une thérapie, il est parfois utile de repérer les fondements moraux d'un patient. Mais de là à *surfer* sur une morale bonhomme pour convaincre, comme le font tant de pseudomédecines, il y a un certain marchepied.

Prescription

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°2, modifiée : la bonne **morale** n'est pas un argument

III.2.c - Associations états psychologiques – fleurs arbitraires

Le seul cas rapporté par les biographes de Bach sur l'évaluation de ses associations a été narré dans le 1[er] chapitre.
Chapitre 1 : « il aurait administré ses décoctions d'Impatiente à des patients souffrant... d'impatience, *avec les choses ou les personnes qu'ils jugent trop lentes* ; de même, il aurait prescrit le Mimulus aux patients atteints de peurs maladives dans la vie quotidienne, peurs *qui les empêchent de passer à l'action*. Les résultats sont bien entendu *immédiats et surprenants*. »

Disséquons cette double phrase :
Il aurait administré [en sommes-nous sûrs ? Y-a-t-il des références ? **Nosodes de Broch N°1, N°2, Piqûres RDH N°2, N°6**] ses décoctions [où, quand, dans quelles conditions, quelle posologie – sachant que dans la technique des élixirs, il est difficile d'évaluer la teneur en substance active ; **Piqûres RDH N°3, Nosode de Broch N°2**] d'Impatiente à des patients souffrant d'impatience [pourquoi cette association-là ? Simple pensée magique de similitude ? **Piqûre RDH N°10**] "*avec les choses ou les personnes qu'ils jugent trop lentes*" [comment peut-on évaluer une tendance comme celle-ci ? **Piqûre RDH N°3**] ; de même, il aurait prescrit le Mimulus aux patients

[73] Pour ne citer qu'un exemple qui a fait malheureusement florès, Fritjof Capra *Le Tao de la Physique*, Editions Sand, Paris, 1975.
[74] Une illustration littéraire de comportement positif poussé à l'extrême est à déguster dans la pièce de Jean-Paul Sartre, *le diable et le bon dieu*.
[75] "*N'oubliez jamais que ce qu'il y a d'encombrant dans la Morale, c'est que c'est toujours la Morale des autres*". Léo Ferré, *Préface*, Barclay 1973. Pour lecture sur la critériation morale et sur la déviance en sociologie, je renvoie entre autres à la sociologie de l'école de Chicago, initiée par Howard S. Becker.

5[ème] phase :
Le bien, c'est la Nature la plus simple.
La Nature la plus simple, c'est la plante.
Mes remèdes seront issus des plantes.
Résumé : **Axiome N°2 + naturalisme[121] + analogie = Axiome N°3**

6[ème] phase :
Quoi de plus beau qu'une fleur ?
Quoi de plus pur que la rosée ?
Donc le principe actif, c'est la rosée de la fleur.
Résumé : **Axiome N°3 + 2 analogies = Axiome N°4**

7[ème] phase :
La rosée de la fleur, c'est bien.
Mais c'est dur à ramasser.
Donc, je solarise et ébulle, c'est plus facile.
Résumé : **Axiome N°4 + bricolage *ad hoc* = technique pharmaco-(pas)-logique**

8[ème] phase :
Les Anciens ont dit que chaque fleur avait une action.
Or les Anciens, c'est bien.
Donc chaque fleur doit avoir une action.
Résumé : **Technique pharmaco-(pas)-logique + argument traditionaliste = Axiome N°5**

9[ème] phase :
Chaque fleur doit avoir une action.
On ne la voit pas, mais on ne voit pas non plus l'Energie.
Donc la fleur agit grâce à son énergie.
Résumé : **Axiome N°5 + effet puits + analogie = pseudo-théorie N°1**

10[ème] phase :
La fleur agit grâce à son énergie.
L'énergie, c'est crainteux, mais *résonance énergétique*, ça sonne bien scientifique.
Donc la fleur agit par *résonance énergétique.*
Résumé : **Pseudo-théorie + effet Canada Dry = pseudo-théorie N°2**

11[ème] phase :
Je trouve 7, puis 12, puis 38 fleurs avant de mourir.
Je décris 7 puis 12 puis 38 états psychologiques à soigner.
Donc chaque fleur soigne un état psychologique.

[121] Pour une critique peu orthodoxe de l'idéologie essentialiste naturaliste sous l'angle des rapports sociaux, lire Yves Bonnardel, De l'appropriation. à l'idée de Nature http://www.eurowrc.org/06.contributions/2.contrib_fr/05.contrib.fr.htm ou Cahiers antispécistes n° 11 (décembre 1994).

des remèdes de mauvaise fame. Le risque inhérent à cette pratique est la substitution de traitement. Engoncés dans une conception *psorique* de la maladie par exemple, il est déjà arrivé que des patients refusent un traitement type chimiothérapie dans un cas de cancer déclaré. Avec les conséquences que l'on sait.
Nous reviendrons sur cet éminent sujet dans la conclusion.

Interlude : la chaîne de raisonnement de Bach en équation

Le raisonnement de Bach a schématiquement été le suivant :

1ère phase :

Je crois en une causalité (non prouvée, simple analogie) entre la personnalité et les poisons intestinaux.
Hahnemann croyait aussi en une causalité (non prouvée, simple analogie) entre les maladies chroniques et les poisons intestinaux.
Donc les maladies et la personnalité sont causales, CQFD.
Résumé : **Effet cigogne + effet cigogne + analogie = pseudo-preuve**

1ère phase bis :

Je veux distinguer des bacilles.
J'aime bien le 7.
Donc je distingue 7 bacilles.
Résumé : **Effet « 7 travaux d'Hercule » + force d'une croyance + scénario = invention**

2ème phase :

Les maladies et la personnalité sont causales.
Je distingue 7 bacilles.
Donc il y a 7 personnalités différentes, chacune associée à un bacille.
Résumé : **Pseudo-preuve + invention + effet bipède = axiome N°1**

3ème phase :

Il y a 7 personnalités différentes, chacune associée à un bacille.
Hahnemann : "on soigne le mal par le mal".
Donc je soigne avec les bacilles (nosodes)
Résumé : **Axiome N°1+ pensée magique de similitude+ pensée magique de contagion = pseudo-thérapie N°1**

4ème phase :

Les bacilles, c'est peu ragoûtant.
Pourquoi pas soigner le mal par le bien, plutôt ?
Donc, je vais soigner le mal par le bien, plutôt.
Résumé : **Thérapie N°1– pensée magique d'incorporation = Axiome N°2**

atteints de peurs maladives dans la vie quotidienne, peurs *qui les empêchent de passer à l'action*. [mêmes remarques que précédemment. **Double dose de chaque**]. Les résultats sont bien entendu *immédiats et surprenants*. [qu'est-ce qui est immédiat ? Les effets ? Les mesures ? Quelles mesures ? En quoi est-ce surprenant ? **Piqûre RDH N°2**, **N°3**, **N°4**, **N°5**, **N°6**, **N°7**, **N°8**, **N°9** **et N°10**, **Nosodes de Broch N°3**, **N°9**].

Surprenant ? On repère même un autre raisonnement oiseux : imaginons que c'est la gentillesse du bon docteur, la forme de la bouteille ou simplement le cognac qui fasse qu'une personne se sente mieux, quel que soit le sentiment qui disconvienne. J'attribue l'Impatiente à l'impatience, je prescris l'élixir d'Impatience à la personne. Cette personne, pour l'une des raisons précitées, va mieux. Donc l'Impatiente soigne l'impatience, CQFD.
Cela ne signifie pas que l'Impatiente ne soigne pas l'impatience : cela pourrait être vrai. Mais par le raisonnement précédent, il est irréaliste de le conclure. Il convient d'isoler les paramètres que l'on veut évaluer.

III.2.d - Démarche culpabilisante

Qualifier de "faiblesse de caractère" le fait qu'une personne ne se sente pas bien revient à la culpabiliser, ce qui n'est pas réputé être la meilleure solution thérapeutique. C'est un outil très facile à manier sur un patient en demande d'une réponse que le levier de l'autorité d'un simili-thérapeute possédant ou feignant de posséder ladite réponse[76].

Prescription

Vaccin de Monvoisin N°4 (baume)

III.2.e - Système clos

On dit que Bach considérait sa construction comme achevée, close. Mais un système scientifique, qui plus est médical, qui exclut tout changement ou évolution ultérieure est en soi suspect. L'accumulation des connaissances amène à réfuter des théories, à abandonner des axiomes, mais n'a jamais permis de déclarer "vraie" quelque assertion que ce soit. Le mot "vrai" devrait d'ailleurs être bouté hors du champ des connaissances cumulatives, car toute "vérité" risque d'y être éphémère. Ainsi, une théorie quelle qu'elle soit se déclarant achevée devrait prêter à sourire.

A sa décharge, il est possible que ce soient les héritiers de Bach et non Bach lui-même qui aient parlé pour lui.

Prescription

Piqûre de rappel du Docteur Henri N°5 (sous-cutanée)
Lavement Poppérien
Vaccin de Monvoisin N°6

[76] Je reprendrais volontiers Martin Winckler : "Je ne crois pas que la base d'une relation thérapeutique de qualité soit l'égalité, mais la loyauté (…) la deuxième chose que je garde toujours en mémoire, c'est que nous ne sommes pas à égalité : le patient est dans une position de souffrance, moi je suis un professionnel censé connaître la cause de cette souffrance. Le 3° principe auquel je ne déroge jamais est le suivant : ce que la personne me raconte, je ne l'utiliserai jamais contre elle. "Winckler M., Nous sommes tous des patients, éditions Stock, mars 2003, p 20.

III.2.f - Fabrication traditionnelle

Hormis l'intuition, Bach ne fournit aucune explication qui justifierait pourquoi les élixirs floraux ne peuvent être fabriqués d'une autre manière que la sienne. Est-il iconoclaste de penser que s'il n'invoqua aucune raison valable, ses héritiers, quant à eux, se forgèrent une raison… commerciale ?

La fabrication traditionnelle des élixirs est l'argument de vente principal des sociétés fabricantes d'élixirs. Pourtant, invoquer le poids des traditions, l'ancestralité, la continuité rituelle dans le maintien d'une théorie est plus que douteux : c'est le cas classique du "*s'ils le font depuis des lustres, il y a bien une raison*". On pressent ô combien cet argument est réactionnaire : s'il fallait le suivre à la lettre, nous serions habillés de feuillages, grignotant à quatre pattes quelques baies.[77] La validation d'une théorie ne se fait en fonction ni de son âge (âgisme), ni de la qualité des tenants de la théorie (argument d'autorité), ni de la … quantité de ses défenseurs. La science comme démarche n'est pas un processus démocratique[78], c'est un processus qui se veut réfutable. En effet, juger de la validité d'une proposition au nombre de déclarations *pour*, au poids du *pour* rapporté au poids du *contre* n'est pas scientifique. Pour paraphraser Popper, l'affirmation "tous les cygnes sont blancs" n'est pas renforcée si l'on voit un 1001ème cygne blanc, mais elle est pulvérisée à la vue d'un seul cygne noir[79]. Pour finir, il se pourrait, par le syndrome "Popeye", qu'en évoquant la tradition, on ne fasse que répéter des âneries.

Prescription

Piqûres de rappel du Docteur Henri N°4, N°5
Vaccins de Monvoisin N°1, N°4, N°7

III.2.g - Corpus de témoignages en guise de preuve

Comme dans bon nombre de pseudomédecines, si les preuves expérimentales de l'effet des élixirs floraux de Bach sont maigrelettes (et c'est un euphémisme), les témoignages des effets sont quant à eux pléthore. Le manque de données, d'études, de documentation, de tests en double-aveugle tente d'être pallié par la masse de gens déclarant en toute bonne foi que "ça marche", en vertu du biais fallacieux appelé "faisceau de preuves" consistant à vouloir croire que la réunion de plusieurs arguments, dont chacun pris à part est suspect ou faible, constitue une preuve solide. Shermer écrit : « *Sans évidence corroborative en provenance d'autres sources, ou preuve physique d'aucune sorte, dix anecdotes ne valent pas mieux qu'une, et cent anecdotes ne sont guère mieux que dix.* »[80]. Glissons encore discrètement que dans le cas des témoignages, par essence toujours positifs, il en est certainement de négatifs qui mériteraient d'être comptés dans le cadre d'une vraie étude statistique[81].

[77] Remarquons que c'est sur ce type d'arguments traditionalistes et proto-juridiques que la corrida, qui n'a rien à envier aux techniques traditionnelles wisigothes, se maintient dans le Sud de la France.
[78] Contrairement à ce qu'insidieusement on nous laisse penser, en titrant par exemple : "cette théorie recueille le plus de suffrages". Je précise au passage que les multiples acceptions du mot Science se chevauchent dans l'opinion publique. Si la Science comme démarche n'est ni démocratique, ni morale, il en est – ou devrait être – tout autrement de la Science comme axe politico-industriel.
[79] Skrabanek et McCormick appellent ce sophisme "le poids de la preuve", voir idées folles, idées fausses en médecine" Odile Jacob 1997.
[80] Shermer M., Why people believ weird things, Freeman 1997, p 48.
[81] Rappelons-nous ce médium qui prétendait depuis le plateau TV faire exploser les ampoules chez nous, par sa simple force mentale.

guérisseuse de la Nature.
Certains naturopraticiens ajoutent que les maladies sont un moyen pour l'organisme de se purifier, notamment en stimulant les processus naturels de guérison de l'organisme en éliminant les déchets et les "toxines." On retrouve le thème bien connu du *pharmakon,* désignant à la fois le remède et le poison, dérivant de *Pharmakos, victime expiatoire, bouc émissaire sacrificiel.* Il s'agit bien du thème de la purification, poncif de la pensée magique et religieuse, qui fit le beurre de la Chrétienté des premiers siècles (où la maladie était une punition divine et seuls les prêtres pouvaient soigner).

Stephen Barrett nous dit[119] :
La naturopathie pose les facteurs suivants comme causes de la maladie :
(1) une vitalité abaissée ;
(2) une composition anormale du sang et de la lymphe ;
(3) un désalignement des muscles, des ligaments, des os, et perturbations neurotropiques ;
(4) une accumulation des déchets et poisons dans l'organisme ;
(5) des microbes, bactéries, et parasites qui envahissent l'organisme et se multiplient à cause des états toxiques ce qui peut donner des conditions optimales à leur croissance ;
(6) des influences héréditaires à considérer, et
(7) des désordres psychologiques.

Voici des contres exemples :
- Les maladies infectieuses qui surviennent dépendent du degré d'exposition au vecteur d'infection, de la virulence de ce vecteur et de la capacité de notre organisme à y résister. Un individu n'est pas obligé d'être "intoxiqué" ou en "déséquilibre" pour devenir enrhumé.
- Certaines maladies sont un résultat d'un facteur héréditaire, d'autres non.
- Le concept général de traitement des maladies en "renforçant le système immunitaire" va à l'encontre du fait que dans certaines maladies, comme l'allergie ou maladies auto-immunes, le système immunitaire est en hyperréactivité.
- Pour ce qui est du cancer, la notion suivant laquelle le cancer est un reflet d'une faiblesse du système immunitaire est fausse. Si c'était vrai, les patients recevant des médicaments immunosuppresseurs comme traitement de l'arthrite ou pour la prévention de rejet d'organes transplantés, ou qui sont immuno-déficients à cause de maladies héréditaires ou du SIDA, seraient susceptibles de développer des cancers usuels. Au contraire, ils ont tendance à développer des cancers rares, comme le sarcome de Kaposi chez les sidéens. L'affirmation des naturopathes, à l'effet que les "méthodes naturelles" peuvent traiter le cancer en renforçant le système immunitaire aussi est non fondée.

Alors quelle mise en garde donner ? Dans biens des cas, les naturopathes ajoutent des conseils diététiques raisonnables (basés sur des méthodes prouvées médicalement) à des recommandations pour des produits sans valeur. Ces remèdes de bonne fame[120] peuvent voiler

[119] Tiré de http://www.allerg.qc.ca/naturopathie.htm . Stephen Barrett est vice-président du National Council Against Health Fraud (NCAHF).
[120] Je ne me prive pas de casser ce glissement langagier qu'est le remède de bonne femme. Fame, mot d'origine, signifie « réputation » (même racine que fameux, que mal famé ou que famous en anglais).

les fleurs de Bach, comme filiation[115]. Au passage, Hahnemann tomba en plein dans cette période.
- Platon, un peu plus modeste que son élève, pensait qu'on ne pouvait remonter que jusqu'aux axiomes de la Nature, aux "lois" fondamentales. Cela inspira le courant anglais appelé *Natural Philosophy*, porté entre autres par John F. W. Herschel, légèrement plus tard qu'en Allemagne, mais prolongé jusqu'en pleines 30's avec Whitehead. Bach aurait-il été influencé par cette posture ? Il n'est pas interdit de le penser.

III.4.d - Le Naturalisme et la Naturopathie

La Naturopathie désigne une approche, qui prétend "aider la nature", et " faciliter les mécanismes curatifs de l'organisme" en s'appuyant sur les vertus de la Nature, considérées comme curatives et saines parce que naturelles. Désignée comme "médecine naturelle", la naturopathie sous-entend déjà l'opposition classique et manichéenne "naturel - artificiel", plus ou moins infondée, et tout sauf rigide[116]. Elle est basée sur la croyance en un équilibre et une harmonie (voir plus haut) de l'organisme à maintenir. Ca fleure la théorie des Humeurs d' Hippocrate ! Son but est de stimuler ce processus en utilisant des remèdes naturels.

La naturopathie mise donc sur le mythe de l'équilibre, de l'harmonie, de la "vitalité", de la "force vitale", voire du "pouvoir curatif", qui sont des concepts vitalistes vagues qui ne peuvent objectivement être mesurés ou évalués scientifiquement. Ce vitalisme est le fer de lance des conceptions holistiques telles qu'entrevues précédemment et dont nous connaissons les travers[117]. Il nourrit d'ailleurs des conceptions créationnistes et finalistes, du type "ce souffle de vie / fluide / Qi / causalité formative" (Rupert Sheldrake) nous imprime un élan / une volonté programmante (Rémy Chauvin) / une "*force qui tend sans cesse à compliquer l'organisation*" (Lamarck). Lamarck en profita pour conclure : "*Le plan de Dieu apparaît en filigrane derrière cette idée de force organisatrice*" ; les diverses constructions mentales récentes n'en sont à vrai dire que des resucées[118].
Ce vitalisme et ce naturalisme sous-tendent, entre autres, une vaste gamme de thérapies dites "alternatives" : des homéopathes - la maladie est due à un dérangement de la force vitale de l'organisme, aux acupuncteurs - la maladie est due à un déséquilibre dans le flot de "l'énergie vitale" chi ou Qi, qu'ils peuvent équilibrer en tournant des aiguilles dans la peau, en passant par les chiropraticiens qui aident "l'intelligence innée" de l'organisme, en ajustant la colonne vertébrale du patient. En naturopathie , on parle souvent de "Vis Medicatrix Naturae", la Force

[115] Mais il y a aussi Schelling, Novalis, Hegel et un peu avant Ritter. Pour plus d'information sur la philosophie naturelle, lire Andler, Fagot-Largeault, Saint-Sernin, philosophie des sciences, Vol 1 folio essais, pp 32 – 128.
[116] Il suffit de voir le dégoût de nombre de nos contemporains pour le "chimique" ; passée un moment de surprise quand ils apprennent que "tout est chimique, même les produits naturels", s'ensuit de nouveau le dégoût et l'argument massue : "oui, mais ce n'est pas pareil". On entre dans une pensée magique de contagion assez proche de celle développée par Paul Rozin, cf. note 90.
[117] Détail qui peut avoir son intérêt : parmi les premiers mouvements écologistes Naturalistes (non déclarés tels bien sûr), datant des années 20, la secte des Artamans, chantant la gloire teutonique et le retour à la Nature, dont l'un des membres fut le tristement célèbre Himmler.
[118] Debussy, Lecointre & al, op.cit. Notons que la théorie de Jean-Baptiste de Monet, chevalier de Lamarck est accessible dans *Philosophie zoologique, ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux*, Paris, chez Dentu, 1809, accessible en ligne sur le serveur de la BNF http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-88740 . Pour admirer les resucées finalistes les plus récentes, on peut se vautrer dans Rupert Sheldrake, *Le Septième Sens*, Editions du Rocher, 2004.

Prescription

Piqûres de rappel du Docteur Henri N°2, N°11
Vaccin de Monvoisin N°1

III.2.h - Maëlstrom *New Age*

L'un des atouts de la théorie du Dr Bach est l'automédication qu'elle implique : ça marche ? C'est très bien. Ca ne marche pas ? Alors, c'est que vous n'avez pas trouvé le bon élixir. Faites des essais, et un jour ou l'autre, vous rencontrerez la bonne personne qui vous permettra de trouver le bon praticien qui vous conseillera le bon livre pour apprendre à choisir le bon élixir. Au moins, ça fait passer le temps, et puisqu'on se bonifie avec l'âge, on aura toujours le loisir de dire que cette sagesse progressive est due à l'action des Fleurs de Bach… ce ne sera pas faux. Quant au sentiment de liberté que peut faire naître ce type d'auto-prescription, il me fait penser à cette liberté de choisir sa couchette en prison.

Un autre de ses atouts est sa compatibilité quasi-totale avec la masse des pratiques pseudo-médicales existantes. Glané ici ou là, des injonctions du type : vous ramassez vos fleurs vous-même ? Faîtes attention aux réseaux Hartmann du Feng Shui. Vous hésitez entre deux élixirs ? Prenez un pendule, ou tirez les tarots. Vous voulez amplifier l'effet du remède ? Munissez-vous d'une photo de la plante, et méditez dessus, ou mieux, récitez des mantras. Vous prenez soin de vos chakras ? Parfait, *[les élixirs] sont produits en accord avec les principes homéopathiques et par conséquent agissent sur le système des chakras*[82]. Vous faîtes du Reiki ? Tant mieux, car *les pratiquants du Dar'Shem et du Reiki devraient être familiers des remèdes floraux de Bach*. Vous dansez ? Fantastique, il y a désormais des Danses des fleurs de Bach (sic)[83]. Vous voulez parfaire votre "blindage" ? Cumulez fleurs de Bach et homéopathie : Bach n'était-il pas considéré dans les années 30 comme le second Hahnemann ? Vous aimez les Auras et les champs d'énergie : c'est merveilleux, les fleurs agissent sur notre corps éthérique. D'ailleurs, la couleur des fleurs (et l'énergie qui leur est associée) peut être rapprochée des couleurs de l'aura et celle des organes dans le "Tao interne" : cœur rouge, foie vert, rate jaune, etc.[84]. Vous êtes préoccupé par la métempsycose ? Edward Bach aussi, quelle coïncidence. Vous aimez les animaux : il y a de nombreux livres à vendre sur les élixirs floraux pour chiens et chats…et même pour plantes ![85]

Les témoignages, effectivement, affluèrent, tous affirmatifs… car les millions de personnes vautrées dans leur canapé n'ayant rien vu ne se donneront certainement pas la peine d'appeler (et quand bien même, il y a le sas du standard pour filtrer les appels).
[82] A en croire Brother Douglas, sur le site sur le site anthroposophique de Dar'Shem: The Healing Art of Sophia http://www.darshem.org/sys-tmpl/bachflowerremedies
[83] In the 1980's Anastasia Geng started teaching dances based on traditional folklore from the Baltic countries. Gradually she found that the form, the steps and the energy of her dances were the embodiment of Dr Bach's descriptions of the balancing effect of flower remedies. Martine Winnington's site contains information about how she continues Anastasia's work, organising a programme of Bach Flower Dances around Europe. Pour les interessé-es, G. Khemtemourian enseigne les danses traditionnelles et sacrées de la communauté de Findhorn et les danses en cercle des Fleurs de Bach d'Anastasia Geng lors de stages (payants) de l'Institut de Psychologie Transpersonnelle, cf. http://www.europsy.org/aft/pg212.html.
[84] Prouzet A., op.cit. p 31.
[85] On lira avec gourmandise: "Les plantes peuvent bénéficier des bienfaits des élixirs: pas d'effet placebo donc dans ces cas-là!!" http://sylde.chez.tiscali.fr/sfbach.htm.

Le top ? Consultez votre thème astral lors de la prise d'élixir. *Scleranthus (ou Alène) est associée à la Balance car elle permet d'aider à choisir entre 2 solutions opposées, Water Violet (ou violette d'eau) correspond au Capricorne car il aime la solitude.* [86]

Tout ça…. parce que vous le valez bien !

Prescription

Lavement Popperien (en profondeur)

III.2.i - Remarque : et si on se trompe de fleur ?

« *Tous ces remèdes sont purs et sans danger, il n'y a aucune crainte à avoir quant à en administrer trop ou trop souvent* », écrit Bach lui-même[87]. Cet argument est un leitmotiv des naturopathies (cf. plus loin) : elles n'auraient pas d'effets secondaires parce qu'elles ne gênent pas les capacités inhérentes de l'individu de se guérir lui-même, et surtout parce qu'elles sont *naturelles*.

Mais Lynn McCutcheon fait une remarque pertinente :

« *Pourquoi quelque chose qui a le pouvoir de soigner n'aurait pas le pouvoir de nuire ? Par exemple, qu'adviendrait-il à une personne qui est quasiment sans aucune peur et qui ingérerait du Mimulus*[88] *? Ne deviendrait-elle pas tellement intrépide qu'elle pourrait tenter de s'interposer dans un vol à main armée ? Et que dire d'une personne ne développant que peu de regrets. Si elle prend du chèvrefeuille, qui est supposé faire décroître les sentiments de regret, ne court-elle pas le risque de se changer en psychopathe expérimenté ?* [89] ».

Et Stephen Barrett de conclure : « *toute médication (remède ou herbe) assez puissante pour produire un effet thérapeutique est aussi assez puissante pour avoir des effets secondaires*.»

Point barre.

Donc faîtes bien gaffe. Ce week-end, ne forcez pas trop sur le chèvrefeuille.

[86] Commission d'enquête parlementaire belge sur les pratiques illégales des sectes - http://www.reseauvoltaire.net/article3193.html

[87] Bach E., Les Écrits Originaux du Dr Bach, Editions Courrier du Livre, p 109.

[88] Même en France, on persiste à l'appeler Mimulus. Mais Mimulus guttatus, c'est de la muscade. Peut être que, comme le disait Brassens, tout comme on peut s'emmerder à la messe, on guérit moins vite sans le latin ?

[89] "...Why wouldn't something that has the potential to heal also have the potential to harm. For example, what if a person who is nearly without fear ingests Mimulus ? Couldn't she become so fearless that she might attempt to stop an armed robbery ? What about the person who already harbors few regrets ? If he takes honeysuckle, which supposedly reduces regretful feelings, might he not increase the risk of developing into a fludd-fledged psychopath ? McCutcheon, op.cit. p 35.

relier et s'équilibrer. Le meilleur exemple est le fantasme "Gaïa" (Lovelock)[111] ou "Biosphère" (Vernadski)[112], développé sur la base de « l'Homme partie du monde » et « la conscience comme Océan » (Grof)[113] : ce fantasme draine les foules vers un sentiment écologique de plus ou moins bon aloi, entraîne un refus de la science comme démarche au nom d'un refus de la Science comme institution et comme technologie, et insinue le rêve d'une conscience collective, réticulée, ainsi qu'une "harmonie" perdue à retrouver.

Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il accompagne et parasite comme un lierre les mouvances Bio (nombre incroyable de publicités pseudomédicales et pseudoscientifiques dans les magasins d'Agriculture Biologique), les réminiscences de retour à la nature (succès du livre "Le 5ème rêve" de P. Van Eersel, du thème sans cesse revisité du dauphin, du film "Le Grand Bleu" de Luc Besson, etc.) et alimente certaines mouvances d'extrême gauche (voir la présence des disciples de la Révélation d'Arès au Forum Social Européen de Bobigny, 2003). C'est l'empreinte de ce qui est appelé communément le Nouvel Age, ou New Age. S'étonner alors de retrouver cette empreinte dans nos pharmacies, sous la forme de Fleurs de Bach, serait hypocrite.

NB : Certains scientifiques promeuvent cette tendance : citons en vrac Sheldrake, Xuan Thuan, Charon, Chopra, Böhm… J'en profite pour dire que si l'autorité en science permet de s'exprimer fort dans son domaine d'expertise, elle ne devrait pas permettre de dire fort tout et n'importe quoi en philosophie. Les choix philosophiques ne se mesurent pas à l'aune du prestige scientifique d'une personne, et les options métaphysiques d'un crémier n'ont pas moins de légitimité que celles d'un Nobel. Mais la posture cléricale du scientifique l'amène parfois à faire passer ses opinions *ni vu ni connu* dans ses interventions. Méfiance.

III.4.c - Le Romantisme et la Philosophie Naturelle

Je mets derrière ce terme la posture philosophique promouvant l'idée que l'âme humaine est en mesure d'aller chercher les clés de la Nature, au prix d'une certaine ascèse. Il s'agit d'un double courant aux sources lointaines, mais aux effets sensibles.

Double parce que de deux origines :

- Aristote, prévoyant une analogie profonde entre les opérations de la Nature et celles de l'esprit, nourrit le courant philosophique romantique allemand, dont le plus éminent représentant fut J. W. Von Goethe. Ce dernier, par exemple, défendait l'idée d'une « physique spéculative » qui, d'un même mouvement grandiose, constituerait une philosophie de la Nature et de l'esprit, car il était convaincu "que l'esprit porte en lui les clés des opérations de la Nature et peut aller jusqu'au seuil de ses *ateliers secrets*"[114]. C'est à mon avis cette forme de théologie scientifique, appelée Natürphilosophie, qui lui vaut d'être abondamment cité dans les livres sur

[111] James Lovelock, créateur du concept de Gaïa moderne soutient que la Terre est un être vivant sensible, auquel il donne le nom de la déesse grecque Gaïa, la Terre nourricière.

[112] Vladimir Ivanovitch Vernadski, *La biosphère*, 1929.

[113] Lire pour se détendre les élucubrations de la psychologie transpersonnelle, de la respiration holotropique et se baigner dans la parabole de l'océan, dans S. Grof. *Royaumes de l'inconscient humain*, Editions du Rocher, 1983 et *Psychologie transpersonnelle*, Editions du Rocher 1984 du même auteur.
On peut tabler sur encore plus fort dans le genre Dauphin – Caisson – LSD et constater l'ampleur des dégâts chez feu John C. Lilly sur son site www.johnclilly.com ou se référer à De Pracontal M., *l'imposture scientifique en 10 leçons*, Science et société, 2001.

[114] Johann Wolfgang Von Goethe, Dichtung und Wahrheit, 1812, trad. Poésie et vérité - souvenirs de ma vie, Ed. Aubier 1991.

hydrogène est malmenée d'une manière qui fait pleurer de rire les physiciens du monde entier[108]. ». Pas besoin d'être physicien pour sourire, en tout cas.

III.4 - Les arguments pseudo-philosophiques

III.4.a - Le dualisme "poreux"

Sans rentrer dans les détails, il est courant chez les tenants du "surnaturel" comme chez ceux des médecines prétendument parallèles d'entretenir une vision dualiste du monde, en particulier sur le pivot Corps-Esprit : il s'agit d'envisager un monde séparé en une partie matérielle, sécable, observable et mesurable, et une partie souvent appelée "spirituelle". D'un côté, le dualisme est très simple et satisfaisant cognitivement (il n'y a qu'à voir le succès du Yin et du Yang) ; d'un autre côté, l'opposition Matière – Esprit est un héritage fort lointain, qu'on interprète couramment comme le besoin chez l'Humain de dépasser sa condition matérielle. Effectivement, impossible et insatisfaisant de penser que tout ne vient que de la matière : sans la notion d'âme, ma brave dame, par quoi dépasserait-on le bonobo ?

Mais un tel monde scindé n'est pas très captivant. Alors le fantasme consiste, depuis les socratiques jusqu'à nos jours, à créer des "ponts" entre Spirituel et Matériel, entre Dieu et moi pauvre minable, entre Ame et Corps.
Ce que j'appelle le dualisme revisité. On prend date d'une telle tentative avec Platon, qui monta une véritable théologie de l'ordonnance du monde : Dieu, ou l'architecte, aurait institué une ordonnance interne du réel, et la Science, par une démarche inductive, remonte jusqu'aux axiomes de la Nature, à partir desquels on retournerait, en descendant, vers les phénomènes concrets[109]. L'objectif étant, à la longue, de refonder les 2 parties en un grand tout, ou de réconcilier le Corps et l'Ame dans une entreprise thérapeutique où la maladie ne serait que la conséquence d'un déséquilibre. Bref, le fameux Holisme.

Il convient de se méfier des raisonnements manichéens, archaïques, et spiritualistes[110], favorisant les amalgames et les analogies (pensons au succès encore actuel des photos Kirlian, censées montrer notre aura, conséquence directe de notre moi profond, de notre âme…). Les approches de la santé qui en découlent sont fragilisantes : quand on fait peser la menace du déséquilibre, du dérèglement sur une personne, rien d'étonnant à ce que les fruits en soient une recrudescence des achats de lampes à Cristaux de Sel ionisateurs d'air pour "rééquilibrer". On ne sait guère ce que ça rééquilibre, hormis le budget.

III.4.b - Le holisme et l'approche globale New Age

Ce dualisme "poreux", du point de vue médical, se transforme donc en approche holistique de la personne. Il convient de s'intéresser à l'individu comme un "tout", englobé dans l'entité "monde", et mis en difficulté par les fameuses résonances bénéfiques ou néfastes. Ce qui est pratique avec le holisme, c'est qu'il y a toujours un système englobant plus gros, auquel se

[108] http://www.zetetique.ldh.org/homeo.html par J. Brissonnet.
[109] L'ouvrage Le Timée traite du sujet.
[110] Je renvoie encore à l'excellent livre de Debussy, Lecointre & al. Intrusions spiritualistes et impostures intellectuelles en sciences, Syllepse 2001, qui traite en profondeur de ce genre de dérives.

Résultats du jeu dont vous êtes le héros

- si vous avez trouvé plus de 60 bonnes réponses : **vous êtes nommé-e Grand-e Chambellan-ne de l'Esprit Critique.**
- si vous avez entre 40 et 60 bonnes réponses : **vous êtes déclaré-e Maître-sse ès Scepticisme.**
- si vous avez entre 20 et 39 bonnes réponses : **vous êtes initié-e Zététique de 1er ordre.**
- si vous avez entre 0 et 19 bonnes réponses : on cherche un magasinier au Center Bach à Mount Vermont.

III.3 - Les "objets" pseudoscientifiques

III.3.a - L'énergie "fluide"

Le concept d'énergie de type 'fluide' est universel, pour 3 raisons :

1) Il est une des catégories du *magique*.

« *Le "magique" fonctionne selon cinq principes de base* », écrit F. Grandemange[90]. [L'un d'entre eux est symbolisé par] ***les énergies** : les forces, et autres choses, sont stimulées par une énergie mystique existant en différents degrés dans toutes choses. L'énergie des choses les plus élevées, des êtres spirituels et des gens de "haut rang", comme les rois africains ou polynésiens, peuvent être dangereuses pour le peuple ordinaire. L'énergie est transmissible, via des contacts physiques, la perception sensorielle ou la seule proximité. Cette idée trouve des exemples dans le concept biblique de la "gloire divine" matérialisée par les auréoles sur la tête des saints dans l'art médiéval, et dans le* New age *contemporain avec les "auras" et "l'énergie Psi". C'est la croyance dans les pouvoirs surnaturels qui définissent le concept du "sacré", ou qui discerne l'eau de l'eau bénite. Dans certains systèmes de croyances, les "forces" et "l'énergie" semblent fusionner, par exemple, dans le concept de la "force vitale" dont il existe une foison de formes* ». Et Grandemange d'énumérer des exemples, du Mana *polynésien ou mélanésien* au Qi chinois.

2) Il est une version du Dieu omniprésent, qui peut être laïcisé (ce qui est pratique dans nos contrées de plus en plus mécréantes).
3) Il est ancré dans l'histoire comme un fil rouge (Hippocrate, Galien, Berzelius, Mesmer, Galvani, Lamarck…) et dore sa couenne au feu de la tradition. 2 raisons à cela :

Primo, la notion de fluide a comblé tous les manques lors d'interprétation des phénomènes à distance, qu'ils soient scientifiques ou pas (de l'interprétation de la magnétite jusqu'à celle de l'Amour ou des sympathies). Dans la physique fortement orientée par Aristote, difficile de ne pas raisonner en terme de causalités. Et quoi de mieux, pour interpréter une force à distance, que de se représenter quelque chose de fluide ?[91]

[90] Voir l'extraordinaire site de F. Grandemange, particulièrement http://charlatans.free.fr/magieetmedecine.html
[91] Cf. Note 24. A titre d'anecdote, pour les férus d'épistémologie, voir Lucrèce, *De Natura Rerum* : «Donc - je le dis et le redis- les vents sont des corps invisibles, car ils rivalisent, par leur caractère et leurs effets, avec les grands fleuves, qui sont, eux, une substance visible. (…) C'est donc avec les corpuscules invisibles que la nature poursuit son action », vers 294-297 & 327-328.

Secundo, la pensée scientifique est très encline à voir un principe commun à toute chose, et chercher ce principe de base est la gageure des chercheurs, depuis l'école de Milet (les *principes*), Empédocle (les 4 éléments), Leucippe (les *atomos*) jusqu'à nos jours, en passant par les Idées de Platon, les Monades de Leibniz… Ainsi les descriptions des gènes comme alphabet du vivant, celles des quarks ou des *cordes* comme les composants *ultimes* de la matière, relèvent de cette posture qu'on appelle le syncrétisme. Suffit ensuite de greffer à cela l'idée romantique d'une Philosophie Naturelle (voir plus loin) et le tour est joué.

Le concept d'énergie de type 'fluide' est "contre-culturel" au sens de Bourdieu : en entendre parler amène la personne à se croire dépositaire d'une révélation, d'un arcane. "*Aaaah c'est donc ça !*". On se refile le tuyau sur le ton de la confidence, et on se croit facilement "initié"[92]. La déception est souvent grande quand, persuadé d'avoir saisi *l'essence des choses*, on s'aperçoit que c'est l'une des représentations les plus communes qui soient.

Le concept d'énergie de type 'fluide' est non testable *a priori*. Les rares occurrences historiques de tests (le magnétisme animal de Mesmer ou de Galvani pour ne citer qu'eux) sont criblées d'attaques puisqu'elles ne seraient que des cas particuliers *dépassés*[93].

Le Risque : tomber dans une posture épistémologique type "énergétiste". On peut tout (et rien) expliquer avec l'énergie, c'est un passe-partout, un mastic cognitif. La contrepartie consiste à se mettre à la merci de tout discours contenant le mot *énergie*, quel que soit le sens que la personne lui prête. C'est ce qu'on pourrait appeler un appât : commercial (il suffit de voir le nombre d'occurrence du mot "énergie" dans l'agroalimentaire), mais aussi prosélyte. Des mouvements asservissants comme la Fraternité Blanche Universelle (FBU) ou l'Invitation à la Vie Intense (IVI) en font un usage comme qui dirait énergique.

III.3.b - La "résonance"

L'emploi du mot "résonance " est un détournement de sens

Au départ, la résonance désigne le fait qu'un système physique entre en oscillations suite à une impulsion régulière correspondant à la fréquence dite "propre" du système. Le cas le plus typique est le cas des ponts, que les colonnes militaires ne doivent pas traverser au pas de peur de faire entrer la structure en oscillation. Puis la résonance a été élargie au magnétisme, où elle désigne la transition d'énergie (en Joules, donc mesurable) nécessaire pour inverser l'orientation d'un spin. On a bâti ces dernières années des techniques médicales de diagnostic appelées communément RMN (Résonance Magnétique Nucléaire) sur ce principe.

Mais la résonance pour Bach et ses émules n'est rien de tout cela. Elle est une sorte de construction mentale sur l'humain, en tant que superposition de plusieurs corps dont l'un serait éthérique[94], ou aurique, très sensible aux énergies : on ne sait pas trop de quelles énergies il est

[92] La sphère paranormaliste, surtout pseudo-médicale alternative pourrait certainement être décrite comme une contre-culture, au sens que lui donnent Bourdieu dans sa théorie de l'habitus. Cf. Bourdieu Pierre, *La distinction, critique sociale du jugement*, 1979, Minuit. Mais si l'on excepte les travaux de Jean-Bruno Renard, tout semble à faire d'un point de vue sociologique.

[93] En attestent les réactions sur les forums des croyants aux phénomènes psi et Bio K suite à la publication de notre dossier Magnétiseur, http://www.observatoirezetetique.org/divers/oz-magnetisme.pdf

[94] A l'origine, l'éther était un fluide hypothétique grâce auquel on expliquait au XVII° la propagation de la lumière. Le mot ensuite a été accommodé à toutes les sauces.

La dilution homéopathique a été traitée en long, en large et même en travers. Rappelons-en sommairement le protocole.

La méthode de dilution consiste à mettre une goutte de produit actif dans 99 de solvant. On parle alors d'une Centésimale Hahnemannienne, (du nom de Hahnemann, le fondateur) ou 1CH. Pour 2CH nous avons donc 1 dix millième (1/10.000) de principe actif, pour 3CH = 1 millionième (1/1.000.000), etc. jusqu'à 30 CH où le chiffre obtenu a un dénominateur suivi de… 60 zéros.

F. Grandemange nous explique alors "*qu'à partir d'une certaine limite, un produit actif dilué dans un corps est considéré comme absent tout simplement de par le nombre de ses molécules dans la substance étudiée. Le nombre d'Avogadro, qui est le nombre de molécules dans une mole de substance pure, est de l'ordre de* 10^{23}*. Or un médicament homéopathique en dilution 30CH a une dilution de l'ordre de* 10^{-60} *de la substance d'origine. Il est donc impossible que le médicament contienne une seule molécule du produit d'origine. La limite pour qu'une substance puisse avoir quelque effet qui soit est de l'ordre de 12CH maximum, limite au-delà de laquelle plus une seule molécule de la substance diluée n'est présente. (…) Pour se faire une idée, voici un petit tableau des équivalences qui permettra de mieux situer les choses en ce qui concerne les dilutions vendues sur le marché par les laboratoires homéopathiques et censés vous guérir de vos maux :*

- *4 CH = une goutte de la substance de produit actif initial dans une piscine de jardin,*
- *5 CH = une goutte de cette même substance dans une piscine olympique,*
- *6 CH = une goutte dans un étang de 250 m de diamètre,*
- *7 CH = une goutte dans un petit lac,*
- *8 CH = une goutte dans une grand lac de 10 km² par 20 m de profondeur,*
- *9 CH = une goutte dans un très grand lac de 200 km² par 50 m de profondeur,*
- *10 CH = une goutte dans la Baie d'Hudson,*
- *11 CH = une goutte dans la mer Méditerranée,*
- *12 CH = une goutte dans tous les océans de la planète,*
- *30 CH = une goutte dans un milliard de milliard de milliard de milliard de fois toute l'eau de tous les océans de la planète.*[107]

Penser que la dilution homéopathique ménage encore une action relève de la pensée magique dite « de contagion ».

L'énergétisation, **dynamisation**,ou encore « **succussion »,** principe le plus extraordinaire de l'homéopathie, consiste à agiter le flacon afin que les molécules encore présentes, ou le "message" qu'elles ont laissé dans la dilution amplifient leurs effets. Le granule serait, pour reprendre Brissonnet, un médicament *informationnel* (?). « *Et ce sont ces secousses qui devaient pallier l'absence de matière active, imprimant dans le solvant une trace indélébile. Passons sur les tentatives de justifications pseudo-scientifiques, dans lesquelles la liaison*

[107] Extrait de la page http://charlatans.fr.st sur l'homéopathie.

(1)Sur les fondements de la pensée magique, je renvois à Frazer J.G., *Le rameau d'or*, disponible en ligne sur http://www.uqac.uquebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/classiques/frazer_james/frazer_james.html, ainsi que Mauss M., *Esquisse d'une théorie générale de la magie*, également en ligne sur http://www.uqac.uquebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/1_esquisse_magie/esquisse_magie.html par les soins de JM Tremblay. Enfin, concernant les principes de contagion et d'incorporation, voir entre autres les travaux de Paul Rozin et de sa mouche, cf. www.lemangeur-ocha.com/Images/PDF/pensee_magique_int.pdf ou sur son site personnel http://www.psych.upenn.edu/~rozin/ et sa publication de 1990.

2 exemples du principe de similitude :



l'euphraise (Euphrasia officinalis), appelée aussi « casse-lunettes », était censée guérir toutes les maladies de l'œil puisqu'elle ressemble à un œil



la célèbre laitue (Lactuca sativa) dont le suc, semblable à du lait, était recommandé pour augmenter le lait des nourrices. Le nom lui est resté

Revenons à l'homéopathie - qui, comme l'étymologie nous le susurre, signifie *Homoeo,* pour *même, similaire*, et *pathos,* douleur, souffrance. Dans la droite ligne de la doctrine des *Signatures* de Paracelse, le fondement de l'homéopathie consiste à recréer le symptôme de la maladie afin de lutter efficacement contre elle.

La signature

Jean Brissonnet raconte : « *Apprenant qu'une décoction d'écorce de quinquina est censée guérir le paludisme, [Hahnemann] teste sur lui-même les effets de ce produit. Il ressent alors des troubles qu'il assimile aux symptômes de la maladie (…) Il en tire la règle de base de l'homéopathie "similia similibus curantur". Ce qui signifie que tout produit capable de provoquer sur un sujet sain les symptômes d'une maladie est capable de la guérir*[105]. »

Broch glisse alors : « *Sans glisser d'un pouce de l'esprit de cette'loi', vous pouvez ainsi affirmer que les coups de marteau sur la tête causant mal à la tête, vous pouvez à l'avenir soigner vos migraines par un bon martèlement crânien quotidien…* » [106].

Penser que ce genre de signature puisse être à l'œuvre relève de la pensée magique dite de similitude.

[105] Brissonnet J., les pseudomédecines, coll. Zététique, Ed. Book-e-book, 2003 p 40.

[106] Broch H., 2002 op.cit. p 154.

question, mais on nous dit toujours qu'elles sont…subtiles. Par rapport aux fleurs, les disciples de Bach invoquent couramment l'idée pythagoricienne de l'âme de la fleur : le parfum exhalé par les fleurs est la conséquence de l'évaporation de leur "âme", ou "corps aromal" dans l'air, le flétrissement marquant la fin du processus. Puisque Pythagore l'a dit…

Ce genre d'émanation est très utile pour proférer des non-vérités du type "*c'est évident qu'on a un corps astral / des énergies subtiles / une aura*[95] *et qu'on n'utilise qu'un dixième de son cerveau*"[96].

Cela permet d'un même coup de cuiller à pot :

1) de placer tout son espoir dans le développement de ce "fantasme", avec plein de bonnes raisons de ne pas voir aboutir le développement : ça n'a pas marché ? C'est parce que vous n'en êtes qu'au 3ème niveau de la Prophétie des Andes de Redfield, que vous n'avez pas assez écarquillé le 3ème œil de Lobsang Rampa[97] ou que vous avez confondu le Don Juan de Castañeda avec le Don Juan de Molière[98]. Ou alors parce que vous n'avez pas pris le bon élixir. Ou que la conjonction n'était pas propice. Ou que vous vous êtes lavé les dents avec un dentifrice à la menthe, etc.

Le Risque : il est alors possible que quelqu'un, du haut de sa révélation ou de son développement (ou de son stage payant de plus) prenne l'ascendant sur vous, tandis que vous êtes dans l'échec. D'ailleurs, nous l'avons déjà entrevu, il est toujours mauvais signe qu'une théorie ne soit pas réfutable. Si même le fait que ça échoue est compris dans la théorie, on se retrouve dans un cercle vicieux du plus bel effet[99].

2) de se détourner du monde réel, qui n'apporte rien, qui est mécaniste, obtus et rationaliste et de se recréer un système englobant, plus subtil, plus New Age, avec son propre jargon. Certains choisissent un fatalisme pratique, et se bâtissent, à la manière de Pangloss, d'immanentes nécessités domestiques : "*il m'arrive quelque chose de bien ? C'est normal, il fallait que ça m'arrive, je suis en résonance avec Gaïa. Il m'arrive quelque chose de mal ? C'est tout à fait normal, il fallait que ça m'arrive, je suis en résonance avec Gaïa.*[100]

Le Risque : au mieux, un détachement stoïque et une échine courbe ; au pire l'embrigadement dans le sein rassurant d'un groupe à tendance sectaire.

[95] Un exemple : « *Since conventional medical practitioners often cannot even conceive of energy fields and their importance they sneer at homeopathic remedies because they sometimes don't contain even a molecule of the original substance from which the essence was made. But energy workers can understand these matters of essence, as do the medical intuitives who are coming into prominence. The effects of such remedies are often based on subtle energies that conventional medicine does not have in its current curricula. For an example from Dr. Mary Hardy, the eminent homeopathic physician and researcher; when a child has a fever, the* ***auric field*** *is full of hydrogen. A psychic might perceive this as a red aura. If the psychic transmits the color blue into the aura there is an effect as if oxygen is fused with the hydrogen, forming the energy equivalent of water. The patient emits large amounts of water as perspiration in the 'real' world, and the fever is broken.* » *http://www.angelfire.com/wizard/realmofnature/history_of_dr__bach.htm*

[96] Argument massue des tracts de la secte l'Eglise de Scientologie –avec une photo d'Einstein dessus.

[97] Lobsang Rampa, de son vrai nom Cyril Henry Hoskins, avait un adage : *il faut ouvrir l'œil, et le bon*. Pour une déconstruction de l'imposture Rampa, Cyril Henry Hoskins, http://www.zetetique.ldh.org/rampa.html

[98] A titre d'anecdote, l'œuvre de Castaneda est amplement critiquée. Voir entre autres Martin Gardner, *Carlos Castaneda and New Age anthropology*, Skeptical Inquirer, Sept-Oct, 1999.

[99] Pour le critère nécessaire, quoique non suffisant de la falsifiabilité d'une théorie, voir les travaux de Karl Raimund Popper, notamment *La logique de la découverte scientifique,* 1935, ainsi que la promotion d'un emploi nuancé de Popper par J. Bricmont, Éditorial du N° 254 de la Revue AFIS Science et pseudo-sciences, octobre 2002, disponible sur http://dogma.free.fr/txt/JB_Popper01.htm

[100] cf. note 52.

3) d'intégrer tout ce qui relève de l'intuition dans ma posture *énergétiste,* ou résonante : les intuitions ? Pré-cognition, grâce à ma relation résonante avec le monde. Les coïncidences ? Normal, je les déclenche, puisque je "résonne" avec les autres. Télépathie ? Pourquoi pas, je peux entrer "en résonance" avec un autre.

L'emploi du mot "résonance " est un effet Puits,

Il désigne tout et rien, on peut lui faire dire n'importe quoi et on peut pérorer avec.

Suggérons le conseil de H. Broch : « un mot écrit n'est pas auto-validant »[101]. Un mot dit non plus.

L'emploi du mot "résonance " est une "baignoire d'Archimède"

c'est-à-dire un de ces mythes dont la science se nourrit, entre les meubles de Palissy, le serpent de Kekulé, la pomme de Newton, le nombre d'or, l'effet papillon ou la théorie du chaos[102]. On ne sait plus si c'est la presse de vulgarisation qui a donné ce grain à moudre au public "profane " en science, ou si c'est le public qui l'a réclamé, mais ces éternels Loch Ness font toujours un franc succès dans les discussions. Pareil pour la résonance. Allez dire à quelqu'un qui place la résonance à toutes les sauces dans une discussion que c'est un vilain lieu commun, on vous traitera au mieux d'anti-relativiste, au pire d'intolérant.

L'emploi du mot "résonance " est une façon de contourner les tests "fluidiques"

La résonance, d'un point de vue populaire, est encore moins testable que l'énergie dont la représentation culturelle est mesurable – au moins par le biais des paquets de Corn Flakes, en kilojoules. La réplique habituelle est : *voyons, c'est une résonance, ça ne se mesure pas* ou *c'est subtil* ou *c'est immatériel*, etc.…

Le Risque : évoluer dans un cadre semi-rationnel. La prémisse (il existe un corps astral) est non rationnelle mais les développements sont déduits rationnellement de la prémisse. On est en plein **effet Canada Dry :** ça a le goût de la rationalité, ça a la couleur de la rationalité, ça n'est pas de la rationalité. D'ailleurs, au vu de la charge affective que porte le terme, impossible de critiquer la notion de façon sereine : on se heurte soit à l'ignorance de l'interlocuteur, soit à l'effet "*j'y crois et je le sens donc c'est vrai*". On se met alors à la merci des marchands de "résonance" comme on se met à la merci des voyants, dont les phrases tiroirs à effet Puits s'adaptent à tout le monde[103]. Bref, il n'est pas sûr que l'effet Canada Dry désaltère.

NOTES IMPORTANTES :

- l'Harmonie (voir plus bas) supplée très bien la "résonance" comme concept-foutoir. C'est au nom de l'Harmonie, par exemple que l'Université Nouvelle Itinérante du Retour de Norman William escroque ses adeptes depuis des années, et que l'on continue à vendre (cher) de l'eau PI harmonisée[104] et des capteurs de mauvaises ondes pour ordinateur au Festival Science Frontière de Cavaillon, en 2004.

[101] Broch, 1989 op.cit., p 193.
[102] Ortoli S., Witkowski N., *La baignoire d'Archimède - petite mythologie de la science*, Seuil 1998.
[103] Exemple d'effet puits : « vous avez un caractère solide, mais parfois vous doutez ».
[104] http://www.e-nikken.com/PDF/WellnessHomeBrochure_FR.pdf vous pourrez équiper votre maison de tout un attirail onéreux visant à l'harmonisation entre ces 4 piliers que sont le repos et la relaxation, la nutrition, l'environnement, et le fitness.

- remplacez "résonance" par "vibration" ou "ondes" et vous aurez le même résultat.

III.3.c - Pensée magique et principes homéopathiques

Je ne ferai que survoler les principes homéopathiques, car leur critique est déjà effectuée ailleurs, notamment par Broch, Brissonnet et Aulas. Mais effectuons au préalable un entrechat vers ce qu'il est convenu de dénommer la *pensée magique.*

La Pensée Magique

De manière générale, on appelle pensée magique l'idée que de penser quelque chose est la même chose que de le faire. Elle est courante dans les rêves, dans certains désordres mentaux, et chez les enfants car elle est très intuitive. Elle renvoie à la croyance que des pensées spécifiques, des verbalisations ou des gestes peuvent, d'une façon mystique, contribuer à l'accomplissement de certains désirs ou à prévenir certains maux. Les jeunes enfants sont enclins à cette forme de pensée, comme conséquence semble t'il de leur capacité limitée à comprendre la causalité.

A la suite des travaux de Frazer et de Mauss (1), la pensée magique se découpe sommairement en 3 formes de raisonnement :

La pensée magique de « similitude », ou « de signature » : elle se résume au principe *« Le semblable produit le semblable »*, en vertu duquel Paracelse bâtit sa *Doctrine des Signatures.* Selon lui, l'usage d'une substance peut être déduite de l'observation de sa présence dans la nature, et ses caractéristiques physiques augurent de ses propriétés. Le suc de la chélidoine étant jaune, il soigne forcément la jaunisse. L'*ophioglosse* ressemblant à une queue de serpent, il est clair qu'il en soigne les morsures, etc.

La pensée magique de « contagion » : consiste à croire que les objets ou les personnes qui ont été en contact physique ou en association spatio-temporelle avec d'autres objets ou d'autres personnes restent connectées après avoir été séparées. L'ensorcellement, la magie, le symbole, le fétiche, mais aussi le juron, le mot tabou fonctionnent sur ce mode

La pensée magique d' « incorporation » laisse à penser que l'on s'approprie les qualités physiques de la chose que l'on mange. Pour ne donner qu'un exemple, la croyance populaire consistant à « manger de la viande pour être fort» est encore prégnante. L'idée de devenir ce que l'on consomme est très utilisée par la publicité.

Précisons que ces types de raisonnement n'ont absolument rien de valide. Lorsque par le plus grand des bonheurs, la mandragore, par exemple ou l'écorce de saule a les propriétés escomptées par Paracelse, il suffit de mettre en rapport le nombre de plantes et le nombre de pathologies désignées. On s'aperçoit vite qu'il eu fallu un formidable hasard pour qu'aucune des propriétés attribuées aux plantes par la doctrine ne s'avère vraie.